Probablement beau et plus chaud
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 487 • RUE MILOT TEL. 3353

Le Nouvelliste

21e ANNEE — No 188 TROIS-RIVIERES, MARDI, 13 JUIN 1944 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon.
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST LAURENT (CHARBON) LTEE ST LAWRENCE COAL CO. QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

Churchill confère avec Montgomery en territoire français

LES ALLIES SONT MAITRES DE MONTEBOURG

Attaque de grand style en direction de St-Lô

Q. G. S. des forces expéditionnaires alliées 13 (P.C.) — La tête de plage alliée en France, maintenant solidement établie, s'est agrandie de nouveau aujourd'hui à la suite de violentes batailles le long d'un front de 80 milles de longueur qui atteint certain endroit jusqu'à 18 milles en profondeur.

Bien que le maréchal Rommel ait reçu de nouveaux renforts de chars d'assaut, le communiqué No 15 du Quartier général suprême n'en rapporte pas moins que des gains légers ont été enregistrés dans tous les secteurs, sauf un, celui de de Tilly-sur-Seulles, à l'ouest de Caen, où la résistance continue d'être forte.

Tilly-sur-Seulles a changé de mains à chaque attaque.

Vers St-Lô

Des débarquements de troupes aéro-portées sur la côte ouest de la péninsule de Cherbourg ont aussi été rapportés par la radio allemande et les rapports ennemis disent que le général Sir Bernard Montgomery, commandant des forces terrestres, a lancé une attaque de grand style sur la ponction routière de St-Lô, à 12 milles au sud et un peu à l'est de Carentan.

Les rapports de Berlin disent que les troupes américaines ne sont plus qu'à sept milles de St-Lô.

L'agence allemande D.N.B. a prétendu qu'une petite brèche avait été pratiquée dans les lignes allemandes à l'est de la rivière Orne, où les soldats canadiens et britanniques de la 6ième division britannique aéro-portée livre un dur combat depuis le débarquement, le Jour "D".

Le commandement supérieur allemand dit que les batailles tout particulièrement violentes se poursuivent à l'ouest de Caen et au sud de Bayeux dans le secteur de Tilly.

Général tué

Londres, 13 (P.A.) — Un communiqué de la radio de Berlin a dit aujourd'hui qu'un général d'artillerie allemand, commandant de la péninsule de Cherbourg, a trouvé la mort à la tête de ses troupes au cours d'une violente bataille.

La version nazie

Londres, 13 (P.C.) — La radio de Berlin a déclaré aujourd'hui que le front d'invasion n'avait pas changé au cours des dernières 24 heures et qu'une violente bataille faisait rage dans la région de Montebourg "encore aux mains des Allemands".

Un communiqué de la radio de Paris disait auparavant que Montebourg à 14 milles au sud-est de Cherbourg, était tombé.

Les troupes américaines "n'ont pas avancé d'un seul pas dans la direction de Cherbourg," a prétendu Berlin.

L'avance victorieuse de nos armées



Les Allemands prétendent ce matin que la ville de *Montebourg* est tombée aux moins des Alliés. Sur la carte à gauche on voit cette ville au sommet de la courbe. *Carentan* a aussi été libérée et les Américains occupent de plus la forêt de Cerisy. On parle du débarquement de deux divisions entre le port de *Cherbourg* et la pointe de *Barfleur*.

L'autre carte ci-dessus indique, par le trait gras, la région où sont les troupes alliées. Les Canadiens se battent surtout à *Caen*. La plus profonde pénétration se situe à *St-Lo*.

Deux nouvelles divisions arrivées en Normandie

Londres, 13 (P.C.)—La radio de Paris, sous contrôle nazi, rapporte aujourd'hui que Montebourg, à 14 milles de Cherbourg, est maintenant aux mains des Alliés. L'agence Reuters a capté ce message.

—o—

Mointebourg !

Londres, 13 (P.C.-Reuters) — L'agence de nouvelles Reuters a déclaré aujourd'hui que Larry Leseur, correspondant du Columbia Broadcasting System avait rapporté la chute de Montebourg, à 14 milles au sud-est de Cherbourg, aux troupes américaines.

La version de Leseur, rapportée par Reuters, dit:

"La ville fut prise après la plus violente résistance jamais rencontrée par ces troupes.

"Après avoir écrasé les bataillons d'élite allemands venus de Cherbourg en bicyclette, les éléments avancés de la 4ième division furent tenus en dehors de la ville pendant deux jours pendant que l'on procédait à un violent bombardement de la ville et que les navires de guerre alliés dans un bombardement intense détruisaient la tour de l'église médiévale dont les Allemands se servaient comme tour d'observation.

"Ce ne fut qu'après avoir délogé les Allemands de cette tour que nous avons pu avancer sans être la cible de l'artillerie ennemie.

"Les Allemands ont contre-attaqué sans répit avec un petit nombre de chars d'assaut et combattu avec opiniâtreté dans les rues de Montebourg pendant toute la nuit avant d'être complètement liquidés au lever du jour.

(Par Wes Gallagher, de la Presse Associée)

Q. G. S. des forces expéditionnaires, 13 (P. A.) — L'infanterie et les blindés américains ont enfoncé, hier, le centre des lignes allemandes, pris la forêt de Cerisy à 18 milles à l'intérieur, depuis la mer, occupé le bastion de Carentan, après une lutte acharnée, et ils se battent à seulement 14 milles du port de Cherbourg, principal objectif de leur offensive, dans ce secteur.

250,000 hommes

Le quartier-général a dit que le field-maréchal Rommel utilisait de 14 à 15 divisions, soit 250,000 hommes de troupes, contre les forces alliées, mais le communiqué 14 a ajouté:

"La fusion de nos têtes de plages est maintenant complète et une bande côtière de 60 milles de long est solidement en notre possession. Sa profondeur augmente constamment".

Un communiqué subséquent a dit: "L'ennemi a été incapable de regrouper ses forces d'assaut aussi rapidement qu'il l'avait prévu".

10,000 prisonniers

A la fin de la première semaine de l'invasion les Alliés ont fait plus de 10,000 prisonniers. Le général Montgomery, commandant allié des troupes de terre, a dit que quelques soldats nippons réguliers étaient au nombre des captifs et des soldats tués, mais il n'expliqua pas leur présence sur le front. Montgomery a déclaré aux correspondants, hier soir, qu'il était "tout à fait heureux, très heureux de la situation".

La prise de la forêt de Cerisy place les troupes américaines près du centre de communications de St-Lô, au centre de la Normandie. C'est la pénétration la plus profonde effectuée encore par les Alliés.

A Caen

De légères avances ont été réalisées à l'est de Caen, dans le secteur canado-britannique, dit le quartier général et "les troupes américaines dans la péninsule de Cherbourg ont fait de nouveaux gains au nord et à l'ouest", dans leur tentative pour isoler une région de 800 milles carrés, comprenant le port de Cherbourg.

Les unités blindées britanniques et ennemies continuent à se livrer un dur combat entre Tilly-Sur-Seulles et Caen, à l'est de la forêt de Cerisy, occupée présentement par les troupes américaines.

La bataille acharnée pour la possession de Caen, centre de communications à six milles à l'intérieur sur l'Orne, fleuve français qui se jette dans la Manche, se continue.

Les Canadiens

Ross Munro, correspondant de guerre de la C. P., qui accompagne les troupes canadiennes dans cette région, a signalé quelques avances à l'est de ce fleuve. Les troupes canadiennes aéroportées de la 6ème division britannique, qui combattent comme fantassins, exécutent un "travail magnifique" dit Munro.

Une dépêche retardée de William Stewart, correspondant de guerre de la C. P. attaché à une autre formation canadienne, a relaté une violente bataille dans une petite ville, bataille à laquelle a participé un régiment d'infanterie de l'ouest canadien.

Le premier ministre Churchill a visité hier le front de Normadie. Il était accompagné du feld-maréchal Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, et du feld-maréchal Sir Alan Brooke, chef de l'état-major impérial.

Eisenhower

Le général Eisenhower, commandant de l'invasion alliée, a fait une tournée d'inspection, qui dura cinq heures, du secteur américain avant-hier, en compagnie du général Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine, de l'amiral Ernest King, commandant-en-chef de la flotte américaine, et du général Arnold, chef des forces aériennes des Etats-Unis.

L'aviation

La plus grande formation de bombardiers lourds partie jusqu'à présent de Grande-Bretagne, soit plus de 1,400 bombardiers lourds américains, a appuyé l'invasion durant la journée en s'attaquant à un vaste réseau de 16 aéroports et de six ponts ferroviaires en France.

Dans l'ensemble de la situation, les forces de Rommel montrent des signes de faiblesses, rapporte un communiqué. Mais les Allemands lancent des renforts dans les secteurs de la côte ouest de la péninsule de Cherbourg et offrent une résistance acharnée contre les poussées américaines au sud de Cherbourg.

Sur Cherbourg

L'avance sur Cherbourg et les routes de la côte ouest a été facilitée par la prise de routes passant au-dessus des régions côtières inondées par les Allemands. La prise de Carentan et de ses écluses permettront aux Américains de drainer et d'assécher de vastes régions inondées par les Allemands.

En confirmant les dépêches du frot qui rapportaient que les Allemads n'avaient pas encore donner aucun indice qu'ils organisaient une contre-attaque importante avec leurs réserves, le quartier-général a dit que l'ennemi est incapable de sortir ses blindés de la bataille en vue de se reformer pour une grosse attaque, parce qu'il manque apparemment d'infanterie pour défendre son terrain."

Nouvelle bataille

A Caen, à l'extrémité est du front d'invasion de Normandie, qui s'étend sur 60 milles, "une nouvelle bataille importante est imminente", rapporte une émission de la radio berlinoise. Les deux adversaires ont concentré de puissantes formations de tanks et d'artillerie motorisée. Montgomery a tenté durant les dernières 24 heures d'entourer Caen, mais cette ville est encore aux mains des Allemands.

Caen entourée

Suivant d'autres rapports nazis les troupes britanniques se sont infiltrées dans les lignes allemandes sur les deux côtés de Caen et elles ont jeté des parachutistes à l'arrière de la ville, au sud.

Une grande bataille de tanks fait aussi rage à Tilly-Sur-Seulles. Tout indique que les formations canado-britanniques ont été repoussées de cette ville, située à 12 milles à l'ouest de Caen. Les Alliés cependant sont en possession des hauteurs stratégiques autour de Tilly.

(suite à la page 7)

Mort de Waygand

Zurich, Suisse, 13 (P.C - Reuter) — Des officiers français emprisonnés dans la forteresse de Koenigsberg ont appris des Allemands que le général Maxime Weygand, ancien commandant en chef de l'armée française, a été "tué pendant qu'il tentait de s'évader". C'est ce que a l'on rapporté hier.

Un officier français récemment revenu de la forteresse précitée a déclaré que les autorités militaires allemandes ont annoncé cette nouvelle dans une lettre-circulaire distribuée aux prisonniers français.

Aux dernières nouvelles Weygand et son épouse vivaient dans un hôtel du Tyrol. On dit que le mois dernier le maréchal Pétain protesta contre le traitement infligé à Weygand par les Allemands.

Avance lente mais sûre des troupes canadiennes

Q.G.S. des forces expéditionnaires alliées, 13 (P.C. câble)—Le feld-maréchal Rommel, lançant tous les hommes et tous les blindés dont il dispose présentement dans de furieuses contre-attaques, a résisté avec acharnement hier à l'avance lente mais sûre des troupes canado-britanniques sur le flanc est du front d'invasion en Normandie.

Tilly-sur-Seulles, à mi-chemin entre Bayeux libérée et Caen, centre important de communications sur le chemin de fer Cherbourg-Paris à l'assaut duquel sont lancées les troupes canadiennes et britanniques, a été pris par les troupes britanniques il y a deux jours. Mais depuis ce centre a chagé plusieurs fois de mains et à minuit hier on ne savait pas encore au quartier-général quel groupe occupait la ville.

Autour de Caen, a-t-on rapporté, la situation reste la même. De grosses formations blindées se livrent combat dans un pays découvert, site idéal pour un duel de tanks. La troisième division canadienne fait partie des troupes qui combattent dans ce secteur, où, suivant ce qu'a rapporté le quartier-général de bonne heure hier, on a enregistré une légère avance à l'est de la rivière Orne. Les troupes canadiennes aéroportées avec la 6ème division aéroportée combattent aussi dans ce secteur.

On a annoncé au quartier-général hier soir que les forces canadiennes avaient bénéficié de l'appui des canons du croiseur léger britannique "Belfast". Sans développer autrement son information, le Q.G.S. a dit que les canons de six pouces du "Belfast" avaient appuyé l'avace de la troisième division canadienne le 8 juin, pendant que d'autres croiseurs aidaient à la 50ème division britannique.

Les cuirassés britanniques Rodney et Ramillies de concert avec les croiseurs polonais ont accompli un travail considérable pour permettre à la troisième division britannique de repousser les contre-attaques ennemies, a-t-on annoncé aussi.

Au cours des deux derniers jours les flottes alliées ont effectué le plus lourd et le plus opiniâtre bombardement naval de l'histoire. Le Q.G.S. pour illustrer son assertion a relaté que le Nelson se servit de dix-sept canons pour cracher neuf tonnes d'obus à la minute sur les éléments militaires avancés. Des concentrations allemandes à 17 milles à l'intérieur des terres ont été canonnées.

Pilonnage des communications nazies en France

(Par Gladwin Hill)

Londres, 13 (P.A.) — La R.A.F. et le C.A.R.C. ont envoyé plus de mille bombardiers au cours de la nuit dernière contre les facilités de transport allemandes et le centre de production d'huile synthétique de Gelsenkirchen, dans la vallée de la Ruhr, et les rapports de la journée d'aujourd'hui indiquaient que les raiders de jour portaient des coups au Reich au moyen d'avions partis d'Angleterre et d'Italie.

Dans une série d'émissions, la radio de Berlin a parlé de violentes batailles aériennes au dessus de tout le territoire d'invasion et elle a dit que les avions alliés survolant les Alpes avaient pénétré jusqu'en Bavière et en Franconie. On a aussi rapporté la présence d'un petit nombre de raiders diurnes au dessus de l'ouest et du nord de l'Allemagne

Les cibles de la nuit dernières ont compris des ponts de la région de Caen où se poursuit la plus dure bataille de la campagne d'invasion, et la ville de Cologne dans l'ouest de l'Allemagne.

L'aviation nazie pour racheter sa piètre tenue en Normandie a envoyé quelques avions au dessus du sud et de l'est de l'Angleterre. Un appareil a réussi à se rendre au dessus de Londres pour la première fois depuis le 27 avril.

La campagne contre le transport allemand, qui atteignit un nouveau sommet, hier, s'est poursuivie au cours de la nuit.

Les centres ferroviaires d'Arras, Amiens et Cambrai, points stratégiques de la route des Flandres à la Normandie, et Poitier aussi bien que les ponts de la région de Caen ont été pilonnés.

Les bombardiers moyens ont attaqué le centre de ralliement des divisions panzer dans la forêt de Grimbosq, au sud-ouest de Caen.

Vingt-trois bombardiers lourds, dont 15 appareils canadiens ont été perdus au cours des attaques de la nuit contre les centres ferroviaires de France et dix-sept autres dans les attaques sur Cologne et Gelsenkirchen.

Les Russes enfoncent la ligne Mannerheim et prennent Raivola

(Par Russell Landstrom de la Presse Associée)

Londres, 13. (P.A.) — Des chars d'assaut russes et des troupes de choix s'avançant à travers les brèches pratiquées dans la ligne Mannerheim, hier, ont pris la ville de Raivola au cours d'une avance de huit milles qui les a conduits à un point se trouvant à 40 milles près du port de Vipuri, cité finlandaise qui ne le cède en importance qu'à Helsinki même.

Combattant dans des forêts coupées de lacs, les Russes ont aussi dépassé Kivennapa, dix milles au nord-est de Raivola, au cours de cette nouvelle offensive dont l'objectif est la capitale Helsinki.

Raivola se trouve à huit milles au-delà de l'importante ville côtière de Terijoki, dont on a annoncé la prise lundi dernier. Plus de trente autres centres habités sont tombés aux mains des Russes au cours de leur avance sur le versant ouest de l'isthme de Carélie, d'après le communiqué russe.

Vingt avions ennemis ont été abattus.

D'après des rapports de Stockholm, rapports qui d'ailleurs ne sont pas confirmés, le gouvernement finlandais serait sur le point de se démettre, ce qui présagerait la capitulation d'Helsinki.

(CBS de New-York a capté une émission de la BBC à l'effet que "les Russes ont transporté par air des chars d'assaut à l'arrière des troupes finnoises". Ce groupe de chars d'assaut entraverait le ravitaillement de l'armée de la Finlande.)

S'attaquant à l'isthme de Carélie, déjà ravagée au cours de la campgne de 1930-40, l'artillerie russe, les bombardiers et les canons de la flotte de la Baltique ont enfoncé les défenses de la Finlande sur un front de 25 milles et ont stupéfié les Finlandais par une canonnade dont l'écho se répercutait jusqu'à Leningrad, à une distance de plus de 25 milles.

Des dépêches de Moscou disent que l'armée rouge a saisi plusieurs centres ferroviaires importants situés au-delà de la frontière russo-finlandaise de 1938, et que les pertes des Finlandais, lourdes dès le début, vont en s'accroissant.

Ces dépêches laissent entendre que les Finlandais ont été abasourdis par la soudaineté et la violence de l'attaque et qu'ils étaient peu préparés à résister à des débarquements sur une vaste échelle à l'arrière de leurs lignes et sous le couvert du feu de la flotte de la Baltique.

Nouvelle ligne nazie enfoncée au lac Bolsena

(Par Sid Feder)

Rome, 13 (P.A.) — Les Allemands au nord de Rome ont combattu avec vigueur le long d'une nouvelle ligne de défenses qui va du lac Bolsena à la mer, mais les troupes de la cinquième armée ont réussi à l'enfoncer et à occuper presque toute la rive ouest du lac nettoyant toutes les forteresses sauf à l'est d'Orbetello, à 71 milles au nord-ouest de Rome.

Montant le long des deux rives du lac Bolsena, les forces alliées ont capturé sur la rive ouest Calentaro, jonction de trois routes à quelques 55 milles au nord de Rome et se sont approchées de Latera, à quatre milles plus au nord.

Au nord-ouest du lac, les forces sud-africaines s'avançant d'Orvieto ont été engagées dans une violente bataille à Bagno Reggio.

Sur la côte Tyrhénéenne, les troupes américaines ont rencontré une nouvelle série de défense à l'est d'Orbello et attaqué dans des terrains élevés vers la route latérale No 74, qui est à environ 90 milles de Rome. Dans un bref mais violent engagement, elles ont fait 142 prisonniers de la 162ième division allemande et ont tué au delà d'une centaine de soldats.

L'avance a été plus considérable et plus rapide dans le secteur de l'Adriatique, où la huitième armée a traversé la rivière Saline, à quelques cinq milles au nord de Pescara, à plusieurs endroits.

Ces forces alliées se sont emparées de Popoli, sur la route Rome-Pescara, à 10 milles au nord de Sulmona.

Au sud de Terni, dans le centre du front avancé, l'ennemi a continué de résister, mais l'on a tout de même réussi des progrès.

Les forces de la huitième armée dans la vallée du Tibre ont avancé jusqu'au sud-ouest de Carsoli.

Churchill suscite un grand intérêt chez les Russes

Moscou, 13 (P.A.) — Les Russes ont été grandement impressionnés aujourd'hui par la nouvelle de la visite du premier ministre Churchill au front de Normandie.

"Un bon homme . . . Quelle personne . . . Un vrai chef . . . furent quelques unes des exclamations entendues le long des kiosques des journaux.

Réunion du cabinet provincial ce matin

Québec, 13 (P.C.) — Le cabinet provincial se réunira aujourd'hui. Ce sera la première d'une série de séances. On n'a pas annoncé ce qui fera le sujet de ces réunions. Mais il est probable que le cabinet étudie la mise en vigueur de la législation passée par la législature et discute de la date des prochaines élections générales.

Crerar souligne le rôle joué par les Canadiens

(Par Louis V. Hunter)

Quartier-général de la première armée canadienne, quelque part en Angleterre, 13 (P.C. - Câble) — Le lieutenant-général H.D.G. Crerar, commandant de la première armée canadienne, a déclaré aux correspondants de guerre aujourd'hui qu'il est difficile si non impossible d'exagérer l'importance de la contribution canadienne au vaste et décisif assaut contre le sol de France.

Le commandant a fait cette déclaration à l'issue d'une conférence avec les correspondants de guerre alliés et il a donné la permission qu'on rapporte cette partie de ses remarques.

"Je n'ai pas besoin d'amplifier l'intérêt avec lequel moi-même et tous les soldats et officiers de l'armée canadienne, ont suivi la marche des forces engagées dans l'assaut d'invasion et l'orgueil avec lequel nous avons partagé la magnifique part jouée par les Canadiens.

"Nous savions à l'avance que les troupes canadiennes spécialement entraînées pour cette attaque effectueraient une tâche difficile et vitale.

"L'ennemi doit maintenant le comprendre."

La défaite du Japon prédite

Washington, 13. (P.A.) — Le président Roosevelt a déclaré hier soir que le Japon pourrait être forcé à accepter "une reddition sans condition ou un suicide national beaucoup plus rapidement que l'on aurait cru la chose possible.

Le président parlait à la radio, lors d'un programme national, qui marquait l'ouverture de la campagne du cinquième emprunt de guerre aux Etats-Unis, dont l'objectif minimum a été établi a $16,000,000,000. Il a déclaré que la stratégie initiale d'éliminer l'Allemagne d'abord et de concentrer ensuite toute la puissance militaire des Alliés dans le Pacifique pourrait hâter le jour de la victoire sur tous les fronts.

L'Allemagne, dit-il, est "la première sur la liste de destruction," et il ajouta, "L'Allemagne est acculée au mur — en fait, à trois murs à la fois."

Le président dit: "Nous avons encore une longue route à parcourir pour nous rendre à Tokio", mais il passa en revue les assauts incessants dans le Pacifique, qui nous ont permis d'enlever l'initiative de la guerre aux Japonais.

M. Roosevelt a dit que la marine japonaise avait été privée de plus de 3,000,000 de tonnes. Des dizaines de milliers de soldats japonais " qui sont acculés présentement à la famine ou à la capitulation" ont été isolés de leur patrie.

Hitler récompense les Marseillais

Londres, 13 (P.C.) — La radio de Paris contrôlée par les Allemands a déclaré aujourd'hui que Hitler avait décidé de libérer un nombre considérable de prisonniers de guerre dont la demeure se trouve à Marseilles à cause de l'attitude exemplaire de la population de cette ville au cours des derniers jours. Les prisonniers auront la permission de retourner dans leur foyer prochainement, dit l'émission.

L'émission avait apparamment pour but de créer l'impression que la population française n'a pas été portée à résister davantage à l'Allemagne à la suite du débarquement des troupes alliées en Normandie. Les rapports venus des pays neutres, au contraire, ont parlé d'activités croissantes des Partisans français et de sabotage.

Le roi Léopold est envoyé en Allemagne

Londres, 13 (P.C.) — Les autorités belges à Londres ont dit aujourd'hui qu'elles avaient appris que les Allemands avaient transporté le roi Léopold de Bruxelles en Allemagne, comme mesure de sécurité.

Depuis les débarquements alliés en Normandie, ont-elles déclaré, le roi avait été confiné à [illegible] sous une forte garde sous le prétexte qu'il était commandant-en-chef de l'armée belge et par conséquent un point de ralliement possible pour la résistance belge.

Dix-huit navires nippons coulés par les submersibles

Pearl Harbor, 13. (P.A.) — Des porte-avions américains ont lancé des appareils contre les îles Marianne, archipel du Pacifique à l'ouest des Philippines, pour la deuxième journée. De leur côté, les submersibles américains ont porté de rudes coups à la flotte marchande ennemie déjà paralysée.

L'amiral Chester W. Nimitz a annoncé cette opération contre ces îles, à moins de 1,600 milles du Japon. Un communiqué du secrétaire de la Marine à Washington a rapporté que les sous-marins avaient coulé dix-huit autres navires ennemis.

C'est le plus grand nombre de navires jamais mentionnés dans un même communiqué. Cela porte à 607 le nombre de navires ennemis coulés par les sous-marins dans le Pacifique. Les derniers navires détruits comprennent un pétrolier, un transport moyen et quatre frétteurs-cargos. Dimanche, les appareils des mêmes porte-avions ont attaqué Guam, Saipan, Tinian, toutes des îles aux mains des Nippons, et l'assaut s'étendit même à l'île Rota, à mi-chemin entre Guam et Saipan.

Suspension du courrier entre la Suisse et les pays outre-mer

New-York, 13 (P.C.)—Le gouvernement suisse a suspendu le courrier destiné à la France, l'Espagne, le Portugal, la Grande-Bretagne, à l'Eire et "à tous les pays outre-mer", à cause de l'interruption du trafic ferroviaire à la frontière. C'est ce que Radio-Suisse a annoncé, hier.

L'émission, en langue allemande, a été captée par la Commission fédérale des communications. On a donné aucune raison pour expliquer l'interruption du service ferroviaire mais des rapports de la presse neutre, donnés précédemment, ont parlé d'une activité débordante des Partisans français anti-nazis contre les communications allemandes à la frontière franco-suisse.

Résultat de la région au 6e emprunt

Le résultat définitif de la campagne du sixième emprunt de la victoire démontre que les six unités de la région des Trois-Rivières ont démontré leur objectif dans des proportions considérables.

L'unité du comté de Champlain a sursouscrit son objectif dans la proportion de 166.41 pour cent. Pour ce pourcentage on ne tient compte que des ventes générales et des déductions sur le salaire. Les noms spéciaux n'entrent pas en ligne de compte.

L'unité des Trois-Rivières a souscrit $3,608,600. et elle a l'honneur d'avoir fourni le plus grand nombre de souscripteurs, soit 7773.

Voici le résultat détaillé des six unités de la division No 10.

Unité	Noms spéciaux		Ventes générales		Déductions sur salaire		Obl.%	TOTAL	
	Appls	Montant	Appls	Montant					
Champlain	13	227,000	700	592,300	2804	239,750	166.41	3517	1,059,050
Maskinongé	5	19,100	609	320,350	631	44,650	121.67	1245	384,100
Shawinigan	11	1,242,000	1101	765,400	5614	638,700	134.41	7026	2,586,100
Trois-Rivières	14	2,271,500	1932	746,050	5827	591,050	116.27	7773	3,608,600
Grand'Mère	7	403,000	394	459,900	2178	205,400	147.84	2879	1,068,300
La Tuque	5	405,000	323	138,900	1878	159,800	119.48	2206	703,700

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No. 3909

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
83, Avenue de la Station. Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Ullman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année livraison par malle, au Canada: $5.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mardi 13 juin 1944

Les communistes sont toujours à l'oeuvre

Peu importe le masque ou l'étiquette, un communiste demeure toujours un communiste. Tim Buck peut s'être mué en progressiste-ouvrier et offrir son concours tantôt au parti C.C.F. ou tantôt au parti libéral — qui d'ailleurs n'en veulent point — il n'en continue pas moins à être le communiste d'avant son internement. Ceci est aussi le cas de tous ses aides. Camouflé mais très reconnaissable le parti communiste poursuit sa propagante, s'organise et se prépare pour l'après-guerre. Il est même plus actif que jamais depuis la dissolution du Komintern si l'on en croit M. Watson Kirkconnell, professeur à l'Université McMaster, à Hamilton. M. Kirkconnell est un adversaire averti du communisme. Il l'a suivi à l'oeil et a pénétré d'étonnante façon dans toutes les arcanes de son activité. Tout récemment il soumettait à la Société royale du Canada un intéressant mémoire sur l'activité communiste. Après avoir affirmé que le communisme est passé à l'offensive dans tout le Canada depuis qu'il s'est mué en parti progressiste-ouvrier, il ajoutait: "Si l'on analyse avec soin les manifestations communistes, on constate, par exemple, qu'une violente campagne de propagande marxiste et léniniste a été entreprise à travers le Canada. En Ontario seulement, 7 clubs du parti, souvent masqués de noms aussi innocents en apparence que Haldane Club, Webb Club, St-Paul's Club mènent une campagne intense de publicité et d'endoctrinement. Un congrès provincial ontarien de février 1944 a réclamé de ses membres une vente massive de brochures laudatives de l'oeuvre de Lenine et des enseignements de Marx. La vente devait se faire particulièrement parmi la jeunesse, les ouvriers, les membres de la C.C.F., etc. Les 4,400 membres des 117 clubs reçurent aussi instruction d'envoyer ces brochures aux hommes en uniforme de la marine, de l'aviation et de l'armée.

Le parti progressiste-ouvrier fait maintenant profession publique de trêve avec le capitalisme et même ose reprocher à la C.C.F. son socialisme. Au même moment, cependant, le parti progressiste-ouvrier répand sa publicité révolutionnaire à travers tout le pays.

Les membres de ce parti, ajoute M. Kirkconnell, cultivent la politique électorale. Ils préparent des candidats aux élections fédérales prochaines. Ils cherchent à envahir les portes-clés dans les mouvements ouvriers. Ainsi, à Port-Arthur, Bruce Maneson, ancien interné communiste est secrétaire du Conseil des métiers et du travail. Et aux dernières élections ontariennes, 6 unions importantes de Toronto et les chefs de quinze autres unions ont publiquement appuyé le candidat communiste, J. B. Salsberg. En outre, il y a la presse communiste en circulation parmi l'élément de langues étrangères et inondée d'articles librement envoyés du comité pan-slave de Moscou au Canada. Cette propagande internationale a été organisée et lancée une année avant la dissolution du Komintern. Elle a hérité du mouvement de propagande autrefois mené par le Komintern lui-même".

M. Kirkconnell n'en est pas à sa première attaque contre le communisme. Personne ne l'a suivi d'aussi près qu'il le fait depuis nombre d'années. C'est au sein des éléments étrangers que le communisme a son centre d'action d'où il s'efforce de pénétrer dans les milieux de langue anglaise ou de langue française. Quant à se hisser à des postes de commande, il ne perd aucune occasion de le faire. M. Kirkconnell a déjà démontré que le communisme possède des amis dans les sphères administratives à Ottawa et qu'il y jouit d'une singulière influence.

Ce qui comptera après la guerre c'est le poste-clé, le meneur: la foule suivra sans savoir où elle va, trompée par un mirage et un faux espoir.

Les éléments de droite et d'ordre se vouent à un échec s'ils se refusent à rompre avec leur apathie et à ne pas remplir leur rôle dans la société.

La reconstruction de l'Europe

Lorsque les armées des Nations Unies envahiront le continent européen elles auront à envisager des problèmes administratifs d'une envergure que personne n'essaie de dissimuler. Des millions d'affamés et de sans-abris erreront dans les rues des villes assiégées ou libérées. Il appartiendra à la division des affaires civiles du grand quartier-général des armées d'invasion de secourir ces êtres humains qui se libéreront graduellement de l'esclavage nazi. On sait que dans les pays alliés occupés par l'Allemagne, des représentants des gouvernements en exil assisteront les administrateurs civils. Dans le cas de la France, le Comité français de la Libération nationale exercera, à toutes fins pratiques, le rôle d'un gouvernement de facto. Qu'il s'agisse de la Belgique, de la France, de la Hollande ou de la Tchécoslovaquie, ces situations seront temporaires et il faudra parer au plus urgent, c'est-à-dire secourir les populations civiles affamées. A proprement parler, le travail de l'U.N.R.R.A. débutera après l'armistice. C'est à partir de ce moment que les problèmes d'ordre technique et administratif occuperont le premier plan.

L'Office des Nations Unies pour l'oeuvre de secours et de restauration exercera ses fonctions au fur et à mesure que les territoires seront libérés. Partout la destruction et le chaos régneront en maître. Dans certaines régions, l'invasion et la résistance nazie auront fait table rase. Des villes entières devront être reconstruites — ce qui veut dire les habitations, les industries, les voies de communication et tous les services économiques indispensables. Il est prévu que l'U.N.R.R.A. en plus des contributions en vivres, médicaments, etc., fournira également les techniciens qu'exigera l'oeuvre de secours et de restauration. Cela ne signifie pas cependant que cet organisme international "colonisera" l'Europe. Les Européens ne gagneraient rien alors à changer de régime. Après la victoire, leur première exigence, et combien légitime, sera la liberté, c'est-à-dire la faculté d'exercer leur esprit d'initiative. Après quatre ou cinq années d'occupation, ils voudront enfin se comporter comme des hommes responsables de leur destin. Les Européens ne seront pas des gueux à qui l'Amérique consentira la charité. Encore moins, accepteraient-ils que nous leur dictions une ligne de conduite dans le domaine économique et social. C'est pourquoi l'U.N.R.R.A. devra coordonner son action avec celle des institutions européennes qui, avant la guerre, se sont révélées génératrices de progrès social. Parmi celles-ci, les coopératives s'imposent déjà à l'attention de l'U.N.R.R.A.

Il ne suffira pas, après l'armistice, de transporter en Europe des vivres, des médicaments, des machines et des matières premières. La distribution des secours nécessitera une organisation très étendue et d'une efficacité certaine. Les organisations coopératices pourront apporter leur expérience et leurs facilités à l'Office des Nations Unies pour l'oeuvre de secours et de restauration.

En dépit de la guerre, les coopératives européennes sont pratiquement intactes. Sans doute, on leur a imposé des vexations sans nombre. Dans de nombreux pays, les dirigeants des coopératives ont dû abandonner leur poste, souvent subir l'emprisonnement. Les Nazis ne pouvaient tolérer l'esprit coopératif. Quoi de plus démocratique que les coopératives, leur doctrine et leurs réalisations! C'est d'ailleurs pourquoi les Nazis les ont dissoutes et absorbées lorsque Hitler prit le pouvoir en Allemagne. Malgré tout, l'Allemagne n'a pu détruire le mouvement coopératif européen. La raison en est simple. Les Nazis, après s'être emparés des coopératives, ont dû en conserver les cadres afin de maintenir l'activité économique dans les pays occupés. Ils ont violé l'esprit et l'orientation des coopératives, mais ces dernières subsistent quand même. Le mouvement coopératif européen sortira du conflit amoindri et diminué, mais il aura conservé ses cadres. Il suffira de la libération pour qu'il regagne le terrain perdu et qu'il fonctionne de nouveau selon les principes de Rochdale qui sont essentiellement démocratiques.

Conspiration d'un peuple

Voici quelques passages tirés d'un article de Z. Nowakowski dans lequel il démontre que "La Pologne est toujours intacte, puisqu'elle pense".

La pensée, dit l'auteur, est le plus indépendant des domaines. Sans la guerre actuelle, on aurait pu croire que rien ni personne ne serait en mesure d'interdire aux hommes de penser. Mais... Non, on méconnait les vrais Allemands, surtout tels qu'ils sont en Pologne. Les Allemande, dès le premier jour de l'occupation, ont décidé d'exterminer la pensée, et cela comme eux seuls savent le faire, systématiquement, suivant un plan défini... Ils ont mis à mort plusieurs centaines de savants polonais.

Les Allemands veulent écraser la pensée. Ils n'ont pas réussi jusqu'à présent et ils ne réussiront pas davantage dans l'avenir. C'est leur première grande défaite morale. La Pologne continue à penser. Sa pensée est éternelle, forte, de taille à résister aux tortures, aux persécutions, au martyre.

Malgré les tanks et toutes les découvertes technique, cette guerre ne sera pas gagnée par les machines, mais par l'esprit, dit l'écrivain polonais. La pensée libre triomphera.

C'est pourquoi à la devise "nous luttons, donc nous sommes", les Polonais peuvent ajouter d'autres paroles au sens infiniment plus profond. "Je pense, donc je suis... libre". Celui qui fonde son existence sur la destruction d'autrui, périra. Ceux qui crient trop fort, perdront la voix et deviendront muets. Ceux qui ont accepté de végéter tristement, ceux-là disparaitront. Celui qui pense, est. Il est et il sera.

En lisant les journaux

La Russie et le commerce

Herald, Lethbridge, Alberta.—Avant la guerre, la Russie se défiait des autres nations et les autres nations se défiaient de la Russie. Cela avait pour résultat que le commerce russe était très pauvre pour un pays de 170,000,000 d'habitants. Même aux pires temps de la dépression, le Canada avait un commerce valant au moins trois fois le commerce russe.

Nous apprenons maintenant que la Russie a déjà placé aux Etats-Unis des commandes pour plus de $2,500,000,000 de marchandises qui devront être livrées après la guerre. Des commandes ont également été placées en Grande-Bretagne. On peut déduire que la Russie a l'intention de faire du commerce après la guerre, vendant ses surplus pour les surplus des autres nations.

La guerre a apporté une leçon à la Russie, lui apprenant que d'autres nations peuvent produire certaines sortes de marchandises mieux qu'elle ne peut le faire elle-même sur son propre territoire. Le prêt-bail a beaucoup à faire dans cela c'est lui qui a permis à la Russie de se rendre compte que les autres pays pouvaient produire des marchandises de qualité. La jeunesse russe qui se bat dans l'Armée rouge a été à même d'apprécier la valeur de l'équipement militaire anglais, américain et canadien. Elle s'en est servi. Elle a reconnu leur efficacité, et elle est assez intelligente pour savoir que son pays serait un meilleur producteur de richesses si les instruments de paix peuvent être obtenus par le commerce.

Ce serait une bonne chose pour tout l'univers si la Russie endossait à sa pleine valeur la Charte de l'Atlantique et plaçait le principe du commerce du surplus en tête de la politique de paix.

M. Laurence et l'"étatsunien"

Le Canada, Montréal.—M. Jean-Marie Laurence, philologue et grammairien, nous disait dans une récente causerie radiophonique sur les fantaisies de la langue française au Canada: "On étudie la langue littéraire ou pseudo-littéraire, et on néglige la langue courante. On apprend de grands mots, et on ignore le vocabulaire usuel".

En ce disant, M. Laurence nous informe que dans certains milieux, qui rapellent celui des "Précieuses ridicules" de Molière, on dit maintenant "bonbons acidulés" pour "surettes". Autant demander les cucurbitacés à son épicier au lieu de lui commander honnêtement des concombres. M. Laurence qui est un collaborateur du "Devoir" devrait un jour signaler dans ses amusantes causeries l'étrange aberration qui pousse les rédacteurs de ce quotidien du Bloc Populaire à écrire "la capitale de la république étatsunienne" au lieu de Washington, ou la "capitale colombienne" au lieu de Vancouver. C'est de la précieuseté portée à l'excès, c'est-à-dire jusqu'au charabia.

Jusqu'à la bataille d'El Alamein en octobre 1942, une division indienne, la redoutable "Quatrième Division", perdit 15,000 hommes, mais en revanche fit prisonniers 100,000 Allemands et Italiens dans le Middle East. Cette même division couronna son succès en capturant le Général nazi von Arnim; elle a maintenant la 8e Division en Italie.

Entre Canadiens de bonne volonté

La chanson canadienne

par Eugène L'HEUREUX

Il n'y a pas longtemps, grâce à une aimable invitation j'assistais à une réunion d'employés civils organisée par le Club d'Echecs. Au programme figurait un plaidoyer en faveur de la chason canadienne. L'auteur en était M. Léopold Christin, chanteur bien connu, qui s'est fait entendre à Paris, à New-York, à Chicago, et ailleurs.

Il me fut agréable de causer dans la suite avec ce chanteur sexagénaire, dont le coeur se refuse à vieillir et qui met à parler de chant et de musique un enthousiasme communicatif. De cette conversation naquirent des réflexions qu'un profane comme moi en musique et en poésie se permet de livrer à ses lecteurs indulgents.

Nous avons probablement tort de ne pas faire une plus large place à la chanson canadienne dans notre vie nationale. Nous avons un patriotisme chargé de rhétorique et de sentiment. Nous commençons timidement à y mettre une préoccupation économique. Pourquoi ne viendrait pas ensuite le tour de la chanson canadienne?

Un peuple a grandement besoin de bonne humeur pour triompher des épreuves qui le guettent à tous les carrefours par où passe la caravane humaine. Or, je vous le demande, quel dérivatif peut mieux que la bonne chanson faire oublier à ceux qui souffrent, leurs épreuves, à ceux qui travaillent, leur labeur, à ceux qui redoutent l'avenir, leurs craintes? N'est-ce pas qu'une bonne chanson, bien chantée, au bon moment, fait du bien au coeur et à l'esprit?

Je ne me souviens plus de quel peuple — c'est peut-être le peuple français — on a dit que, chez lui, tout finit par une chanson. Voilà une philosophie de bons sens et de bonheur. Le temps que l'on chante, on ne broie pas de noir, on n'envie pas son prochain, on ne hait personne, on ne médite rien de mal. Et ces minutes consacrées à un divertissement sain ne font que préparer l'homme à l'accomplissement des tâches sérieuses.

Il est vraiment regrettable, que dans nos familles, surtout celles des villes, on chante de moins en moins. Si la Radio est responsable de cette passivité artistique populaire, si c'est elle qui habitue notre population à chanter moins et à se contenter d'entendre passivement le chant des autres elle a contracté par le fait même, je crois, l'obligation de se racheter, en organisant les programmes les plus aptes à remplacer les chansons disparues.

Pourquoi la Radio ne nous offre-t-elle pas plus de ces chansons qui ont égayé notre enfance, au lieu de certaines horreurs cacophoniques indignes d'oreilles humaines, même si elles proviennent de la salle de danse d'un hôtel fashionable?

Pourquoi surtout, la Radio—et j'ajoute les organisateurs de concerts dans nos théâtres et nos belles salles publiques — ne nous font-ils pas entendre plus souvent des chansons canadiennes par le sujet, par l'auteur et par le compositeur?

Est-ce la matière inspiratrice qui manque? Sont-ce les poètes? Sont-ce les compositeurs? Les chanteurs?

Ou ne serait-ce pas plutôt le manque de confiance, chez les rédacteurs de programmes, dans le répertoire moderne, pour alimenter beaucoup plus de programmes que nous en sert la Radio. Mais s'il en manquait, ou si on voulait puiser à même un fonds immensément riche — ambition très louable — on devrait songer que l'un des meilleurs moyens de stimuler la production, c'est toujours l'ouverture de nouveaux débouchés.

Non seulement à Montréal et à Québec, mais aux Trois-Rivières, à Rimouski, à Chicoutimi, dans le Lac St-Jean et en d'autres parties de notre province il existe des poètes et des musiciens capables de composer des chansons, depuis les plus légères — je veux dire au point de vue artistique—jusqu'aux plus graves. Qu'on leur procure des occasions de se faire valoir et ils nous offriront des oeuvres comparables à la plupart de celles que l'on importe.

Et, puis les artistes vivent de pain comme tous les autres hommes. Il convient de voir en cela un moyen d'empêcher de vivre trop petitement des êtres qui représentent une valeur humaine supérieure à celle de nombreux personnages cossus.

Radio-Canada pourrait sans doute prendre des initiatives intéressantes de ce côté: causeries programmes hebdomadaires, concours, etc.

Radio-Canada pourrait aussi, puisque c'est la radio de toute la population, refaire l'éducation populaire en vue d'amener les gens à chanter comme ils chantaient jadis et à ne plus compter exclusivement sur la radio et les grandes organisations musicales pour mêler un peu de musique à leur vie.

Le temps n'est-il pas venu de réagir contre la passivité qui nous gagne dans les domaines même les plus divers?

Aujourd'hui, on ne fait pas de sport, mais on assiste sans profit, au sport fait par les autres, puis on se passionne pour des joueurs que l'on ignore totalement. — Passivité.

Aujourd'hui, on cherche une situation de tout repos où l'on est certain de voir sa vie assurée sans aucun déploiement d'initiative. — Passivité.

Aujourd'hui on réclame des chefs qui vont organiser notre vie à tous sans que nous ayons à faire notre part. — Passivité.

Presque "panem et circenses".

Aujourd'hui, on ne chante plus, on ne joue plus de musique, mais on compte sur la radio et sur le gramophone pour maintenir le chant et la musique en vie. Il est possible que cela nous vaille une couple de grands musiciens de plus, mais cela nous empêche d'être un peuple de chanteurs et de musiciens, un peuple gai, un peuple riant à la vie.

A ce train-là nous aurons fini, avant cinquante ans, d'automatiser le monde où nous vivons.

Tout en appréciant les beaux programmes musicaux que nous servent les grands artistes, je ne puis mépriser le bon vieux temps où chacun s'exécutait, en chantant le mieux ou le moins mal possible sa petite chanson. C'était peut-être naif mais d'une naiveté qui vaut bien des snobismes, tous également ennemis de l'initiative et de l'originalité.

La vie de famille y gagnait et, je crois, aussi la vie sociale.

Un peuple chez qui tout finit par une chanson n'est pas un peuple banal.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec).

(Droits réservés)

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Salomon Mazurette

(1848 - 1910)

Ce nom ne dit plus rien à la plupart de nos gens. Cependant, le personnage aurait mérité qu'on ne l'oubliât pas si tôt. L'on se souvient peut-être davantage de l'une de ses chansons, car il fut un compositeur fécond. Qui ne connait HOME SWEET HOME? Ce chant fait partie du folklore américain au même titre que les airs de Stephen Foster. Et son auteur était pourtant canadien. Il naquit, en effet, à Montréal, en 1848, du mariage de Salomon Mazurette et de Mathilde Collin. Il étudia dans la métropole les éléments de la musique puis, après huit ans de travail tenace, il se rendit à Paris où il suivit les cours de deux éminents organistes, Jacques Hertz et Edouard Batiste. Il prit aussi des leçons de violon du maitre grec Joseph Dawsrahk.

Il revint au Canada en 1870. C'est sur le navire qui le ramenait au pays qu'il composa son célèbre chant. C'est alors qu'il entreprit une série de concerts aux Etats-Unis. Il visita surtout les centres de la Nouvelle-Angleterre, du Michigan et de l'Illinois, où se trouvaient des groupes compacts de compatriotes. Ces activités ne l'empêchaient pas de s'adonner à la composition. Il laissa près de deux cents oeuvres diverses. Mais aucune n'obtint le succès d'HOME SWEET HOME. Il obtint plusieurs distinctions, tant comme pianiste que comme compositeur. L'évêque de Détroit, Mgr John S. Foley, notamment, lui offrit à deux reprises des médailles de grande valeur.

Mazurette fut plus choyé par les auditoires américains que par ceux de chez nous. Il demeura surtout à Détroit. C'est dans cette ville, fondée au temps de la Nouvelle-France pour servir de poste de traite aux commerçants français, que le compositeur mourut, en septembre 1910.

Fonds de $800 millions pour l'aide-mutuelle aux Alliés

(Par Henri Poulin)

Ottawa, 13. — Le ministre des Finances a présenté, hier soir, à la Chambre des Communes une résolution visant à établir un fonds de huit cent millions de dollars pour pourvoir à l'aide mutuelle aux nations unies, en vertu de laquelle l'Angleterre a reçu, au cours de l'exercice financier, terminé le 31 mars, $723,000,000 d'un total de $912,000,000 dépensés par l'Office canadien d'aide mutuelle aux nations Unies. Le rapport a été présenté au début de l'après-midi, par le président, l'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements.

En présentant sa résolution, l'honorable M. Ilsley a annoncé également que le gouvernement prendrait à même ce montant destiné à l'aide mutuelle la somme de $77,000,000 qui représente la cote-part du Canada au secours et au rétablissement des pays dévastés par la guerre. Le chiffre établi pour la contribution des Nations Unies à l'UNRRA est de 1% du revenu national. M. Ilsley, expliquant qu'il s'était produit de longs délais dans l'expédition d'armes et de matériel aux nations autres que l'Angleterre, attribue ces retards à deux causes:

Premièrement, à la détermination du gouvernement canadien de transiger directement avec les nations bénéficiaires et, deuxièmement, à la détermination du gouvernement canadien de contribuer en nature, et non pas en argent ou en crédit.

M. Ilsley prévoit, cependant, que les bénéfices de l'aide mutuelle seront plus également partagés, à l'avenir, que dans le passé.

Pays aidés

Car d'autres nations cherchent à obtenir des produits canadiens. Ceux qui ont déjà signé des accords avec le Canada, c'est-à-dire, la Chine, la Russie, le gouvernement français, recevront, en outre, des expéditions plus considérables, au cours de l'année qui commence.

M. Raymond

Le débat a donné lieu à une passe d'armes entre M. Ilsley et M. Maxime Raymond, leader du Bloc Populaire, relativement à une question de ce dernier sur l'aide mutuelle que l'Angleterre fournissait au Canada dans cette guerre.

Le ministre répond qu'il ne croyait pas que nous ayons fait plus pour la Grande-Bretagne que celle-ci a fait pour nous. Quand un pays envoie ses hommes au combat et qu'ils y perdent la vie, dit-il, ce pays fait sa contribution à la cause commune.

"Et quand les soldats canadiens," réplique M. Raymond, "combattent en Europe, ils font encore une contribution à l'aide mutuelle."

"Ils font une contribution à la cause commune, sans doute," dit le ministre.

M. Raymond dit encore: "Si je comprends bien le ministre, il soutient que l'aide de la Grande-Bretagne et de la Russie consiste à défendre la liberté."

"C'est une partie de leur contribution," dit M. Ilsley.

"Lorsque les Canadiens combattent, outre-mer," dit plus tard M. Raymond, "ils contribuent à l'aide mutuelle, en plus des fournitures."

"Ils contribuent à la cause commune, sans aucun doute," rélique le ministre.

"Mais c'est une autre contribution, une contribution additionnelle," réplique M. Raymond.

Le ministre répond: "Oui."

Et M. Raymond déclare: "C'est tout ce que je voulais savoir."

Au début de la séance, M. Howe avait présenté le rapport annuel de l'aide mutuelle. Il ressort de ce document que:

$723,753,786 à l'Angleterre

L'Angleterre a reçu $723,753,786.-96 du montant de $773,454,184.35 que le Canada a dépensé l'an dernier, en vertu de l'aide mutuelle.

Du milliard qui avait été voté l'an dernier, la Russie a reçu du Canada $23,282,292.53 en secours.

L'Australie vient en troisième lieu, avec $20,959,845.42. La Chine a aussi reçu de nous quelque secours, soit pour le montant de $4,101,587.96.

Les deux autres bénéficiaires de l'aide mutuelle sont les Antilles et les Indes, pour un montant respectif de $874,478.82 et $482,192.66.

En vertu de la loi de l'aide mutuelle, une autre entente a été passée entre le gouvernement canadien et le commandant Gabriel Bonneau, représentant du Comité Français de la Libération Nationale, le 14 avril dernier.

A France Combattante

"Un volume considérable de fournitures pour la marine, l'armée et les besoins civils essentiels de la France Combattante est actuellement en voie de préparation," dit le rapport.

Les fournitures navales déjà expédiées ou prêtes à être envoyées au gouvernement provisoire de la France comprennent des canons anti-aériens, des mitrailleuses, fusils, mortiers, munitions, vêtements, appareils de signaux, machines-outils, etc.

Le rapport mentionne que les besoins de l'armée ont été encore plus considérables que ceux de la marine. Le Canada s'est chargé de fournir plusieurs centaines de milliers d'articles de vêtements pour les troupes françaises, des couvertures, du matériel d'hôpital, des motocyclettes, des camions, des outils. L'expédition de ces fournitures au gouvernement provisoire doit commencer sous peu. On a mis à l'étude les besoins de la population civile.

Deux croiseurs français ont été réarmés avec canons anti-aériens.

L'Union soviétique a reçu du Canada des quantités considérables de munitions et de matières premières, avant la création du plan d'aide mutuelle, affirme le rapport.

L'accord d'aide mutuelle entre le Canada et l'U.R.S.S. fut signé à Ottawa, le 11 février dernier.

La Chine

"Les envois faits à la Chine, en vertu du plan d'aide mutuelle, s'élèvent à un total de $10,045,253."

Le rapport explique que les chiffres cités au début représentent les comptes acquittés jusqu'au 31 mars 1944. "La valeur des envois jusqu'à cette date dépasse considérablement les comptes payés dans le cas de l'U.R.S.S., de l'Australie et de la Chine."

L'Australie

Les marchandises et les services accordés à l'Australie s'élèvent à $28,011,238 près de la moitié de cette somme comprend la part de l'Australie dans le plan d'entraînement aérien du commonwealth. Le reste comprend des munitions, ainsi que des matières premières dont se servent les vastes industries de munitions en Australie. Il faut compter aussi le transport du matériel de guerre à l'Australie par des navires canadiens.

L'Inde

Dans l'aide à l'Inde, il faut compter les 100,000 tonnes de blé offertes lors de la disette qui a sévi l'hiver dernier.

Les dépenses encourues et les frais d'administration s'élèvent respectivement à $139,123,563.85 et $25,472.14. Ces montants, ajoutés au montant des secours font un total de $912,603,220.34.

Le Canada n'a pas cherché de compensations à ses dons, mais de son côté, la Grande-Bretagne a acheté du Canada et payé pour une somme de $1,149,000,000 pour marchandises et services obtenus au cours du même exercice financier. Le Royaume-Uni a donné au Canada six destroyers et a annoncé son intention de fournir à notre Marine deux croiseurs et d'autres navires.

Le rapport note encore que l'aide mutuelle aidera à prévenir les tragiques conséquences des dettes des alliés dans la dernière.

Le budget fédéral

A l'ouverture de la séance le premier ministre Mackenzie King exprima l'espoir que le budget fédé-

(Suite à la page 8)



AUX HOMMES MARIÉS SEULEMENT

IL EST MAINTENANT POSSIBLE

avec une seule police de contracter de l'assurance sur votre propre vie et en même temps sur la vie de votre femme. La nouvelle Police de Sécurité Familiale de la Northern Life—

PAIERA

$1,000 à votre femme si vous mourez avant d'atteindre 65 ans.

$500 à vous-même si votre femme décède avant que vous atteigniez 65 ans.

$1,000 à vous deux si vous vivez tous deux jusqu'à ce que vous atteigniez 65 ans.

PAS D'EXAMEN MÉDICAL NÉCESSAIRE SI VOUS ÊTES EN BONNE SANTÉ ET ÂGÉ DE MOINS DE 45 ANS.

PRIX BAS PRIME MOYENNE: MOINS DE $1.00 PAR SEMAINE.

344F

Northern Life
Assurance Company of Canada
Established 1897
Head Office — London, Ontario

ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI TRN

THE NORTHERN LIFE ASSURANCE COMPANY
876, Sainte-Cécile Trois-Rivières, Qué.

Votre Police de Sécurité Familiale m'intéresse. Veuillez m'envoyer des explications détaillées.

NOM .....

ADRESSE .....

Occupation ..... Date de naissance .....

LA CIGARETTE LA PLUS DOUCE QUE VOUS PUISSIEZ FUMER



Une Buckingham! Voilà la cigarette la plus douce que vous puissiez fumer, parce qu'elle est douce là où la douceur compte le plus—dans la gorge. La Buckingham est "Un Velours pour la Gorge" parce qu'elle est faite d'un mélange de tabacs qui ont la caractéristique de brûler lentement et fraîchement—qui sont rafraîchissants à fumer.

Si vous voulez une cigarette plus douce et plus satisfaisante en tous points, essayez la Buckingham. Vous ne vous contenterez jamais plus de quelque-chose de moins bien en fait de cigarette.

Buckingham — Un Velours pour la Gorge

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
TROIS-RIVIERES ET SHAWINIGAN FALLS

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 13 JUIN 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS

A l'honneur



M. Jean-Pierre Tremblay, élève de Rhétorique au Séminaire de Nicolet, vainqueur du grand prix intercollégial "Parker".

Le concours pour le prix "Parker" est ouvert aux élèves des classes de Belles-Lettres, de Rhétorique, de Philosophie et de Physique de tous les collèges affiliés à l'université Laval. Le prix est de $20.

M. Jean-Pierre Tremblay est le fils de M. A. H. Tremblay, inspecteur d'écoles à Drummondville. Nos compliments au brillant étudiant ainsi qu'à M. et Mme Tremblay.

Le conventum de l'amicale de St-Paul

Dimanche soir, à la salle Jacques Cartier au Château de Blois, l'amicale St-Paul tenait son sixième conventum annuel. Cette fête revêtait le caractère tout à fait particulier de l'élévation à la prêtrise de M. l'abbé Paul-Aimé Trépanier, premier prêtre sorti des rangs de l'école St-Paul.

A la table d'honneur on remarquait le chanoine J.-A. Lemire, les abbés Paul-Aimé Trépanier, Arthur Houde, aumônier de l'amicale, frères Jude Marie, directeur, frère et Désiré anciens directeurs, Me Roger Laroche, président, M. le frère Arthur Rousseau et les échevins Jos Guay et Albert Paquin, M. Sylvio Carignan président de la Commission Scolaire: MM. Maurice Dumas et Oscar Marcoux de la Société St-Jean Baptiste, Omer-Jules Beaulniers, inspecteur et Urgèle Grégoire secrétaire de la Commission Scolaire.

A l'issue du banquet, qui groupait quelques 250 membres, M. Laroche eut un mot pour les anciens de l'école qui combattent en France puis il souhaita la bienvenue à tous les invités d'honneur et plus particulièrement à M. Fernand Bilodeau président de la confédération des amicales, Me Jos. Lafond de Shawinigan, et Me Ulric Laurendeau de Montréal.

Me Roger Laroche invita ensuite le révérend Frère Jude Marie à adresser la parole. Le frère Directeur donna un magnifique compte-rendu des activités de l'amicale pour l'année qui vient de s'écouler.

La parole fut ensuite cédée à M. l'abbé Paul-Aimé Trépanier qui remercia d'abord les amicalistes pour le chaleureux accueil qu'ils lui ont fait... Il les remercia également pour le superbe calice qu'ils lui ont offert à l'occasion de son ordination au sacerdoce. M. l'abbé Trépanier remercia surtout la providence du choix qu'elle avait posé sur lui de préférence à un autre... "Le choix aurait pu tomber sur l'un de vous mais Dieu avait des desseins sur moi et je passerai ma vie à l'en remercier."

M. Arthur Rousseau, maire, exprima ensuite sa joie de se retrouver parmi un groupe d'anciens aussi nombreux et félicita en des termes délicats M. l'abbé Trépanier du grand pas qu'il a accompli. Il félicita également les anciens du superbe travail qu'ils ont fourni au cours de l'année qui s'écoule et les encouragea à doubler leurs efforts pour l'avancement des bonnes causes.

M. Maurice Gélinas fit ensuite des rapprochements entre l'amicale St-Paul et la Société St-Jean-Baptiste et félicita les autorités de l'école du travail patriotique qu'elles accomplissent depuis qu'elles dirigent cette institution...

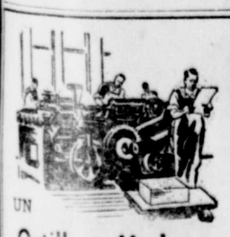
(Suite à la page 5)

Messe pour nos soldats

A l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses mercredi, le 14 juin, à 8 h. 30, grand-messe pour nos soldats qui prennent part à l'invasion.

Tous sont invités à y assister.

Les Messagères de la Victoire,
La Ligue Catholique Féminine.



UN
Outillage Moderne
est à la base du succès pour un imprimeur moderne

Nous avons le meilleur outillage qui soit. Le choix de nos caractères a été fait avec soin et est le plus considérable en Mauricie.

Nous donnons un service ultra rapide lorsque requis.

Le Nouvelliste
Tél. 3000 Service des impressions

Le conseil de ville a choisi ses procureurs

Les derniers développements dans l'imbroglio municipal greffé sur la résolution pour le non-renouvellement du contrat d'engagement du gérant, M. Jean Asselin, sont les suivants:

Le conseil a nommé ses procureurs dans la cause formée contre elle par le contribuable Roland Paillé qui demande à la Cour supérieure d'annuler cette résolution pour non-renouvellement de contrat, aussi une partie de la résolution pour l'engagement de M. Asselin le 9 juin 1942.

M. Jean Asselin semble ignorer l'ordre que le conseil lui a donné de quitter son bureau après le 9 juin. Nous comprenons que le greffier, M. Georges Beaumier, l'a avisé officiellement la semaine dernière, selon l'intention de la majorité de nos édiles, de quitter ses fonctions. M. Asselin a assisté à la séance publique d'hier matin, mais sans occuper le siège qu'il occupait ordinairement, à côte du maire. Il prenait place dans la salle.

Le conseil a siégé hier matin avant le départ des délégués des Trois-Rivières à la conférence des maires. Nos édiles ont décidé de ne pas tenir d'autre séance avant lundi.

Me Léon Méthot, c.r., doit présenter la déclaration de la défenderesse au greffe de la Cour supérieure au cours de la semaine.

Comme nous l'annoncions hier dans notre édition finale, le conseil municipal, qui tenait une séance spéciale à cette fin à 9 heures hier matin, a nommé les procureurs qui défendront la cité dans la cause formée contre elle par le contribuable Roland Paillé. La majorité du conseil a nommé Me Léon Méthot, c.r., procureur de la défenderesse, avec Me Emery Beaulieu, c.r., de Montréal, comme conseil. Le vote fut de 5 contre 2; pour: les échevins Alarie, proposeur; Boland, secondeur; Guay, Mailhot et Paquin; contre: les échevins Poliquin et Guimont. L'échevin Lamy était absent.

S. H. le maire Arthur Rousseau a renoncé à l'idée de bloquer cette résolution parce que, expliqua-t-il, "il me faut bien, tout en désapprouvant les actes de la majorité, laisser les procédures se poursuivre régulièrement."

L'échevin Poliquin a protesté contre cette mesure. Il a fait le récit de tous les incidents qui ont amené l'imbroglio actuel et a dégagé sa responsabilité des suites qui en découlent.

Les échevins de la majorité n'ont fait aucun commentaire sur la question.

Voici le texte de l'allocution du maire Rousseau:

Je regrette que la majorité du conseil ait placé la ville dans cette situation difficile et qu'elle soit obligée pour se défendre de recourir aux services d'avocats qui ont fait surgir le présent conflit, songeant bien que plus tard ils auraient à le régler.

C'était facile à prévoir et je crois sincèrement que la ville dans une telle circonstance serait gagnante, même en perdant une cause qui va à l'encontre de l'intérêt général.

Je comprends que rendue à ce stage de la comédie, la majorité doit prendre les moyens de défendre son point de vue et comme il n'est plus possible de trancher la question autrement que d'avoir recours à un juge, il me faut bien, tout en désapprouvant les actes de la majorité, laisser les procédures se poursuivre régulièrement.

Je n'anticipe pas le jugement qui sera rendu, tout de même j'ai le pressentiment que si le droit et la justice doivent encore triompher, la ville n'est pas en très bonne posture pour en sortir vainqueur.

En tout cas, je dégage nettement ma responsabilité en cette affaire, car je doute que l'on puisse instaurer la paix au conseil de ville et dans la cité avec une telle politique.

Arthur Rousseau

M. Poliquin

Voici le texte de l'allocution prononcée par M. l'échevin Frédéric Poliquin au cours de la même séance du conseil:

Je n'ai rien personnellement contre les procureurs mentionnés dans la résolution, mais bien contre celui ou ceux responsables de l'état de chose actuel. C'est la levée du voile sur le premier acte de la tragédie. Pourquoi deux poids et deux mesures? Quand il s'est agi de nommer un procureur ou un représentant au comité d'arbitrage, il y a environ un mois à la demande du président du tribunal, mon collègue Alarie a dit qu'il était inutile de nommer quelqu'un, qu'il s'en remettait à ceux qui avaient fait les lois ouvrières. A cette assemblée, MM. Guay, Boland et Guimont étaient absents.

J'ai alors demandé que le conseil nommât notre aviseur légal, Me Léon Lamothe, c. r., et mon collègue m'a répondu: "Non, car il est trop proche des syndicats." Qu'est-ce qui s'est alors produit au comité d'arbitrage? Les syndicats ont fait entendre leur représentant qui a fait un formidable plaidoyer en faveur de leur demande, et nous n'avions personne pour représenter les intérêts de la ville et faire valoir notre point de vue. Cela a valu des reproches du président du tribunal dans son rapport aujourd'hui.

Nous avons devant nous une action intentée contre la ville par un citoyen au nom des contribuables. Pourquoi ne pas procéder comme dans le cas de l'arbitrage en ne nommant pas de procureur et en laissant la justice aller son cours?

(Suite à la page 5)

Elections chez les Typographes

M. Woodruff Randolph, de Chicago (Union no 16), secrétaire-trésorier de l'Union Typographique Internationale pendant dix-sept années consécutives, a été élu, cette année, président de cette même union, par une majorité d'au-delà de dix mille voix sur ses deux adversaires, MM. C. Baker, président sortant de charge, et Harry Miller.

Un total de 53,584 membres ont participé à cette élection du nouveau comité.



M. W. RANDOLPH

Les autres officiers élus sont M. Larry Taylor, premier vice-président; M. Elmer Brown, deuxième vice-président.

M. Jack Merrill Gregory a été élu sur le bureau d'audition, avec, comme auditeurs aux quartiers-généraux, MM. Ray T. Baker, Guy M. Billingsly, William R. Lucas. M. John F. Perkins a été nommé agent aux quartiers-généraux.

Les délégués choisis à la Fédération Américaine du Travail sont MM. John W. Austin, Harold H. Clark, Tillman R. Garrison, John Simons, Robert C. Kilkpatrick. M. Frank A. Cormack a été nommé délégué au Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Une autre élection sera tenue prochainement, pour le choix d'un secrétaire-trésorier parce qu'il y avait trois candidats sur les rangs et qu'aucun n'a pu obtenir une majorité absolue.

La proposition no 1 demandait l'affiliation de l'Union Typographique à la Fédération Américaine du Travail. Elle a été adoptée par une majorité d'au-delà de six mille voix.

La proposition demandant que les taux aux fonds de pensions et aux fonds de bénéfices mortuaires soient réduits de 10% a été adoptée par une majorité de douze mille cinq cents votes.

L'Union Typographique Internationale compte au-delà de quatre-vingt mille membres au Canada et aux Etats-Unis. De ce nombre, six milles pensionnaires reçoivent treize chèques de quarante dollars par année, jusqu'à leur mort. A la mort d'un membre, ses héritiers reçoivent une somme de cinq cents dollars. Le mois dernier, l'Union Typographique a payé en bénéfices mortuaires la somme de trente-sept mille dollars.



M. L. BERGERON

Aux Trois-Rivières

Dans notre ville, M. Lucien Bergeron a été choisi pour compléter le terme de l'année 1944, comme président du local 856 de l'Union Typographique des Trois-Rivières.

Il remplace M. Fernand Laneuville, élevé à ce poste en avril dernier, mais qui a dû donner sa démission, à cause de son départ pour Montréal.

M. Lucien Bergeron est un membre fondateur de l'Union Typographique aux Trois-Rivières, ainsi que du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières. Il a, au cours des dernières années, participé à de nombreuses conventions au Canada.

Il est intéressant de noter que l'Union Typographique fêtera, au mois d'octobre prochain, son vingt-cinquième anniversaire de fondation dans notre ville Cet événement occasionnera la venue dans notre ville des délégués de toutes les parties du Canada et même des Etats-Unis.

La coopérative l'Educative





La coopérative l'Educative, fondée l'an dernier, a récemment célébré son premier anniversaire au séminaire des Trois-Rivières. La photo supérieure montre un aspect des montres de cette société collégiale. Sur la photo inférieure, on reconnait, de gauche à droite, les membres des conseils de cette coopérative. Ce sont MM. Normand GRIMARD, Robert JACQUES, Marius DIAMENT, Marc TREPANIER, Fernand LEMIRE, Fernand PELLETIER, président; Maurice MILOT, M. l'abbé Paul-Henri CARIGNAN, aumônier; MM. Guy MATTEAU, Gérard JACOB, gérant; Paul POTHIER, Charles-Auguste BOUTET, Donat BARIL, Réal GELINAS, Normand BASTARACHE et Jean-Louis GUILBERT.

L'excursion des brigadiers

C'est ce soir, à 6 h., que les quatre cents brigadiers scolaires de la ville des Trois-Rivières s'embarqueront sur un des traversiers de la cité, pour leur excursion annuelle sur le lac Saint-Pierre.

Cette excursion est organisée tous les ans par le directeur de la police municipale, M. Alide Bellemare, pour encourager ces jeunes et les récompenser à leurs efforts pendant l'année scolaire.

Des représentants de la cité des Trois-Rivières et de la Commission scolaire, ainsi que plusieurs amis de cette organisation accompagneront les jeunes dans leur excursion annuelle. Le retour aura lieu, vers onze heures, ce soir.

Délégués de notre ville au congrès des maires canadiens

La délégation trifluvienne au congrès de la Fédération canadienne des maires et des municipalités a quitté hier notre ville pour se rendre à Montréal où elle s'est embarquée sur le Saint-Laurent au bord duquel ce congrès va se tenir.

La délégation se compose de S. H. le maire et Mme Arthur Rousseau, de M. l'échevin et Mme Napoléon Alarie, de M. Léon Lamothe, chef du contentieux municipal et Mme Lamothe; deux journalistes, MM. Rosario Blanchet, du Nouvelliste et Hervé Biron de l'Action Catholique, accompagnent la délégation trifluvienne.

Des costumes pour les jeunes de 12 ans

Le comité des costumes en vue des fêtes du dixième anniversaire du Flambeau, au début du mois de juillet, lance un appel à tous ceux qui pourraient prêter des costumes français pour des enfants d'une douzaine d'années.

Le but est de grouper un nombre aussi considérable de ces jeunes afin de donner plus de pittoresque aux fêtes. Toutes les personnes qui auraient de ces costumes et pourraient en disposer sont invitées à communiquer avec la présidente de ce comité, madame Raymond Douville.

La reprise de la production du papier à journal à la Wayagamack

Nous apprenons de source fiable que l'on reprendra, d'ici la fin du mois la production de papier à journal, à l'usine de la Consolidated Paper Corporation (division Wayagamack).

Une seule machine sera affectée à cette production qui avait été arrêtée, depuis plusieurs mois déjà, en vertu des restrictions de guerre.

L'usine de la Wayagamack s'était concentrée depuis à la production du papier Kraft.

La mise en train de cette machine nécessitera le transfert de plusieurs employés affectés à un autre genre de travail et le rappel d'un groupe assez important d'employés que l'on avait dû congédier temporairement.

Un inspecteur de coopératives pour le district trifluvien

Un nouveau service s'est ajouté à l'organisation du bureau local du ministère de l'agriculture avec l'arrivée d'un inspecteur des coopératives, dans la personne de M. G. Albert Desbiens, autrefois de Saint-Georges de Beauce, qui exercera son contrôle sur toutes les coopératives du district agronomique No 18, dont l'agronome régional est M. Elzéar Roy.

M. Desbiens aura à surveiller une vingtaine de coopératives de beurrerie, de lin ainsi que des couvoirs coopératifs.

Cette nomination dans notre ville est un indice que le mouvement coopératif s'est développé de façon considérable dans notre région au cours des dernières années.

BUREAU FERME

M. Roy nous confirmait aussi la nouvelle de fermeture du bureau de drainage dans notre ville, mais il ne s'agit là que d'une mesure temporaire, semble-t-il.

M. B. Pelland, qui était en charge du bureau local, dépend maintenant du bureau de Montréal et a un district qui s'étend de Trois-Rivières à Hull. Les cultivateurs qui ont des demandes à faire au sujet du drainage devront jusqu'à nouvel ordre s'adresser à Montréal ou à Québec.

AUTRE CHANGEMENT

Un autre changement est survenu récemment dans le personnel agronomique. M. Oscar Mercier a été nommé instructeur avicole. Il remplace M. Roland Brassard, qui occupait ce poste jusqu'ici a été chargé de s'occuper du sexage des poulets dans toute la province.

Une délégation du Rotary, le 20, à Montréal

Une délégation de quinze membres du club Rotary des Trois-Rivières se rendra à Montréal, mardi prochain, participer à la journée rotarienne, organisée par le club de cette ville.

C'est ce qui a été décidé, à l'issue du dîner d'hier, au Château de Blois.

A cette réunion, les membres du Rotary ont vu deux films très intéressants, présentés par le service de cinématographie du fédéral. Le premier s'intitulait "The Sinking of a Ship"; le deuxième, "Who Is This Man?"

Au cours du dîner, les membres du Rotary ont présenté une rose à leur président, M. C. O. Baptist, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Le soldat L. Verville est mort en Italie

Le soldat Lionel Verville, demeurant autrefois à 1146, rue Sainte-Angèle, dont la mère Mme E. Verville habite maintenant Montréal, est mort en service actif en Italie, le 18 mai dernier.

La famille du soldat Verville, habite Montréal depuis quelques mois seulement, mais ce dernier avait été élevé et avait grandi dans notre ville, où il compte de nombreux amis.

Il était âgé de 26 ans.

Le Cap vend à $98.41 $64,000 d'obligations

Cap-de-la-Madeleine, 13 (D. N. C.) — La ville a vendu, hier soir, sa récente émission d'obligations à la maison Lagueux et Desrochers, Ltée, de Québec, pour le prix de $98.41.

Cette émission, au montant de $64,000, a été autorisée par le règlement no 239 pour l'exécution de travaux d'égouts dans certaines rues de la ville.

La nouvelle émission porte intérêt à 3¼% et est rachetable en série pendant 20 ans. C'est la première fois que la ville emprunte à 3¼%. L'émission vendue au début de l'année au prix de $99.60 portait intérêt à 3½%. Toutes les autres émissions de la ville portent intérêt à 4% et plus.

Trois soumissions ont été présentées pour l'achat de la présente émission. Ce sont celles de Lagueux et Desrochers à $98.41; Oscar Dubé et Cie Incorporé de Québec $98.40 et la Banque Canadienne Nationale $97.87.

La soumission de Lagueux et Desrochers a été acceptée comme étant la plus élevée. La résolution à cet effet a été adoptée lors d'une séance spéciale tenue hier soir. Les soumissionnaires avaient envoyé, avec leur soumission, un chèque accepté égal à 10% du montant de l'émission. Les obligations seront livrées sous peu.

Les travaux pour lesquels cet emprunt est effectué sont déjà commencés.

La séance spéciale d'hier soir, était présidée par le pro-maire Ls Lamy en l'absence du maire Morissette présentement à la convention des maires des cités et villes.

Le programme de la fête nationale est complété

Le programme des fêtes du 24 juin se précise. Voici en effet, ce que nous communique le Secrétariat de la Société Saint-Jean Baptiste à ce sujet.

Le 23 au soir, sur le terrain du Séminaire, le traditionnel feu de la St-Jean. Les Scouts Catholiques en assument l'organisation. On y entendra un orateur de circonstance très en vedette. La démonstration comporte en outre des chants du terroir par la foule.

Nos autorités religieuses, municipales, et scolaires seront invitées au feu de la St-Jean.

Le 24 au matin avec autorisation de Monseigneur nous aurons une grand-messe dans chacune de nos paroisses aux intentions de la race canadienne et sermon sur un terme approprié. Les années dernières il n'y avait qu'une messe solennelle dans l'une ou l'autre paroisse de la ville, cette année on déroge à cette coutume pour mieux souligner l'importance de la vie paroissiale chez nous. Le 24 étant fête civique aux Trois-Rivières il sera facile à tous d'y assister.

L'après-midi, la parade se formera sur les rues Charlevoix et St-Paul près de l'Aréna pour s'ébranler à deux heures précises.

10 chars allégoriques, des fanfares, des corps de clairon, des cadets, des représentants de nos corps publics, nos gardes et associations locales la composeront. Ce sera jour de grande réjouissance chez les Canadiens-français et la Société Saint-Jean-Baptiste voudrait que tous y participent.

Ce défile passera par les rues Ste-Cécile, St-Maurice, Champflour, Ste-Marie, St-Roch, Royale, Des Forges, Notre-Dame et ira finir au Flambeau.

Le spectacle du soir sera le clou de toute la fête. Réalisant la coïncidence de trois anniversaires, 310e de fondation de la ville, 110e anniversaire de fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste du Canada et 10e anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste locale, les dirigeants de notre Société Nationale se sont imposés des sacrifices considérables pour attirer en ville un spectacle populaire de première valeur.

Par l'entremise du réalisateur si populaire Paul L'Anglais et de Marcel Provost directeur du Radio-Monde, ils ont pu réunir une pléiade de 68 artistes tous vedettes de la radio qui viendront nous représenter une revue intitulée: "TAMBOUR-MAJOR".

André Durieux avec un orchestre de 22 musiciens, des danseuses, des chanteurs, des artistes comiques du calibre de Juliette Béliveau, Juliette Huot, Henri Poitras, Roland Bédard, Clément Latour, etc., etc...

Cette revue sera présentée au Stade de baseball le 24 au soir vers 8 heures et trente. Un système de haut-parleurs bien au point, commandé tout exprès de Montréal y sera installé pour la circonstance.

La revue TAMBOUR-MAJOR fut montée à grands frais pour le compte du gouvernement qui l'envoya dans les camps militaires français où elle fit fureur. Trois-Rivières peut se compter privilégiée de la recevoir à cette époque tardive de la saison des spectacles. Nous osons croire que le public trifluvien saura reconnaître le tour de force qui a réussi à lui valoir ce spectacle de première valeur qui fera époque dans les annales de nos fêtes populaires.

Réunion des agronomes à la Pérade

La section Trois-Rivières-Nicolet de la Corporation des agronomes de la province de Québec aura sa réunion annuelle, samedi prochain, à Sainte-Anne de la Pérade.

Les séances d'études auront lieu à l'Ecole d'agriculture, sous la présidence de M. Thomas-Eugène Boivin, président.

A dix heures de l'avant-midi, causeries et discussions. Le sujet sera: "Ma conception du travail agronomique". Les orateurs seront MM. Eugène Boivin, de Pierreville, et M. Gérard Champoux, d'Yamachiche.

Dans l'après-midi, à une heure, il y aura dîner, suivi d'un débat entre un agronome et madame Elzéar Roy. Il s'agira de répondre à la question suivante: "Doit-on suivre la mode?"

Un programme spécial a été préparé pour les dames par le Cercle des dames fermières de Sainte-Anne de la Pérade. Il comprendra la visite de l'usine de lait Crino, des ruines du vieux manoir de Madeleine de Verchères et de l'Ecole d'agriculture.

Au cours de la réunion, le président, M. Thomas-Eugène Boivin, mettra ses confrères au courant du programme d'activités de l'année.

Invitation aux membres du Flambeau

Mme Arthur Rousseau, épouse du maire des Trois-Rivières, invite les membres de la Société d'Arts Sciences et Lettres Le Flambeau à se rendre assister, ce soir, au spectacle présenté par les élèves de l'Ecole de diction des Trois-Rivières, de Mlle Marie Lambert, à l'auditorium de la Salle.

DIMANCHE
2 JUILLET
★
Surveillez cet espace pour savoir ce qui se produira ce jour-là
★

Remerciements

MADAME VEUVE CHARLES GARCEAU

de Louiseville, et ses enfants remercient vivement la population des Trois-Rivières de la grande sympathie qui leur fut témoignée à l'occasion de la mort du

MAJOR OVILA GARCEAU

L'assistance nombreuse qui a répondu à l'invitation du maire des Trois-Rivières, en assistant au service, est un haut témoignage de considération et d'estime. Encore une fois merci!
Louiseville, 13 juin 1944

Traducteur et Reporter demandés

Traducteur d'expérience pour la traduction des nouvelles sachant bien son français et la dactylographie. Pour travail de nuit.

Jeune homme demandé comme reporter, sachant bien son français et l'anglais. Connaissance de la dactylographie. Cours classique de préférence.

Se présenter au bureau de la rédaction entre 11 hres et midi et entre cinq hres et six hres l'après-midi.

Annonce publiée avec l'autorisation du Bureau du Service National Sélectif.

Le départ du commandant H.-N. Nelson



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

Photo prise, hier soir, au mess des officiers du No 3 A.G.T.S. du C.A.R.C., au centre d'instruction du parc de l'exposition à l'occasion du départ du commandant d'escadre H. N. Nelson, officier commandant.

Les officiers lui ont offert leurs voeux et lui ont présenté un magnifique cabaret en argent, en souvenir de son séjour aux Trois-Rivières. On y avait fait graver, en français, le souhait suivant "Bon Voyage".

Le chef d'escadrille J. G. Goldie assumera le commandement du No 3 A.G.T.S., à l'avenir. Il était jusqu'ici chef instructeur, fonctions qu'il conservera cependant.

Sur la première rangée, de gauche à droite, on reconnait les lieutenants de section Bert LIGHT, PELOQUIN, le lieutenant ALLEN, de l'armée canadienne, le lieutenant de section FLANIGAN, le commandant d'escadre H. N. NELSON, le chef d'escadrille GOLDIE et les lieutenants de section LAVIGUEUR, LEFEBVRE et COWANS.

De Gaulle irait en France avant de venir à Washington

(Par Alex Singleton)

Londres, 13. (P.A.) — Le général de Gaulle est attendu en France, prochainement, dans un effort pour obtenir la preuve que son Comité National de Libération a l'appui de la population, avant de partir pour Washington, où il doit combattre en faveur de la reconnaissance totale de son mouvement, a-t-on rapporté aujourd'hui.

Les milieux français de Londres disent que de Gaulle, encore mécontent de ses relations avec les gouvernements britannique et américain, était prêt à jouer, à tout miser sur une démonstration populaire et sur les qualités de ses troupes françaises pour augmenter ses atouts.

Un de ces hommes a dit que les plans alliés pour l'administration civile dans les parties libérées de la France correspondaient à l'Amgot, sous un nom différent, et qu'on s'exposait à négocier avec toute une série de "Darlans", ce qui comporterait de grands risques du point de vue militaire.

Un rapport, venu d'Espagne, a dit que les Nazis ajoutaient un contrôle rigide des vivres aux mesures repressives contre la France occupée, mesures qui ont atteint leur niveau culminant, hier, quand le maréchal von Rundstedt a annoncé que tous les Français pris à combattre les Allemands, derrière leurs lignes seraient exécutés de façon sommaire.

Une dépêche de la frontière franco-espagnole a dit que les Nazis avaient ordonné aux autorités de Vichy, hier, de cesser l'envoi d'approvisionnements aux civils par chemins de fer ou par camions, les condamnant ainsi à compter seulement sur les réserves d'urgence, qui, dans toutes les parties de la France, ne peuvent durer plus qu'une semaine.

Des rapports de Paris, arrivés à la frontière disent que la capaitale est dans un état voison de la panique, à la suite de la décision des Allemands de ne pas laisser se continuer l'envoi de convois de vivres vers la capitale, qui n'a d'approvionnements que pour quelques jours.

La radio de Vichy a dit que toute la circulation automobile, sauf pour les médecins et les camions de vivres a été suspendue dans la Haute-Loire, l'Allier et le Puy-du-Dôme, et que le couvre feu a été décreté à Limoges, où les patriotes auraient saisi au cours de la journée de dimanche des postes stratégiques.

M. Michel Dumont parlera de la résistance française au Rotary

Shawinigan, 13. — M. Michel Dumont, chef du Service Français de l'Information à la Légation de la France, à Ottawa, sera, cette semaine, l'hôte du club Rotary, au diner-causerie hebdomadaire de cette association, jeudi midi au Cascade Inn.

Des démarches étaient faites, depuis longtemps, pour faire venir ce conférencier à Shawinigan, mais jamais l'heure n'aura été aussi propice pour parler de la résistance française, puisque cette résistance s'accentue et se précise formidablement, avec l'avance des envahisseurs sur les côtes de la France.

M. D. R. Wilson, président du club Rotary, à Shawinigan, doit nous remettre, ce soir, le programme complet de la réunion de jeudi, et nous le publierons dans notre édition de demain, mercredi

M. Philémon Trudel posera-t-il sa candidature à la mairie ?

Shawinigan, 13. — La première rumeur de candidature à la mairie pour les élections municipales de juillet, nous est parvenue, hier. C'est celle d'un ancien échevin, M. Philémon Trudel, de la paroisse Saint-Bernard. Nous avons rencontré, hier, M. Trudel et nous lui avons demandé des précisions sur ces rumeurs.

M. Trudel nous a déclaré qu'il avait été sollicité par de nombreux contribuables de briguer les suffrages, à la charge de premier magistrat, mais qu'il n'avait encore pris aucune décision. Il croit, cependant, qu'il pourra donner une réponse définitive à ceux qui ont sollicité sa candidature, avant la fin de la présente semaine. Nous communiquerons cette décision à nos lecteurs, dès qu'elle nous parviendra.



M. PHILEMON TRUDEL

Remèdes, médicaments

RHUMATISME

"LA CAPSULE UNA"

EST UN REMEDE prompt et efficace qui soulage rapidement les douleurs rhumatismales; essayez-le! En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, 65, 3e RUE SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.



Nos bureaux à Shawinigan sont maintenant à

53

rue de la Station

LeNouvelliste



Quelques suggestions DE

J. W. Matteau

Le magasin de famille

POUR

La Fête

DES

PERES

LE

18 JUIN

Faites-lui plaisir, donnez-lui quelque chose de pratique qui ajoutera une note gaie à son apparence extérieure.

● CHEMISES ● CRAVATES
● CHAPEAUX
● CHAUSSURES ● BAS

Choix d'autres suggestions – Venez voir pour vous-même
Visitez tous nos départements pour nos spéciaux

J.A.W. MATTEAU

5¢ A $1.00

132-136, ST-MARC SHAWINIGAN Téléphone: 3077

Journalistes australiens impressionnés

Québec, 13. (P.C.)— Trois journalistes australiens, actuellement en tournée à travers le Canada, ont visité, hier, la vieille paroisse de Sainte-Famille de l'Ile d'Orléans avant de se déclarer de plus en plus impressionnés de constater le rôle joué par les Canadiens-français dans la vie du Canada.

"Les Australiens connaissent quelque chose de l'histoire du Canada français, a déclaré M. Fred Smith, représentant de la Presse Unie de Canberra, mais ils n'ont aucune idée de l'importance de son rôle dans la vie canadienne."

Les journalistes furent unanimes à déclarer que le présent voyage leur avait ouvert les yeux sur bien des aspects du Canada. Ils ont dit que le plan d'entraînement aérien de l'Empire et l'effort de guerre conjoint feraient beaucoup pour renforcer les bonnes relations qui existent entre les deux pays.

M. V. Lampron sera candidat

Shawinigan, 13. — La première candidature à nous être annoncée, pour les élections municipales, qui se tiendront au début du mois de juillet nous a été communiquée, hier. C'est celle de M. Victor Lampron, un homme d'affaires établi dans notre ville, depuis quarante-deux ans, et qui a toujours eu, sur la 2e rue, sa boutique de voiturier. Pratiquement retiré des affaires, M. Lampron, qui est passé par nos bureaux, hier après-midi, nous a déclaré qu'il avait été si vivement sollicité par de nombreux propriétaires et locataires de son quartier, qu'il lui était réellement impossible de se récuser. Il a donc consenti, avec un vif plaisir, à se rendre à leur désir, et c'est pourquoi il sera sur les rangs.



M. VICTOR LAMPRON

M. Lampron nous a déclaré qu'il croyait pouvoir bien servir les gens de son quartier, à l'hôtel de ville, parce qu'il les connait bien et parce qu'il dispose de beaucoup de temps à consacrer à leurs problèmes. Il exposera son programme au long, au cours d'assemblées qu'il se propose de tenir durant la campagne. C'est au siège no 2 du quartier no 1, que se présentera M. Lampron. M. l'échevin Joseph Mercier est actuellement sortant de charge à ce siège.

M. S. Jominy, pionnier de Grand'Mère, est décédé âgé de 71 ans

Grand'Mère, 13 (D.N.C.) — M. Samuel Jominy est décédé à Grand'Mère ces jours derniers à l'âge de 71 ans. Il est décédé à l'hôpital Laurentide après quelques mois de maladie. D'origine suisse, M. Jominy était un pionnier de Grand'Mère. Il est arrivé ici en 1899. Il occupait le poste de chef électricien à la Laurentide depuis 34 ans.

Il laisse son épouse, née Mary Hutton; ses frères Philippe de Winnipeg, ses soeurs, Ester de Washington D.C., Susan de Toronto, Lois de Rhode Island. Il laisse trois fils, Leslie de Grand'Mère, John du R.C.A. a Petawawa et Wellie de la R.C. A.F. outre-mer.

Ses funérailles ont eu lieu samedi après-midi à 2.30 heures à l'église United Church. Elles étaient sous la direction de la maison J. W. Lemay de cette ville.

SHAWINIGAN WELDING Enrg.

7-A, 5ème RUE

(Voisin de Shawinigan Taxi)

Soudure à l'électricité et au gaz, spécialité en aluminium, métal blanc et Casting en fonte. Nous soudons aussi les blocs d'engin d'automobiles, ouvrage garanti. – Nous sommes en mesure de prendre contrat pour toute démolition de charpente d'acier.

Nous possédons le meilleur outillage de soudure qui existe actuellement.

Dubé et Tremblay

Propriétaires

7a, 5e Rue Tél. 2216

Churchill passe trois heures en Normandie

Q.G.S. des Forces expéditionnaires alliées, 13. (P.C.)—Le premier ministre Winston Churchill a mis le pied sur le sol de France pour la première fois depuis 1940.

Il était accompagné par le feld-maréchal Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud et du général Sir Alan Brooke, chef de l'état-major impérial.

Durant sa visite d'hier M. Churchill a suivi les armées libératrices. Il y a quatre ans il faisait une envolée dramatique en France, fallbissant sur les coups terribles de l'armée allemande victorieuse, pour suppiier en vain les chefs français de continuer la lutte.

Le premier ministre Churchill, nouvellement appelé à la direction à l'heure la plus sombre de l'Angleterre, pour guider l'empire vers la victoire, avait offert alors aux Français d'accepter une citoyenneté commune avec les Britanniques, mais cette offre fut rejetée.

Hier M. Churchill et ses compagnons ont traversé la Manche à bord du contre-torpilleur H. M. S. Kelvin. Durant le voyage ce navire aida au bombardement d'une position allemande sur le flanc du nord-est de la Normandie.

Arrivés sur la grève un peu avant-midi, Churchill et son groupe passèrent trois heures sur le sol français; ils dinèrent avec le général Montgomery, commandant-chef des forces de terre alliées en France, visitèrent le quartier-général de l'armée et observèrent les débarquements de troupes et d'approvisionnements. Ils naviguèrent ensuite parmi la flotte qui bombardait le rivage.

Au cours de la journée le premier ministre fut témoin d'un engagement aérien et il eut le plaisir de voir abattre un raider allemand.

En se rendant ainsi visiter la tête de plage, Churchill, l'opiniâtre, a fini par faire à sa tête. L'amiral Ramsay, commandant-en-chef, a révélé la semaine dernière, que le premier ministre avait voulu accompagnes les troupes d'invasion le jour-J. et "il a fallu utiliser d'une très forte persuation" pour le retenir en Angleterre.

M. Churchill a rendu plusieurs visites aux divers théâtres de guerre, mais sa venue hier sur le front, oonstitue certes, sa visite la plus dramatique.

A 12 h. 30 p.m. exactement, un "canard" gris-vers (embarcation amphibie) grimpait lentement les sables jaunes de la plage de Normandie et le premier ministre Churchill fit son apparition.

Les soldats occupés à décharger les barges de débarquement furent pris d'un grand étonnement. Ils reconnurent alors la casquette familière, le cigare et les deux doigts levés faisant le signe du "V".

La nouvelle se répandit rapidement et les soldats qui n'étaient pas affairés à décharger les navires se précipitèrent vers le "canard". Quelques-uns se tinrent à l'attention et saluèrent, les autres applaudirent à tout rompre.

Le feld-maréchal Smuts sourit amicalement et se servit de sa camera pendant que le groupe montait à bord des "jeeps" qui se rendirent au quartier-général de Montgomery.

Trois petits "jeeps" conduisirent ensuite le groupe à l'intérieur des terres vers la zone de bataille où M. Churchill, Smuts et Sir Alan dinèrent dans la caravane de Montgomery, tout près du mess de son quartier-général. On tint ensuite une conférence secrète qui dura 30 minutes où l'on discuta des plans des batailles à venir.

Après le diner M. Churchill se rendit au quartier-général et il conféra longuement avec le commandant général et son état-major.

Peu après ces pourparlers la Luftwaffe fit son apparition. Un avion, volant à haute altitude, venu de la mer jeta plusieurs bombes parmi les navires ancrés tout près. De grandes colonnes d'eau montèrent dans le ciel. Les bombes avaient "manqué de près leur but". Le premier ministre vit un avion nazi s'écraser après avoir été descendu.

Nouveaux adeptes à l'armée secrète

(Par Charles S. Foltz de l'A.P.)

Madrid, 13 (P.A.) — Les Allemands ont ordonné que les Français surpris en possession d'armes à feu soient fusillés comme mesure de représailles. Des centaines de nouvelles recrues se joignent aux forces clandestines. C'est ce que prétendent des rapports parvenus à la frontière des Pyrénées.

L'ordre du feld-maréchal Von Rundstedt a incité plusieurs Français, qui avaient apporté leurs armes chez eux, après l'armistice de 1940, de se joindre aux guérilleros immédiatement. Ils disent que si les Allemands fouillent leurs maisons, cela leur méritera la mort. Autant mourir en combattant avec les patriotes. C'est la réflexion qu'ils se font.

La situation en France, c'est que pendant que les fonctionnaires de Vichy se cachent dans toutes les régions en dehors des localités où se trouvent des garnisons allemandes, le mouvement clandestin s'organise fièvreusement en vue de porter de nouveaux coups.

D'Irun, sur la frontière, on a reçu un rapport à l'effet que les forts autour de Gavonne, dans la région de Bordeaux, étaient remplis de prisonniers. Les Allemands ont aussi arrêté des milliers de Français au cours de la fin de semaine. Ils les enferment dans des camps entourés de fils barbelés à l'extérieur de la ville, sous la surveillance d'une forte garde.

Tous les trains arrivés à la frontière ont fourni des rapports disant que les lignes feroviaires avaient été brisées par les saboteurs. Des ponts furent dynamités.

Même à Rouen, où l'état de siège règne depuis l'invasion, les saboteurs ont détruit des objectifs ferroviaires et routiers que les avions alliés n'avaient pu briser.

A environ 14 milles au sud de Paris, des saboteurs habiles ont détruit dimanche presque toutes les usines énormes de Juvisy. Les Allemands ont arrêté 300 personnes dans ce centre industriel.

Chassés de Biak

Quartier-général avancé allié, Nouvelle-Guinée, 13 (P.C.)— Le quartier-général a annoncé hier soir que les Japonais sont chassés de leurs positions fortifiées sur l'île Biak, à l'ouest de l'aérodrome de Mokmer. Il a aussi révélé que Palau et Truk dans les Carolines ont été de nouveau bombardées samedi soir.

Les canons de Gris Nez

Folkestone, 14. (P.C.) — Les canons à longue portée du Cap Gris Nez ont ouvert le feu contre la région de Douvres, de bonne heure, aujourd'hui, décochant des obus de temps à autre, et cela, durant environ une heure de temps.

MARIAGE

On annonce pour samedi prochain le 17 juin, le mariage de Mlle Jeanne Lamarre, fille de M. et madame Ernest Lamarre de Shawinigan, et M. Lucien Rivard, constable de Grand'Mère, fils de M. Evariste Rivard.

Le mariage aura lieu en l'église Saint-Marc de Shawinigan, à 9.00 heures.

NÉCROLOGE

A St-Barnabé le 11 juin 1044 est décédé M. Gérard Boucher à l'âge de 30 ans, fils de M. et Mme Wilfrid Boucher (Flora Gélinas). Il laisse son père et sa mère, ses soeurs Sr. Marie de l'Assomption, du Précieux Sang des Trois-Rivières, Mme Arthur Bournival (Louisa) de St-Etienne, ses frères Roméo, Bella, Bruno de St-Barnabé, Fernand de Sorel.

Le service funèbre sera célébré le 14 juin à 9.30 en l'église de St-Barnabé.

La conférence des maires a débuté hier

Montréal, 13. — (P.C.) — Plus de 400 délégués à la septième conférence annuelle de la Fédération canadienne des maires et des municipalités sont partis pour Québec, hier soir, à bord du S.S. St-Laurent pour discuter à bord les problèmes relatifs à l'administration des affaires municipales pendant la période actuelle et l'après-guerre.

La convention s'est ouverte ici hier, sous la présidence de Son Honneur le maire A. Raynault, dans la salle du conseil de ville, après une réception civique.

Le maire Raynault en souhaitant la bienvenue aux délégués a déclaré que c'était un fait digne de mention de dire que la province de Québec n'avait pas de problème de minorité parce que les droits des minorités sont reconnus par la majorité bien souvent avant qu'elles les réclament.

Harold S. Buttenheim, de New-York, éditeur, a montré la nécessité pour le Canada et les Etats-Unis de rénover et de développer ses villes.

Aujourd'hui les maires et les autres délégués officiels seront à Québec, où ils seront accueillis par le premier ministre, l'hon. A. Godbout et l'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales.

Deux alertes sonnent à Londres

Londres, 13 (P.C.) — Londres a eu deux alertes aux avions de bonne heure aujourd'hui. Ce sont les premières depuis près de sept semaines. La seconde alerte a suivi de près la première et l'on entendit le bruit des canons anti-avions. Les deux raids ont duré environ une heure. Les Londonniens n'avaient pas été troublés depuis le 27 avril.

Raids de mille avions à la fois

New-York, 13 (P.A.) — Les Alliés sont maintenant capables de lancer des attaues effectuées par mille avions à la fois, contre les bastions japonais. Ces appareils sont conduits par des porte-avions. C'est ce qu'a déclaré le lt-général Alexander A. Vandegrieft, commandant naval américain.

Des chemins en asphalte pour plusieurs villages

Shawinigan, 13. — Dans une déclaration qu'il nous a faite, fin de semaine, M. Polydore Beaulac, député du comté de Saint-Maurice, nous a déclaré qu'il avait obtenu que l'on fasse les chemins en asphalte dans les villages suivants du comté de Saint-Maurice: Saint-Boniface, Saint-Elie de Caxton, Charette et Yamachiche.

Ceci résulte d'une nouvelle demande du député provincial au ministère de la Voirie. On l'avait assuré, en 1942, que ces importants travaux pourraient avoir lieu, mais l'asphalte fut soumis au rationnement, en 1942 et en 1943, de sorte qu'il fallut retarder ces travaux. La chose est maintenant possible, du fait que le gouvernement fédéral a levé les restrictions qui existaient sur l'asphalte. C'est pourquoi le projet est maintenant en mesure de se réaliser et se réalisera dans un avenir très rapproché, nous a déclaré M. Beaulac.



DPR. 1944. KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED. 6-12

"Eh ! bien, qu'en pensez-vous, Benson ? C'est un cerisier !"

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

"Rien n'est plus fatigant que de rester immobile": voilà l'un des dictons favoris de M. Louis Leclerc, ouvrier de guerre. Après quarante-deux ans d'emploi continu dans une fonderie de St-Jérôme—et, surtout, après quatre dures années de travail de guerre—il n'est pas étonnant qu'on oublie ce que c'est que le repos. Tout comme M. Leclerc, d'un bout à l'autre du Canada, des milliers de Canadiens patriotes travaillent depuis quatre ans avec acharnement afin de fournir à nos armées tout l'équipement dont elles ont besoin. Nous rendons hommage à M. Leclerc et à tous les autres loyaux travailleurs du Canada qui ont si magnifiquement répondu à l'appel de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE — Par Zane G



Le jury déclare accidentelle la mort de Mme L. Boisvert

Grand'Mère, 13. (D.N.C.) — A l'issue de l'enquête, tenue à Saint-Tite, sous la présidence du Dr André Poisson, coroner du district, un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de la mort de Mme Lucien Boisvert, de Grand'Mère, tuée à un passage à niveau, non loin de Saint-Tite, au milieu de la semaine dernière. Le verdict exonère de tout blâme le conducteur de l'automobile, M. Albert Blais, et l'ingénieur de la locomotive, M. Joseph-Thomas Robert.

Le jury était composé de M. Joseph Tourigny, comme président, de MM. Charles-Edouard Trottier, Ant. Gignac, Côme Leduc, Roland Desaulniers, Freddy Crête. L'enquête a été tenue à la morgue Lacoursière, de Saint-Tite.

La victime a été identifiée par son frère, M. Jos. Blais. Les témoins entendus ont été M. Raoul Trempe, de Joliette, M. Jos.-Thomas Robert, M. René Chaput, le Dr Robert Lamonde, le chef de police Fidèle Dessureault, Mlle Fernande Leclerc, qui était dans l'automobile, et le conducteur de l'automobile, M. Albert Blais.

D'après les témoignages, la victime s'est élancée hors de l'automobile, pendant que celle-ci était en mouvement. Un témoin a déclaré qu'elle avait déjà fait la même chose, dans une autre circonstance précédente. Contrairement à ce qui a été publié, l'automobile s'est arrêtée normalement et non sur une galerie.

L'équipe du train no 115 n'a pas eu connaissance de l'accident. C'est à Hervey Jonction qu'elle a appris la chose.

Après avoir entendu les témoignages, le jury a rendu le verdict ci-haut mentionné.

Aux anciennes du couvent de Yamachiche

Yamachiche, 13, (D.N.C.)— Les religieuses du Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame de Yamachiche et les membres du Conseil de l'Amicale invitent cordialement leurs anciennes à revenir à leur Alma Mater, dimanche, le dix-huit juin courant.

La réunion aura lieu à 1.30 heure de l'après-midi. Les élèves actuelles seront heureuses d'offrir un programme préparé avec amour, à l'intention de leurs grandes soeurs, les anciennes élèves.

Chant, musique et diction accompagneront le mot de bienvenue et le lecture du rapport des activités de l'Amicale. Le goûter traditionnel et la visite à la pieuse chapelle couronneront comme toujours cette fête du revoir.

Carnet social

Madame Vadeboncoeur ainsi que mademoiselle Olive Vadeboncoeur sont de passage à Montréal, les invitées de madame Jules Juteau et de mademoiselle Henriette Juteau, de Montréal.

Mesdemoiselles Gilberte et Raymonde Jean, de passage à Sherbrooke, où elles ont assisté au mariage Dusseault-Robitaille.

Mademoiselle Paulette Grenier était de passage à Sherbrooke, en fin de semaine.

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.
RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.
EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.
DURABLEMENT Garde les aisselles sèches et *inodores* pendant 3 jours.
AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

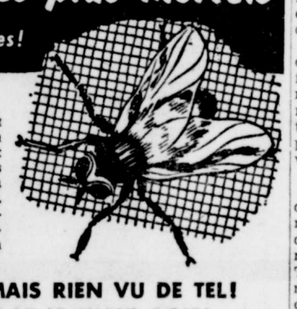
ET ne sèche pas

Ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus — et le contenu entier est utilisable parce qu'il ne sèche pas.



10 secondes . . . et vous abattez les Mouches d'un Coup Scientifique des plus Mortels

. . . et tous les petits insectes!



Vous vous êtes probablement demandé "Pourquoi ne fait-on pas un tue-mouches vraiment efficace—qui tient *tout* le temps les insectes éloignés?" Enfin, la science a résolu ce problème . . . a créé '2-WAY' . . . mortel, efficace, économique, simple à employer! Et une seule application dure pendant *des jours!*

VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE TEL! VOICI COMMENT LE '2-WAY' AGIT!

1 Les insectes vont toujours vers la lumière . . . sur les toiles métalliques des fenêtres et des portes . . . essuyez donc simplement la toile métallique et le châssis des portes avec du '2-Way'. Il ne faut que 10 secondes pour une toile de grandeur ordinaire . . . *un applicateur est fourni gratis.*

2 Les toiles métalliques ainsi traitées tuent, au contact, les mouches, moustiques, fourmis et autres insectes qui s'y posent.

3 Une seule application dure de 4 à 7 jours . . . efficace, économique.

4 Double usage: '2-Way' ne s'applique que d'*un* côté de la toile métallique, et tue les insectes qui s'y posent des *deux* côtés, intérieur et extérieur.

5 Incolore et invisible lorsqu'il est appliqué.

6 Les gens qui vivent dans les fermes et au grand air apprécient '2-Way' comme chasse-insectes . . . peut s'appliquer sur la peau, bien entendu.

7 Tout acheteur de '2-Way' peut avoir une consultation gratuite sur n'importe quel problème causé par les insectes.



PAS DE GÂCHIS, PAS D'EMBARRAS, PAS DE VAPORISATION— COMMANDEZ-EN AUJOURD'HUI!

2-WAY INSECTICIDE INVISIBLE POUR TOILES METALLIQUES

MORT CERTAINE AUX INSECTES SANS DANGER POUR LES ÊTRES HUMAINS, LES ANIMAUX ET LES TOILES MÉTALLIQUES

Enregistré en conformité avec la Loi sur les Produits Insecticides. Votre fournisseur a le '2-Way' ou peut demander à son grossiste d'en obtenir rapidement de CHANTLER & CHANTLER LIMITED, 49 Wellington St. W., Toronto.

Quelquefois Rare...



Nous fabriquons encore cette délicieuse tablette mais, naturellement, en plus petites quantités. C'est pourquoi elle semble être si rare. Bientôt, nous l'espérons, il n'y aura plus de restrictions.

UN COIN DU QUEBEC DANS L'ONTARIO

Welland a une paroisse canadienne-française

Une des plus agréables surprises que nous procura notre voyage à Welland, Ontario, fut de renouer connaissance avec un ancien Trifluvien, le R. Père Louis-Joseph, O.F.M., ancien vicaire à la paroisse Notre-Dame des Sept Allégresses pendant de nombreuses années. Le R. Père Louis-Joseph est curé de la paroisse canadienne-française catholique de Welland.

C'est à l'église où nous nous rendions dès l'arrivée du train pour assister à la grand'messe que nous l'avons revu pour la première fois. Et cela nous a permis de constater jusqu'à quel point les Canadiens-français de cette partie de notre pays sont attachés à leur foi, à leur église et à leur clergé.

Lorsque nous arrivâmes à l'église nous nous serions cru en plein Trois-Rivières, tellement tout le monde parlait français autour de nous. Pendant la messe ce fut la même chose. Au prône, le Père Louis-Joseph fit la lecture des diverses communications à ses fidèles en français. Et le sermon prononcé en français par un autre religieux porta sur le travail du dimanche.

La petite église canadienne-française dont nous publions des photos ailleurs n'a pas l'allure digne de nos temples des villes québecoises, mais elle inspire la piété. Perdue dans la verdure, sa croix seule rayonne au-dessus des arbres et domine tout le quartier voisin, peuplé presqu'exclusivement de Canadiens-français. Il a gardé une allure si québecoise que les gens de Welland l'ont baptisé le coin de Québec."

L'intérieur est très sobre, mais témoigne du meilleur goût et l'on se sent vite pris par l'atmosphère.

Nous avons revu le Père Louis-Joseph, le lendemain midi, et nous avons pu causer longuement avec lui des Canadiens-français à Welland.

Il nous apprit d'abord que sa paroisse canadienne-française à son dernier recensement, au mois d'octobre dernier avait une population de 2,451 âmes réparties en 475 familles. C'était une augmentation très considérable sur l'année précédente où la population de la paroisse canadienne-française était de 1937 personnes réparties en 333 familles. La grande majorité de ses paroissiens viennent de la province de Québec et les autres des régions françaises de l'Ontario.

La paroisse est très bien organisée dans tous les domaines. Elle possède sa salle paroissiale, son club athlétique, ses nombreuses organisations religieuses, ses organisations d'apostolat laïque telles que la J.O.C. les scouts catholiques. Elle a aussi son organisation du Bien-Etre des Canadiens-français dont nous aurons l'occasion de parler une autre fois.

A la messe du dimanche, le Père Louis-Joseph avait organisé pour l'après-midi, une excursion en bicyclettes pour les jeunes gens et les jeunes filles de la paroisse. Comme nous lui demandions si elle avait groupé bien du monde, il répondit que les excursionnistes dépassaient la cinquantaine et qu'on s'était bien amusé.

Le Père Louis-Joseph nous déclara que le groupe canadien-français était très uni et avait une vie paroissiale bien remplie. Des réunions où l'on s'amuse ont lieu tous les samedis soirs à la salle paroissiale, durant la saison d'hiver, et l'été de temps à autre.

Faisant allusion, à une lettre qu'il écrivait dernièrement au bureau du Service National Sélectif des Trois-Rivières pour recommander la ville de Welland aux Trifluviens qui voudraient s'y rendre, le Père Louis-Joseph nous déclara que la plupart des Canadiens-français travaillaient à la manufacture de The Empire Cotton Mills Co. Limited et qu'ils y étaient très bien traités par les autorités de la compagnie et les contremaitres dont plusieurs d'ailleurs sont Canadiens-français. Il ajouta qu'il ne pouvait que recommander aux gens de la province de Québec sans emploi, de venir à Welland, car ils y trouveraient un emploi stable, bien rémunéré, des conditions avantageuses à tous les points de vue et particulièrement dans le domaine religieux et scolaire. "Au point de vue de langue, c'est parfait," dit-il.

"Il ajouta qu'il n'était pas nécessaire de parler l'anglais beaucoup pour bien se tirer d'affaires à Welland, parce qu'il existe plusieurs marchands canadiens-français, et que dans les autres magasins on rencontre presque partout des commis bilingues. "La paroisse compte aussi deux médecins canadiens-français," nous ajouta-t-il.

Le Père Louis-Joseph a avec lui deux vicaires les RR. Pères Emard Chiasson et Théophane Corriveau.

En partant du presbytère, nous nous sommes rendus chez M. O. Audet, marchand canadien-français et président de l'Association du Bien-Etre des Canadiens-français. Ce dernier nous parla de la situation actuelle et nous déclara qu'il y eut des difficultés dans le passé et qu'il s'en produit encore quelques fois, mais que c'est justement le rôle de l'Association du Bien-Etre des Canadiens-français de voir à régler tous les problèmes qui peuvent survenir.

"L'Association, dit-il, s'occupe aussi de venir en aide aux familles canadiennes-françaises, lorsqu'elles sont dans des difficultés, même de régler des questions d'ordre domestique."

M. Audet nous a déclaré que son association a fait beaucoup de bien depuis quelques années et tout particulièrement qu'elle a par ses démarches réussi à améliorer la situation du français. "C'est par nos démarches que nous avons pu obtenir que tous les principaux magasins du centre de la ville retiennent les services de personnel bilingue, de sorte qu'aujourd'hui on peut très bien se tirer d'affaires dans Welland sans parler anglais."

Dans un prochain article nous étudierons un autre aspect de la vie à Welland.

Le conseil

(suite de la page 3)

Est-ce parce que dans le premier cas, c'était notre propre aviseur légal et qu'il n'en aurait rien coûté à la ville et que, dans le cas qui nous occupe, cela va coûter quelque chose? Non, la raison est bien claire dans le premier cas. C'était l'intérêt de la ville qui était en jeu et cela importait peu à certains de mes collègues.

Mais, aujourd'hui, c'est leur propre intérêt qui est en jeu et ils ne veulent pas le laisser au hasard. Voilà pourquoi nous avons deux poids et deux mesures.

Mon collègue Alarie m'a dit, la semaine dernière, que j'étais au courant des difficultés que nous avons eu à surmonter depuis l'arrivée du gérant. Oui, je suis au courant de quelques difficultés et si celles dont je suis au courant sont les seules, je dis qu'elles ne justifient vos intentions quant au renvoi du gérant.

On m'accuse de vouloir essayer de soulever la population contre la majorité du conseil en me lavant les mains, de ne pas vouloir favoriser un acte aussi extraordinaire. Si l'acte posé eût été légal, je me serais déclaré dissident. Mais, devant la manière détournée d'essayer d'atteindre votre but par des procédures illégales, je m'oppose carrément.

Ce n'est pas mon geste qui a soulevé l'indignation populaire, c'est vous, mon cher collègue, par votre acte injuste et déloyal et par votre refus de donner des explications à la population qui les demandait.

Vous savez, mon cher collègue, il y a environ quatre ou cinq mois, vous avez sollicité mon vote pour le renvoi du gérant. Je vous ai répondu: la résolution est illégale et, à ce moment-là, vous en avez convenu avec moi. Mais vous avez ajouté: "C'est pour voir ce qu'il va faire." A ce moment précis, je vous ai dit: "Je suis un grand pacificateur", vous vous le rappelez sans doute.

Maintenant, aux séances du 29 mai et du 2 juin, lorsque l'assistance vous a hué à plusieurs reprises, j'ai levé la main pour demander à l'assistance de ne pas manifester et de respecter votre mandat.

Lorsque, j'ai appris, lundi le 29 mai, qu'une voiture avec haut-parleur circulait dans la ville, en annonçant l'assemblée du conseil, j'ai essayé de trouver qui en était responsable, afin de faire cesser cette annonce qui n'est pas mon genre.

Est-ce cela toute la population? Non, mon cher collègue, vous êtes le seul responsable, avec peut-être un complice, de l'indignation populaire.

Vous me dites dans votre mémoire, venez pas me parler d'illégalité. Personne n'a le droit de rendre jugement avant le juge. Pour le conseil de ville, le juge c'est l'aviseur légal, c'est pour cela que nous l'avons engagé.

Vous continuez dans votre mémoire "aussi longtemps que nos résolutions ne seront pas contestées, elles sont légales, vous semblez vous plaire dans l'illégalité. Ca, c'est de l'hitlérisme, c'est de l'autocratie, ce n'est plus de la démocratie.

Nous combattons sur les champs de bataille, depuis près de cinq ans, contre ce système de gouvernement de la force contre le droit qui envahit tout, ne respecte rien, ruine les individus.

Comme vous avez remarqué, la contestation n'a pas tardé, puisque votre résolution prenait effet le 10, à 9 h,. et le même jour, à 11 h. 45, l'action en annulation était signifiée au greffier. Mais contrairement à ce que vous pensiez, le principal intéressé n'est pas le gérant mais bien les contribuables eux-mêmes.

Dans votre mémoire encore, vous dites que vous n'avez pas voulu être le proposeur de la résolution, parce que M. Paquin s'est offert. Là-dessus vous me permettrez d'avoir des doutes.

Quand je me suis abstenu de voter, mon cher collègue, c'est que je voulais être logique avec moi-même et si, dans l'achat du terrain du séminaire, je me suis abstenu de voter, c'est parce que vous m'aviez trompé en me donnant un faux renseignement au sujet de la séance précédente, où j'étais absent et pour respecter la parole donnée sur le renseignement reçu.

Je ne vous ai jamais demandé de ne pas changer d'idée au sujet de M. Asselin, c'est votre droit et la loi l'a prévu, puisque c'est dit que, pour renvoyer le gérant vous devrez vous adresser à la cour, en formulant des plaintes, etc., et c'est sur ce point que nous différons.

Pour la paix, l'harmonie, la bonne entente, j'ai consenti des sacrifices, de l'abnégation et de l'oubli de moi-même, c'est-à-dire, j'ai reculé, reculé et recule encore. Mais je suis rendu au point où comme à la Marne, on ne recule plus comme disait Foch. Plutôt mourir sur place que de reculer ou de se déshonorer.

Maintenant, pour terminer, laissez-moi vous dire que depuis trop longtemps des politiciens de tout acabit se sont servis de l'hôtel de ville comme de tremplin ou de marche-pied pour leurs ambitions et leurs bénéfices personnels, au détriment de la masse qui a toujours payé pour les pots cassés.

Nous avons réussi, depuis trois ans, à chasser la politique de l'hôtel de ville et je n'ai pas l'intention de me permettre à personne de venir détruire ce que nous avons accompli au prix de tous les sacrifices.

Pour toutes ces considérations et pour toutes les dépenses que cela va occasionner à la ville, je voterai contre la résolution.

Nouvelle crème désodorisante *aide sûrement à* enrayer la transpiration



1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

Guaranteed by Good Housekeeping

Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID

La paroisse franç aise de Welland





Photo de l'extérieur et de l'intérieur de l'église canadienne-française de Welland, Ontario, dont le curé est le Révérend Père Louis-Joseph, o.f.m., ancien vicaire à la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses. La paroisse canadienne-française de Welland compte tout près de cinq cents familles représentant près de deux mille cinq cents âmes. Elle a une vie paroissiale bien organisée.

M. V. Allard de la Tuque a été gravement blessé par une auto

Almaville, 13 (D.N.C.) — Un jeune homme de La Tuque M. Viateur Allard, 19 ans, est dans un état grave, et son épouse souffre d'un choc nerveux, à la suite d'un accident survenu sur la fin de la soirée de vendredi dernier, à peu de distance de la plage St-Michel, à Almaville-Haut.

M. et Mme Allard étaient partis de Shawinigan, pour monter à pied jusque chez un frère de M. Allard, qui demeure près du parc St-Michel. Ils marchaient à droite du chemin et étaient presque rendus à destination, quand une automobile, conduite par M. P. Morin, du Cap-de-la-Madeleine, les frappa. M. Morin a expliqué, les pistes l'indiquent d'ailleurs, qu'il n'allait pas vite. Il a déclaré qu'un camion venant en sens inverse l'avait aveuglé, et qu'il n'avait pas vu les deux piétons allant devant lui, en se donnant le bras. A deux reprise, dit-il il demanda au camion de baisser l'intensité de ses phares, et il ralentit à cause de cela. Dès qu'il sentit un choc, il arrêta immédiatement, et constata qu'il avait frappé quelqu'un. Il semble bien que seul M Allard a été frappé, et que Mme Allard, tenant le bras de son époux, fut entrainée dans la chute de ce dernier. Mme Allard ne souffre que d'un choc nerveux et de quelques contusions, tandis que M. Allard a subi une fracture du crâne et des deux jambes. Il a été immédiatement transporté à bord de l'ambulance de la maison Bouvette et Fils à l'hôpital Joyce Memorial, où, plus de 24 heures après l'accident, il n'avait pas encore repris connaissance. Le Dr G. Kaine, qui a l'accidenté sous ses soins a déclaré que son état était des plus graves, et que la victime n'était pas encore hors de danger. M. Hector Rheault officier de la circulation provinciale, a fait les constatations d'usage, au sujet de cet accident.

Neuf militaires canadiens ont été décorés

Ottawa, le 13 juin 1944 — Le quartier général de la Défense nationale publie aujourd'hui les citations qui accompagnent les neufs décorations décernées pour bravoure durant la campagne italienne à neuf officiers, sous-officiers et hommes de troupes de l'Armée canadienne et qui ont été annoncées le 19 mai dernier.

Ordre du service distingué (D.S.O.)

ROSS — le lieutenant-colonel John Stewart, D.S.O., de l'Artillerie royale canadienne, de Québec; son épouse, Mme Donalda Ross, demeure à 32 avenue Elmsthorpe, Toronto 12 (Ont).

Croix militaire (M.C.)

BIGGS — le lieutenant John Wilson Curtney, M.C., de l'Infanterie canadienne, de New Westminster (C.B.); son épouse, Mme Mary Isabel Biggs, demeure à 610 rue Hamilton, New Westminster;

LYNCH — le lieutenant Stewart, M.C., de l'Infanterie canadienne, de Vancouver (C.B.); sa mère, Mme S. Lynch, demeure à la Suite 10, Stanley Court, rue Bidwell, Vancouver.

Médaille Militaire (M.M.)

WINDING — le sergent Ernest, K. 47873, de l'Infanterie canadienne, de Dawson, territoire du Youkon; père, M. Winding Dawson, Youkon;

CARTWRIGHT — le caporal Robert George, de l'Infanterie canadienne; de Havelock (Ont.) et Vancouver; son épouse, Mme Mabel I. Cartwright, demeure à 960 est, 8e avenue, Vancouver;

LEPPARD — le caporal Harold Bradley, C.70639, du Corps blindé canadien, d'Ottawa (Ont.); sa mère, Mme Alison Chapman, demeure à 36 rue Percy, Ottawa;

MacLEOD — le soldat (caporal intérimaire) Angus Donald F.916, de l'Infanterie canadienne, de New Aberdeen (N.E.); sa mère, Mme Hannah Mackenzie, demeure à 315 rue Church, New Aberdeen;

JAKEL — le soldat Norman Ivan, K.54071, de l'Infanterie canadienne, de Vancouver (C.B.); son père, M. Gustave William Jakel, demeure à Alexis Creek (C.B.);

RUCK — le soldat Evan Thomas, B.78960, de l'Infanterie, de Toronto; son père, M. T. A. Ruck, demeure à 5 9 avenue Merningside, Swansea Village.

Le conventum

(suite de la page 3)

Le Président de la Commission Scolaire donna quelques précisions sur le système scolaire et encouragea l'union des parents avec les maitres. M. Carignan félicita les autorités de l'école pour la besogne qu'elles font à St-Paul. Le Frère Désiré, que les anciens ont connu et apprécié durant 6 ans à l'école St-Paul prononça quelques mots sur l'organisation des amicales dont il est le Secrétaire général pour la Fédération. M. Omer Jules Desaulniers vint ensuite féliciter à son tour les amicalistes pour le succès qu'ils remportent chaque année et il remircie les frères de l'Instruction Chrétienne pour l'appui qu'ils lui ont toujours fourni.

Me Roger Laroche gardait comme dernier orateur, Me Ulric Laurencelle... Monsieur Laurencelle fit des rapprochements entre la Fête et l'éducation que les Frères donnent.

Monsieur le président remercia les amicalistes d'être venus en grand nombre puis l'O Canada vint terminer cette soirée.

Réception de zélatrices

Vendredi soir, à huit heures et quinze, les Associés de l'Apostolat de la Prière du Centre de la Cathédrale sont invités à la réception solennelle de nouvelles zélatrices à la chapelle de Marie Réparatrice, rue St-Charles. Les anciennes zélatrices profiteront de cette occasion pour renouveler leur consécration au Coeur de Jésus, et pour intensifier toujours davantage leur zèle à propager le règne de ce Divin Coeur.

Résolution de sympathies

Le cercle Marie Le Neuf des Filles d'Isabelle a adopté une résolution de sympathies, proposée par Mme G. Bolduc, régente, secondée par Mlle P. Moreau, à l'occasion de la mort de Mme Z. Beaudet, mère de notre secrétaire archiviste, Mlle Lucienne Beaudet.

NÉCROLOGE

A Montréal, le 11 juin, est décédé, à l'âge de 77 ans, M. Auguste Aubry, époux de feu Léda St-Hilaire.

Il laisse son petit-fils, Raymond Dénéchaud, ses petites-filles, Jacqueline, Paulette, Huguette, Michelle Dénéchaud; son gendre, Jacques Dénéchaud trésorier de la cité.

Exposé aux salons mortuaires Rousseau & Frère, Limitée, 460, rue Des Forges.

Heure de réparation

Les membres de la Garde d'Honneur du Sacré-Coeur sont invités avec leurs amis à l'heure de réparation qui aura lieu à la chapelle de Marie-Réparatrice, rue Saint-Charles, jeudi soir à 8 hres.

Cette heure sera faite aux intentions de notre Saint-Père le Pape.

OUI OU NON?



Quels que soient les problèmes de l'heure, il vous faut, madame, conserver votre santé; prenez les bonnes PILULES ROUGES! Des milliers et des milliers de femmes ont donné leur témoignage pour vous prouver que ce bon tonique vous aidera!

Vous sentez-vous fatiguée, abattue, sans pouvoir, avec le repos, remédier à ce déclin de forces? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Pas un jour ne se passe sans que des douleurs de dos ou de reins vous enlèvent votre résistance? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Vous maigrissez, votre teint s'enlaidit, des idées noires s'abattent sur vous, un dégoût de tout vous saisit? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Vos périodes sont douloureuses ou irrégulières? Elles vous rendent irritable et faible? Vous avez des troubles internes essentiellement féminins? Prenez les bonnes PILULES ROUGES!

Vos malaises n'ont qu'une seule cause: VOTRE SANG! Redonnez-lui l'élément qui lui manque grâce aux bonnes PILULES ROUGES et vous redeviendrez forte, gaie, heureuse, votre travail se fera mieux.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont enrichi le sang et donné la santé à des milliers de jeunes filles, de mamans, de futures mamans et de femmes arrivées à l'âge critique. Pourquoi les bonnes PILULES ROUGES ne feraient-elles pas de même pour vous? Commencez votre traitement aujourd'hui et ECONOMISEZ en achetant trois boîtes à la fois.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Faites davantage avec chaque paquet!



MALGRÉ que la production soit difficile, vous pouvez être encore certaine que le Jell-O que vous obtenez aura une saveur riche, et qu'il sera clair comme du cristal . . . que vos Poudings Jell-O seront lisses et délicieux! Mais les approvisionnements de temps de guerre étant réduits, il y a *moins* de produits Jell-O. C'est pourquoi vous ne pouvez avoir de Jell-O et de Poudings Jell-O aussi souvent que vous le voudriez . . . et c'est pourquoi, quand vous en trouvez, vous faites bien de les "allonger" en utilisant des recettes comme celles que nous donnons ici.



COURONNE DE JELL-O AVEC FRUITS

1 paquet de Jell-O, n'importe quelle saveur
2 tasses d'eau chaude
Fruits mélangés

Faites dissoudre le Jell-O dans l'eau. Versez dans un moule en couronne passé à l'eau. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. Démoulez sur de la laitue et remplissez le centre de fruits mélangés—oranges, pommes, pêches ou poires de conserve coupées en dés, grains de raisin épépinés et coupés en deux, etc. Servez avec une sauce pour salade de fruits et des Pailles au Fromage ou des biscuits secs. Six ou sept portions.

POUDING AU RITZ AU CHOCOLAT

1 paquet de Pouding Jell-O au Chocolat
2 tasses de lait
1¼ tasse de riz cuit

Préparez le Pouding Jell-O avec le lait, tel qu'indiqué sur le paquet. Laissez tiédir. Incorporez-y le riz qui a été cuit dans de l'eau bouillante salée, passé et refroidi. Faites refroidir dans des coupes à dessert. Servez du lait du dessus de la bouteille, ou avec une sauce à la Menthe et à la Guimauve. Six portions.

JELL-O ET Poudings JELL-O
MARQUE DÉPOSÉE

Si votre épicier est temporairement à court de Jell-O ou de Poudings Jell-O, ne l'en blâmez pas. Il fait de son mieux pour partager équitablement les quantités limitées qu'il reçoit.



JP14F

Produits de General Foods

Vivant programme de lutte ce soir à l'arena

A l'affiche pour ce soir, à l'arena, l'un des programmes les plus vivants, les plus animés auquel il soit possible d'assister. Le jeune et brillant lutteur Larry Moquin s'attaquera en finale au robuste Les Ryan de Boston dans un engagement de deux dans trois à finir. Moquin concédera une vingtaine de livres à son adversaire, mais son dynamisme et sa rapidité sauront bien abaisser ce handicap.

La rencontre Jean Fusie-Farmer Mack est attendue impatiemment par les amateurs. La semaine dernière, Fusie a fait bonne figure contre Monte Ladue et on lui concède l'enthousiasme et l'élan nécessaire pour donner une magnifique exhibition contre le rude et astucieux Mack. Fusie et Mack feront les frais du combat spécial.

Joe De Valteau et la Merveille Masquée se rencontreront en semi-finale. On peut prévoir un combat bien étoffé et rempli d'action du commencement à la fin. De Valteau est populaire ici et sa tenue dans le rond lui a attiré une grande admiration.

Le retour de Ben Jackson reste toujours une grande attraction. C'est sans contredit l'un des lutteurs les plus scientifiques de l'heure. Il s'attaquera à un autre joueur scientifique en Bob Steele.

L'impayable Tiger Delisle ouvrira la séance avec le fougueux George Brown. La lever du rideau est cédule pour 8.30 hres p.m.

Annonce)

Un autre "team match" jeudi à Shawinigan

Shawinigan, 13. — Vu la popularité des combats par équipes, la direction de l'arena en présentera un autre, jeudi soir, à son programme hebdomadaire. Le duo Marchand-Gaudet, qui n'a pas encore été battu, sera aux prises avec un autre duo formé de deux bons hommes, Jack Britton, qui a fait sensation dans le combat double de la semaine dernière et Lucien Leblanc, qui sait se défendre contre quiconque.

Dans une autre finale, Jacques Larose, dont la popularité grandit toujours, et Roméo Masse, qui devient de plus en plus détesté, se livreront un furieux combat. Les amateurs espèrent que Larose y trouvera l'occasion de mettre fin aux fredaines de Masse. Dans les autres combats, le populaire Flash Gordon Levesque devra affronter le terrible George Miller. Armand Lemay rencontrera un lutteur qu'on dit excessivement comique et qui débute ici, Marius Marier, tandis que deux jeunes, Proulx et Bronsard, feront le combat d'ouverture.

M. W. C. Perrot élu président

Voici le bureau de direction de la ligue inter-départementale à la Canada Iron: président, W. C. Perrot; vice-présidents, H. M. Molesworth et J. Pringle; secrétaire, P.-P. St-Ours; trésorier, A. Arseneault; acheteur, L. Grant; gérant-général, D. Thompson; assistant-gérant, A. Beaulieu; arbitre en chef et agent d'affaires, H. Hamel.

Président honoraire, A. Bourassa; vice-présidents honoraires, E. Therrien, B. McLeod, R. Boissonneault, R. Tapps, F. Scott, T. D. Frost, G. Perrot, W. Stavert, G. Dickinson.

Yankees battus à Washington

Washington, 13 (P.A.) — Les Sénateurs de Washington ont vaincu les Yankees de New-York 4-3 en 11 manches devant 13,000 personnes. C'était la 12e défaite des champions en 14 parties. Un simple de Jake Powell à la 11e manche fit gagner les Sénateurs. Myatt des vainqueurs et Metheny des Yanks furent chassés du terrain à la 8e manche par suite d'une altercation.

Organisateur



M. Arthur Verreault, du Cap-de-la-Madeleine, l'un des organisateurs de la course à pieds du 23 juillet de concert avec M. François Rocheleau du C.P.R. et du constable Arthur Laplante.

Blas Monaco est surveillé par les majeures

Baltimore, 13, (P.A.)—Les scouts des ligues majeures ont passé quelques jours à Baltimore en fin de semaine pour surveiller le travail phénoménal de Blas Monaco, le merveilleux second but des Orioles de Baltimore, actuellement en deuxième position.

Monaco frappe pour une moyenne de .345. Au cours des cinq dernières joutes, il réussit 17 coups coups sûrs en 25 apparitions. Quatre de ces coups sûrs sont des circuits, dont l'un avec les buts remplis, et produisit neuf points. Monaco frappe à droite et à gauche.

En 44 joutes, il a produit 32 points, se rendit 101 fois au premier en 188 apparitions. L'an dernier, il vola 41 buts. Le gérant Tommy Thomas n'est pas anxieux de le voir partir.

Giants écrasent Brooklyn 15 à 9

New-York, 13 (P.A.)—Les Giants de New-York ont infligé une défaite de 15-9 aux Dodgers hier. Les vainqueurs ont récolté 16 coups sûrs contre les balles de cinq artilleurs de Brooklyn, qui distribuèrent en plus neuf buts sur balles et atteignirent de leurs balles deux frappeurs.

Mel Ott a frapé deux circuits ainsi que Phil Weintraub. Ott a porté à 1001 son total de buts extras. Le record détenu par Hornsby est de 1011. Weintraub a produit ainsi cinq points avec ses deux coups de circuit. Bordagaray et Owen ont aussi cogné des circuits. Bill Voiselle a reçu le crédit de la victoire.

Sept circuits dans une joute

Hier soir, dans la ligue Inter-départementale de la Canada Iron, le club de balle molle "Casting Foundry," a vaincu Core Room par le pointage de 14 à 13. Cadorette, Brunelle, Ferron, Thibeault, Baribeau, St-Pierre, Lambert cognèrent un circuit chacun.

Casting Foundry est en tête de la ligue avec 6 victoires sans aucune défaite.

Ce soir à l'école St-Paul
Machine Shop vs Office
Core-Roome vs Foundry

Baltimore au premier rang

Baltimore, 13 (P.A.) — Le club Baltimore est passé hier en première place dans la ligue Internationale pour une victoire de 12-5 sur Montréal. Quatre lanceurs du Montréal accordèrent 13 coups sûrs. Howie Moss a frappé deux circuits et un simple pour produire cinq points et Riley réussit quatre coups sûrs en autant de voyages.

Stevens du Montréal frappa trois coups sûrs dont un circuit. Durrett claqua un circuit et un simple.

Joute remise

La joute qui devait avoir lieu hier entre Marine et Finissants dans la deuxième joute des éliminatoires de la ligue scolaire à St-Philippe a été remise à mercredi à 4.00 p.m. pour cause de pluie.

Girard-Godin a gagné une joute contestée hier

Le club Girard-Godin a remporté une belle victoire de 10-9 sur Canada Iron hier soir au terrain St-Paul. Un ralliement de quatre points à la 8e manche apporta la victoire à Girard-Godin. Cette joute dura une heure et 55 minutes. Un coup opportun de Poisson donna la victoire.

Canada Iron gagnait 6-1 à la 7e manche avant que Girard égale le score au moyen d'un puissant ralliement de cinq points. Dans cette manche, Gagnon frappa un circuit avec un coureur sur les buts.

La partie a été longue et marquée de plusieurs discussions. Par cette victoire, Girard-Godin a conservé la tête du circuit. Huot et Vermette ont frappé des triples. Cinq doubles ont été enregistrés. Dufour et Cossette se sont livré un duel passionnant.

CE SOIR

Ce soir à 6.45 p.m., United Auto Parts rencontrera Canipco.
Voici le sommaire.

CANIRON

	AB	P	CS
St-Onge, 2b.	2	2	0
Laroche, c.g.	4	1	1
Trudel, a.c.	4	3	1
Vermette, c.d.	3	1	2
Cardinal, 1b.	5	1	2
Lamothe, 3b.	5	0	0
Chabot B. rec.	4	1	0
Rocheleau T. cc.	1	0	0
Cossette, lanc.	4	0	0
	32	9	6

GIRARD & GODIN

Boulard, a.c.	4	1	1
Huot, M. 2b.	4	2	1
Gagnon, c.c.	4	1	1
Rocheleau C., c.g.	5	0	1
Poisson, c.d.	5	0	1
Raymond, 1b.	4	0	1
Lafrance N. 3 b.	3	3	2
Lafrance J. rec.	4	2	2
Dufour, lanc.	4	1	1
	37	10	11

Canipco 110 021 13— 9
Girard & Godin 000 010 54—10

Erreurs: Trudel, Lamothe, Rocheleau T., Huot M. (3) Gagnon; Deux buts: Ths Rocheleau, Vermette, J. Lafrance (2) Rocheleau Chs; Trois buts: M. Huot, I. Vermette; Circuit: Gagnon; Buts sur balles: Par Cossette (4), Boulard, Huot, Gagnon, N. Lafrance; Par Dufour (11) St-Onge (3) Laroche, Trudel, Vermette (2) Chabot, Ths. Rocheleau 3; Retraits au bâton: par Cossette (5) Gagnon, Chs. Rocheleau, Raymond, N. Lafrance, J. Lafrance; Par Dufour (7) St-Onge, Laroche (2) Lamothe (2) Chabot (2). Lanceur gagnant: Dufour, lanceur perdant, Cossette. Arbitres: Blanchette au marbre et G. Gagnon sur les buts. Assistance 500. Durée de la joute: 1.55. Scoreur officiel: Henri Hamel.

BELLEVUE

Le tournoi en double masculin a débuté hier, quelques rencontres ont été disputées, parmi celles-ci, il faut noter le match Filion-Abran contre Bournival-Bardsley. Ces derniers remportèrent la victoire haut la main par le score 6-4, 6-2. Nous sommes portés à croire que la technique du lieut Guy Bournival y fut pour beaucoup.

Voici les résultats des rencontres:
Lessard-Martel gagnent de Cameron-Schmon: 6-1, 6-0.
Legendre-Lantelgne l'emportent sur Girard-Carette: 6-3, 6-3.
Cédule d'aujourd'hui:
5 heures:-
Lessard-Martel vs Legendre-Courteau
6 heures:-
Panneton-Villeneuve vs Laroche-Laroche
7 heures:-
Boutet-Gour vs Lamontagne-Duguay
9 heures:-
Héroux-Lamoureux vs Labelle-Whitworth
10 heures:-
Gagnants du match de 7 h. vs gagnants du match de 9 h.

Jimminy gagne le handicap Gotham

Aqueduct, N. Y. 13, (P.A.)—Jimminy d'Alfred Parker a gagné hier le handicap Gotham tandis que Lucky Draw de George Widener a subi sa première défaite en 1944. Jimminy arriva quatre longueurs en avant de son plus proche concurrent. Une foule de 24,000 personnes assistaient à cette matinée de courses.

Décision à Bettina

Pittsburgh, 13, (P.A.)— Melio Bettina, ancien champion poids-lourd-léger, a remporté la décision sur Buddy Walker dans un combat de dix rondes hier soir devant une foule de 3200 personnes au champ Forbes.

BASEBALL

HIER

Ligue Américaine

New-York	000 100 000 20—3	5	0
Washington	100 000 000 21—4	11	2

Page, Donald et Hemsley; Niggeling et Ferrell.

Détroit	001 201 100—5	8	2
Cleveland	100 500 00x—6	8	1

Gorsica, Gillespie, Newhouser et Swift; Calvert, Klieman, Heving, Reynolds, Root et Rosar.

Brooklyn	410 021 100 — 9	12	1
New-York	533 001 21x—15	16	2

Webber, McLish, Flowers, Branca, Franklyn et Owen; Voiselle, Adams et Mancuso.

Ligue Internationale

Montréal	200 111 000— 5	12	3
Baltimore	400 240 20x—12	13	2

Gabbard, Zachary, Spaulding, Sanner et Andrews; Vanslate, Rochevot et Lollar.

Buffalo	010 020 000—3	7	1
Jersey City	000 000 000—0	6	0

Roscoe et Garbark; Bartelson et Fleitas.

Toronto	020 000 000—2	8	2
Syracuse	020 100 00x—3	6	1

Lambton et Williams; Lisenbet et Rice.

AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE
Montréal vs Baltimore
Toronto vs Syracuse
Buffalo vs Jersey-City
Rochester vs Newark

AMERICAINE
St-Louis vs Chicago
Détroit vs Cleveland
New-York vs Washington
Philadelphie vs Boston

NATIONALE
Brooklyn vs New-York
Pittsburgh vs Cincinnati
Chicago vs St-Louis

Membres à vie du Radisson





M. Emile JEAN et M. Paul-Emile PANNETON ont tous deux donné leur adhésion à la campagne de recrutement de membres à vie du club de canotage Radisson, présentement en cours. Ils ont fait parvenir leur chèque de cent dollars aux quartiers-généraux de la campagne et profiteront ainsi de tous les privilèges accordés aux membres à vie.

M. Emile Jean, directeur-gérant de la Cie de Publication Le Nouvelliste, Limitée, et directeur du service de nouvelles "Press-News", suit la marche de ce mouvement sportif, depuis sa fondation. Dès les premières heures d'existence du Radisson, il porta un grand intérêt dans l'initiative de ses jeunes organisateurs. Grâce à sa générosité, Le Nouvelliste accorda tout l'espace nécessaire à la publicité destinée à mieux faire connaître notre organisation nautique. Il prit une part active dans l'organisation des premières courses LaTuque-Trois-Rivières et les suivit toutes. Encore aujourd'hui, M. Emile Jean apporte son aide pécuniaire dans l'expansion de l'organisation dont il a connu les débuts modestes et solides.

M. Paul-Emile Panneton, courtier en assurances de notre ville, s'est dit content de concourir à la construction de notre centre civique, où la jeunesse pourra prendre ses ébats en toute sécurité. Il a assisté, lui aussi, à la fondation du club et s'est déclaré enchanté du travail accompli par les directeurs.

L'organisation de la campagne de recrutement de membres à vie tient à souligner le magnifique accueil que leur font les hommes d'affaires de notre ville. Leur travail en est facilité d'autant et la réalisation de leur projet est maintenant chose accomplie.

L. G. Fay, alias Al Billings de Grand'Mère, reçoit une médaille

Par le lieutenant
Charlie Daoust,

Quelque part à Terre-Neuve, 13 officier des relations extérieures Roi, dix boxeurs de l'Armée canajuin — Jeudi, fête anniversaire du dienne qui participèrent aux finales à Terreneuve, reçurent des mains du major-général P.-E. Leclerc, C.B.S., M.M., E.D. commandant en chef de nos troupes, des décorations symboliques. Le général Leclerc profita de l'occasion, au cours de deux manifestations, pour insister sur l'importance des sports et des concours athlétiques dans l'armée comme excellent moyen d'inculquer à nos combattants "l'esprit de vaincre."

Le général Leclerc félicita tout particulièrement le bombardier Jean Joudrey, champion novice poids-plume de l'Armée canadienne, rentré de son congé chez ses parents à Stellarton, N.-E. Les deux manifestations se déroulèrent, l'une dans le manège d'un régiment canadien-français bien connu, et l'autre sur le terrain de parade de la batterie d'artillerie côtière à laquelle appartient le champion Joudrey. De la part de ses camarades de batterie, le général lui présenta une magnifique montre-bracelet en témoignage d'estime et d'admiration. "Vous devez être heureux, lui dit-il, et j'espère que vous conserverez longtemps cette preuve d'estime."

Aux deux endroits, le général affirma qu'il appuyait de tout coeur les sports organisés parce que ceux-ci développent l'esprit de corps et de combat. Un rassemblement du genre, confia-t-il, lui plait beaucoup. C'est de la pure démocratie. Outre-mer, dit-il, nos soldats et leurs alliés se récréaient tout en préparant au Jour "J" de l'invasion. Les concours athlétiques sont aussi importants et efficaces que l'instruction sur les armes, car un bon athlète fera toujours un bon soldat.

Vainqueurs des médailles d'argent

En plus d'une statuette en or à l'effigie d'un boxeur et d'une robe de chambre avec écusson qu'il reçut le 4 mai à l'Auditorium d'Ottawa, le bombardier Joudrey possédera une montre-bracelet et une médaille d'argent avec agrafe, une en or, et deux en argent. Deux autres de nos boxeurs ont mérité une médaille d'argent avec agrafe à l'avenant pour s'être rendus aux finales de l'Est à Petawawa, Ont. Ce sont le soldat Louis- Georges Fay de Grand'Mère, P.Q. classe ouverte des poids-légers, et le soldat Gérard Labelle, Montréal, celle des novices poids-légers, Ce dernier s'est engagé volontaire depuis. Le soldat Fay a récemment ajouté le titre des Nations Unies de Terre-Neuve à celui de finaliste militaire de l'Est canadien.

Félicités en français

Au manège d'infanterie, le soldat Fay et ses compagnons se virent épingler les médailles. Le général Leclerc les félicita en français. Le bataillon formait les trois côtés d'un rectangle. Les quatre héros occupaient la place d'honneur, face au général. Les trois autres reçurent la médaille de bronze comme finalistes de Terreneuve. Ce sont les soldats Roméo Chartrand, Montréal, novice poids moyens; Raymond Dutil, Québec, novice poids-plume, et Maurice Lapointe, l'Alverne, Bonaventure, novice poids mi-lourd. Le major Jacques Gauvreau, Montréal, qui fut en charge de l'équipe terranova au Canada, remettra au Sgt. Dominique Dillall de Montréal, champion omnium mi-lourd, la médaille d'argent que le général lui a confiée. Chez les artilleurs, mentionnons le canonnier Mike Shaw, Trois-Rivières champion novice poids-moyen.

Le tour des iles samedi au Radisson

Le capitaine Roland Bornais désire avertir tous les canotiers du Radisson que des exercices de canotage auront lieu tous les soirs cette semaine en vue du "Tour des Iles" qui se tiendra samedi soir prochain. Les paletteurs sont nombreux et jeunes cette saison. Le coach Jules Lambert suppléera le capitaine Bornais qui nous a quitté ce matin pour les casernes de Longueil, pour son examen médical.

Avant de s'embarquer à bord du train, Roland Bornais tint à nous communiquer que ses équipiers seront plus en forme que jamais pour cette première épreuve et seront en mesure d'afficher une très belle performance. Quant aux tournois de la Canadian Canoe Association qui doivent débuter dès le 2 juillet prochain, il est confiant que les Trifluviens maintiendront leur renommée d'avironneurs dangereux.

Le chalet, nous apprend le gérant de la construction, Emile Bournival, sera glissé sur les fondations d'ici quelques jours. Déjà les ouvriers de M. Maurice Dufresne l'ont élevé à la hauteur des bases de béton. Les travaux quant à la construction de la galerie commenceront incessamment.

Cleveland bat Détroit 6-5

Cleveland 13, (P.A.)— Un ralliement de cinq points à la quatrième manche a permis à Cleveland de vaincre Détroit au score de 6-5 devant 17,000 personnes hier. Chaque club employa quatre lanceurs et Ed. Klieman a reçu le crédit de la victoire tandis que Gorsica fut chargé de la défaite. Des simples de Rocco et Hockett ont produit les points des Indiens à la quatrième manche.

Autre victoire du Regent-Shirt

Le club Regent-Shirt si habilement conduit par le jeune et dévoué gérant Amédée Fortin a défait de nouveau le H. A. Poissant d'une façon plus humiliante, hier au compte de 16 à 5.

Adrien Fortin s'est signalé en totalisant 3 coups sûrs en 4 apparitions au bâton dont deux coups de circuit, le petit Badeau et le gros Turcotte ont frappé eux aussi chacun un coup de circuit.

Voici le sommaire :

REGENT-SHIRT

Am. Fortin	4	3	3
Michaud	3	1	2
Turcotte	4	2	3
Lauzier	3	2	2
A. Badeau	5	1	4
Leclerc	3	2	1
Lavoie	2	1	1
Charest	4	1	1
A. Tourigny	3	1	1
x-Rivard	2	2	1
	33	16	19

x: remplace Lavoie à la 6e manche.

H. A. POISSANT

J. Lacroix	3	0	0
J. L. Cadorette	2	0	0
R. Garceau	2	1	1
G. Tousignant	2	1	1
G. Martin	3	0	2
M. Robert	2	0	1
J. P. Lamothe	3	1	0
A. Descheneaux	3	1	1
G. Jacques	3	1	2
x: Duval	0	0	0
	23	5	8

x: remplace Robert à la 4e manche.

Sommaire par manches:

Regent-Shirt	212	333	2—16
H. A. Poissant	100	102	1— 5

Erreurs: Lauzier 2, Leclerc, Tousignant, Martin, Robert Deux-buts: Turcotte, Lauzier, Martin, Jacques; Trois-buts: Michaud; Circuits: Fortin 2, Turcotte, Badeau; Sacrifices: Lauzier, Tousignant, Duval, Lamothe, Garceau 2, Robert; Buts sur balles: Tourigny H. 7, Jacques 3, Garceau 4; Retraits au bâton: Tourigny 3, Jacques 1, Garceau 2; Lanceur gagnant: A. Tourigny; Lanceur perdant Jacques G.; Arbitres: Girard au marbre et Bergeron sur les buts; Assistance: 300 personnes; Durée de la joute: 1.15 hre.

Les profits du marathon du 23 juillet versés à l'Orphelinat

Les profits soutirés du marathon du 23 juillet prochain, auquel participeront les meilleurs coureurs de la province, seront versés à l'Orphelinat Saint-Dominique, nous ont confié, hier soir, MM. François Rocheleau, président, Arthur Verreault et le constable Arthur Laplante, tous trois organisateurs et promoteurs de cet événement sportif si attendu en notre ville et au Cap.

Ce maratnon, tel qu'annoncé antérieurement dans nos colonnes, se terminera à l'arena Laviolette. Le départ s'effectuera au Cap et, à l'arena, les coureurs y finiront leur randonnée.

C'est la première fois, croit-on, que les promoteurs d'un spectacle du genre font bénéficier nos orphelins de leurs recettes. C'est un placement digne de mention et d'appréciation. MM. Rocheleau, Verreault et Laplante constituent le seul comité du marathon et nul doute que, sous leur direction, cet événement sportif remportera un succès exceptionnel.

Shawinigan brise l'égalité à la 9e et défait Trois-Rivières 6-5

Shawinigan, 13 — Shawinigan a joué sans erreur, dimanche après-midi, pour gagner une partie très excitante, sur Trois-Rivières, au score de 6 à 5, et scorer le but gagnant avec 2 hommes de retirés, à la 9e quand Boucher a pris son but sur l'erreur de Bellerose, pour voler le second, et scorer sur une balle haute de St-Pierre que les voltigeurs de centre et de droite voulurent attraper et manquèrent tous les deux.

St-Pierre a été l'étoile des locaux, en produisant 3 coups sûrs, y compris celui qui amena le point victorieux. Il a aussi coupé deux hommes sur les buts, et a bien dirigé ses lanceurs Marineau et Diamond. Diamond a été le lanceur gagnant. Il a relevé Marineau à la 5e manche, donnant 4 coups sûrs trois buts gratuits et retirant 3 hommes au marbre. Marineau avait donné 2 coups sûrs, 2 buts gratuits et retira 4 hommes au bâton. Fernand Hamel a lancé une très belle partie pour les perdants, donnant 8 coup sûrs très espacés, prenant trois retraits au bâton et donnant 5 buts sur balles.

Boucher a été sensationnel au champ pour les locaux, couvrant deux coups très difficiles dans le champ droit. L. Bellemare a cogné deux coups sûrs, dont le seul double du Shawinigan, mais il est resté sur les coussins. Pour la première fois, depuis le début de la saison, Raoul Tremblay a été incapable de cogner en lieu sûr.

Trois-Rivières a employé deux receveurs, Labonté et Martineau, et nos joueurs leur ont volé sept buts, contre les visiteurs un seul, Vincent a été le meilleur frappeur des visiteurs, avec 2 sur 4, dont un double.

Shawinigan a scoré deux buts à la 2e manche, avec un but sur balles, un sacrifice et un hit de Ménard, et une erreur de Villemure sur le coup de Garand. Trois-Rivières prit le dessus à la 3e manche avec deux buts sur balles et trois coups sûrs. Shawinigan revint à la charge, avec la 4e, scorant 2 buts, avec un but gratuit, un coup sûr, un homme attrapé par le lanceur, un sacrifice et un autre coup sûr. Trois-Rivières a repris l'avance, à la 6e, avec trois coups sûrs de suite, dont le double de Vincent. Shawinigan a égalisé à la 7e, avec un hit de Pellerin, qui a volé le 3e, après avoir avancé au 2e sur le sacrifice de Boucher, et a scoré sur une balle passée.

Nous disons plus haut comment fut scoré le but gagnant.

SHAWINIGAN

		AB	R	H	Po	A	E
Martineau,	1.b. rec.	3	1	0	6	3	0
Piché	c.d.	4	1	1	1	0	0
Matteau	c.g. 1.b.	4	0	1	9	0	0
Cincent,	c.c.	4	1	2	2		1
Villemure	3.b.	4	0	1	1	4	1
Bellerose	a.c.	4	0	0	1	2	1
Méthot	2.b.	2	1	0	2	4	0
Labonté, rec.	c.g.	2	1	1	2	2	1
Hamel	lanc.	2	0	0	2	2	0
Total		29	5	6	26	17	4

TROIS-RIVIERES

	AB	R	H	Po	A	E
Pellerin R. c.g.	5	1	2	2	0	0
Boucher R. c.d.	4	1	0	3	0	0
St-Pierre J. rec.	5	0	3	0	9	0
Trudel, G. 2.b.	2	1	0	2	3	0
Tremblay R. 1.b.	2	1	0	11	0	0
Ménard R. 3.b.	3	1	1	0	3	0
Bellemare L. a.c.	4	1	2	2	1	0
Garant G. c.c.	2	0	0	0	0	0
Marineau L. lanc.	1	0	0	4	2	0
Diamond V. lanc.	2	0	0	3	2	0
Total	37	6	8	27	20	0

Trois-Rivières	003	002	000—5
Shawinigan	020	200	101—6

Coups pour 2 buts: L. Bellemare, Vincent; Buts volés: Trudel, 2, Ménard, Garant, 2, Pellerin, Boucher, Méthot; Coups sacrifiés: Tremblay, Marineau, Boucher, Hamel; Buts sur balles de: Marineau 2, Diamond 3, Hamel 5; Retirés au bâton de: Marineau 4, Diamond 3, Hamel 3; Manches lancées par: Marineau 4, Diamond 5, Hamel 9; Frappé par lanceur: Garant par Hamel 1, Labonté par Diamond; Balle passée: St-Pierre et Martineau; 1er but sur erreurs: Boucher; Double Jeux: Diamond à Trudel à Tremblay; Laissé sur les buts: Shawinigan 5, Trois-Rivières 2; Temps de la partie: 2 hres. 10; Arbitres: A. Pellerin et A. Larose buts; Assistance: 2000; Chronométreur: A. Gamache.

Equipe pour le Jeune Commerce du Cap

Cap-de-la-Madeleine, 13. (D.N.C.) — Le comité sportif de la Chambre de Commerce des Jeunes aura encore cette année son équipe de balle molle et comme l'an dernier des rencontres seront organisées avec les équipes des autres chambres de la région.

Paul Rochefort, président du comité sportif, complètera son équipe au cours de la semaine. A cette fin une réunion de tous les membres de la chambre intéressés à la balle molle aura lieu demain soir en la salle des comités à l'hôtel de ville. Tous les joueurs de l'an dernier ainsi que ceux qui veulent se joindre à l'équipe sont invités. On formera aussi un comité de direction lequel verra à faire les démarches auprès des autres chambres pour les rencontres prochaines.

C'EST DE LUI QUE LES GENS DISAIENT:



"IL A MOINS DE FORCE QU'UN ENFANT"

Mais la vigueur et la bonne santé qu'il a acquises depuis étonnent ses compagnons. Et cela, grâce aux PILULES MORO qui ont remis son organisme à neuf.

Les hommes solides sont ceux qui réussissent. Comment pouvez-vous vous attendre à avoir une position qui en vaut la peine aussi longtemps que vous serez sans force, que vous n'aurez pas d'endurance, que vous aurez des accès de fatigue, des douleurs dans le dos ou aux reins?

Achetez dès aujourd'hui, chez votre pharmacien, trois boîtes de PILULES MORO. Nous vous conseillons trois boîtes, afin que vous puissiez faire un essai raisonnable, tout en économisant (car vous y gagnez à acheter trois boîtes à la fois).

Les PILULES MORO sont un reconstituant de tout l'organisme masculin; elles excellent dans le traitement des malaises tels que: manque de force, fatigue, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement nerveux, perte d'appétit.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1568, rue St-Denis, Montréal



Le secret de la muraille hitlérienne

(La dépêche reproduite ci-après est due à la plume de Marshall Yarrow, correspondant de l'agence Reuter, arrivé en Grande-Bretagne après être descendu derrière les lignes allemandes, en aéro-glisseur, au jour-J.)

Londres, 13 (P.C. Reuter) — Un "tuyau" pour nos lecteurs. N'écrivez jamais à nos soldats en France pour leur demander: "Qu'est-ce donc que ce fameux mur de l'Atlantique construit par Hitler?" Si vous le faites vous vous attirerez une dure réponse.

S'il est vrai qu'un certain nombre de nos soldats ont été surpris de la facilité relative avec laquelle s'est accompli leur débarquement, il ne leur a pas fallu attendre longtemps pour constater que la "muraille de l'Atlantique" dont il a été si souvent question, n'est pas constituée par l'épaisse masse de béton qui longe la Manche.

Vite, ils ont compris que les innombrables petites clôtures qui sillonnent la Normandie, que tous les fossés, forment des barricades et des tranchées fortement organisées et terriblement défendues.

Les marais où s'enlisent les troupes alliées arrivées par les airs, où se noient un certain nombre de nos soldats, sont puissamment défendus par l'artillerie et par les mitrailleuses. Les défenses sont acculées aux ponts.

En outre, des Russes et des Polonais, qui ne voulaient pas mourir de faim ont consenti à combattre contre nous avec les Allemands.

Hitler n'a jamais dû songer à la construction sur la plage d'une barrière en béton qui fut inexpugnable. Le haut-commandement allié n'y a jamais songé non plus.

Toute cette stratégie est une invisible, une intangible partie de la "muraille de l'Atlantique".

Le début de l'invasion a été merveilleux, mais il y a encore de très grandes choses à faire.

Regardez une carte de France. Marquez-y la partie envahie. Vous verrez que celle-ci est une bien petite partie du pays!

Décès de Mme Veuve Léonidas Lemieux

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Léonidas Lemieux, décédée le 7 juin, à Québec, à l'âge de 59 ans et 2 mois.

Mme Lemieux était l'épouse du capitaine Lemieux, autrefois employé sur le traversier La Vérendrye. Les funérailles ont eu lieu samedi à Limoulou.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Armand, Camille, Albert, sergent de section dans l'aviation, Adrien en service dans la Marine marchande, Antonin, sergent d'aviation en Angleterre; ses filles: Mme Gérard Fortier (Annette) de Trois-Rivières, Soeur St-Antonin, des Missionnaires Oblates de St-Boniface, Manitoba, et Anita des Trois-Rivières.

La XIVe armée allemande complètement en déroute

(Par Lynn Heinzerling)

Rome, 13, (P.A.)— La quatorzième armée allemande a été dispersée aux quatre vents du ciel, a déclaré aujourd'hui le quartier-général allié au moment où la cinquième armée, poursuivant les Allemands en déroute qui remontent la côte ouest italienne approchait d'Orbetello, à 71 milles au nord-ouest de Rome et que la huitième armée dépassait Avezzano, dans le centre hérissé de la péninsule.

Au moment où les unités nazies retraitaient vers la région de Florence, après avoir perdu la majeure partie de leur équipement, le haut-commandement nazi envisageait la nécessité immédiate d'envoyer des renforts considérables puisés en France ou ailleurs en Europe, s'ils tentent réellement de défendre le nord de l'Italie.

Le commandement allemand, le maréchal-en-chef Kesselring, a non seulement été forcé de lancer dans la lutte toutes les 24 divisions dont il pouvait disposer en Italie, sauf une, mais il dut aussi amener trois divisions d'infanterie, a-t-on dévoilé hier.

Les troupes de la cinquième armée ont poussé à travers l'importante jonction routière de Monte Fiascone, près des rives du Lac Bolsena et combattu pour s'ouvrir un chemin vers la ville de Bolsena, à huit milles plus loin. La huitième armée avançant le long des deux rives du Tibre s'approche de Bagno Reggio et de Rieti.

Tandis que l'avance alliée se continue sans dépit on reconnait que les lignes d'approvisionnement alliées s'étendant de plus en plus Dans les prochaines batailles on devra compter sur la rapidité avec laquelle les sapeurs alliés pourront réparer les ponts dynamités, les routes et les chemins de fer.

Les Français vont choisir de Gaulle

Halifax, 13. (P.C.) — Le lieutenant-commandant E. F. Touchalaune, capitaine d'une corvette de France Combattante, a dit dans une entrevue, qu'il était d'opinion que De Gaulle serait le chef choisi par le peuple français pour diriger le pays, quand les armées alliées entreront dans Paris. Ce jeune marin passa par Halifax avant de se rendre à Washington. "Il est indiscutable ue de Gaulle est le favori des Français. Ceux-ci n'ont rien contre le général Henri Giraud, mais il est trop vieux pour cette tâche", voilà l'opinion de Touchalaune.

Collaboration cano-américaine

Fredericton, 13. (P.C.) — L'avenir du Canada et des Etats-Unis devra reposer sur la plus étroite collaboration, a déclaré, hier, à une réception publique, au parlement du Nouveau-Brunswick, M. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis auprès du gouvernement canadien.

Se tenant en avant d'un portrait du roi Georges III, sous le règne duquel se produisit la guerre de la révolution américaine, M. Atherton a déclaré voir un symbole splendide dans le fait que les soldats canadiens et américains étaient entrés à Rome, comme une seule unité, "une organisation unique dans l'histoire de la guerre".

Un incendie très coûteux à Rouyn

UN INCENDIE—— —— ——pag 1

Rouyn, 13 (P.C.) — Un incendie, qui origina dans la cour de l'Abitibi Lumber Company Limitée tard hier, a détruit un vaste entrepôt de St-Onge Incorporated, marchands de gros, causant des dommages évalués à $250,000.

200,000 pieds de planches et un bureau, appartenant à l'Abitibi Lumber, ont aussi été détruits. Les dommages s'élèveraient à $10,000. Les pompiers de Noranda ceux des mines Noranda et ceux de Rouyn ont combattu les flammes durant quatre heures avant de les mettre sous contrôle.

Toute la marchandise et le mobilier etc. de St-Onge Inc., qui desservait une grande partie des districts miniers de l'ouest de la province de Québec ont été perdus.

Les alliés

Suite de la 1ère page

Front de 60 milles

A la fin d'une semaine de durs combats, les Alliés détenaient un front de plus de 60 milles, qui s'étend de la région de Montebourg-Quineville, à 14 milles au sud-est de Cherbourg, jusqu'à un point situé à plusieurs milles à l'est de Caen.

Les Américains

Les troupes américaines ont effectué les plus grosses avances de la journée. A la suite d'une avance de huit milles elles ont pris la forêt de Cerisy, qui est située, de six à neuf milles au nord-est de St-Lô.

La forêt de Balleroy, entre la forêt de Cerisy et Tilly-Sur-Seulles, aurait aussi été prise par les troupes canado-britanniques sur le flanc gauche des Américains.

Au nord-ouest de St-Lô et de Carentan, les Américains attaquaient en direction ouest dans une ouverture de sept milles de largeur pratiquée dans les lignes allemandes dans le secteur de Ste-Mère-Eglise. Les Américains étaient à moins de 12 milles des routes de la côte ouest dont la prise signifierait la fin de Cherbourg et de ses défenseurs nazis.

Montebourg

Plus loin au nord-ouest les Américains combattaient sur les deux côtés de Montebourg, à 14 milles de Cherbourg, sur la route de Paris, route très endommagée, et une émission de Vichy a dit qu'ils avaient pris la ville côtière de Quineville, reliée par une route avec Montebourg.

Le quartier-général a décrit la situation générale comme suit: "mieux que satisfaisante", pour les Alliés.

L'ennemi utilisait la forêt de Cerisy comme l'un des plus grands dépôts de munitions et de combustible de la France occidentale. Elle a été attaquée à plusieurs reprises par les bombardiers de la R.A.F. et par la VIIIe force aérienne des Etats-Unis.

Hitler à Le Mans

D'après des rapports clandestins non confirmés, parvenus à Londres, Hitler serait arrivé dans l'Ouest et il aurait établi son quartier-général près de Le Mans, centre bombardé à plusieurs reprises, situé à cent milles au sud de Caen.

Il semble bien que la raison de la lenteur des Allemands à amener des renforts se trouve dans un concours de circonstances et dont la moindre n'est pas la campagne de bombardements alliés incessante, qui a contribué à détruire les chemins de fer et les points routiers vitaux de l'ennemi.

Chaque tête de pont entre Rouen et Paris étant détruite ou endommagée, à la suite des assauts aériens, l'ennemi a dû utiliser des bateaux-passeurs. Les avions-fusées de la R.A.F. ont attaqué ces traversiers, et deux furent coulés. Un quai de passagers a été incendié à Bierville.

La flotte

Le quartier-général a dit que les cuirassés américains Texas et Nevadas ont bombardé les batteries intérieures sur la péninsule pour appuyer la poussée américaine en direction de Cherbourg et sur le côté ouest de la péninsule. Les avions alliés utilisant des fusées juste avant midi ont attaqué les batteries côtières près de l'extrémité de la péninsule et ils ont aussi tiré sur divers cibles blindées mouvantes et sur les transports motorisés.

Un communiqué du quartier-général a révélé que la IIIe division d'infanterie, qui a combattu en France et dans les Flandres, il y a quatre ans, est actuellement au combat en Normandie. La IIIe division a participé à toute la campagne de la bataille de France, en 1940 et elle fut évacuée à Dunkerque.

La marche sur Rome a coûté $6,700,000

Washington, 13 (P.C.) — Henry Morgenthau, secrétaire du Trésor américain, a donné une idée du coût de la guerre. "Pour avancer de Naples à Rome, dit-il, cela nous a coûté $6,700,000,000., ce qui comprend l'équipement, l'entraînement etc. Je laisse à votre imagination de figurer ce que nous coûtera la marche de Rome jusqu'à Berlin".

Morgenthau parlait en faveur du Ve emprunt de guerre dont la campagne a débuté, hier.

L'héroïque garnison chinoise de Changsha résiste encore

(Par Spencer Moosa de la Presse Associée)

Chungking, 13. (P.A.) — Les troupes japonaises attaquent de tous côtés et sans donner de répit à l'héroïque garnison chinoise de la ville de Changsha et la bataille autour des défenses extérieures est devenue d'une "extrême violence", dit un communiqué chinois en date d'hier soir et donnant à croire à l'encerclement virtuel de la cité ferroviaire de la voie ferrée Canton-Hankéou.

Loin à l'ouest cependant, près de la frontière de la Birmanie, les troupes chinoises remportent de nouveaux succès et suppriment les îlots de résistance dans la région de Lungling, importante base de la province de Yunnan dont la chute a été annoncée lundi. Les Japonais sont encore maitres de trois collines très fortifiées hors de la ville, et ont tenté sans succès, d'après le communiqué, une attaque de flanc par le sud.

Tandis que les bombardiers et les avions de combat américains s'attaquaient aux troupes de l'ennemi, à ses embarcations fluviales et à toutes ses installations dans une vaste région du front de Hunan, les Chinois continuaient à tenir dans une région 15 milles au nord-ouest de Changsha, tandis que directement au nord de cette ville les troupes chinoises avaient, d'après le haut commandement, arrêté l'avance japonaise.

Les Japonais marchent aussi de l'est sur Changsha et ne sont qu'à six milles de la ville. De violents combats se déroulent dans tous ces secteurs et les pertes sont lourdes de part et d'autre.

En même temps une nouvelle offensive japonaise est en voie de formation plus loin au sud. Celle-ci frapperait au nord le long du chemin de fer Canton-Hankéou afin d'établir, d'après le major-général Chennault, commandant de la 14e division aérienne des Etats-Unis un front inexpugnable en Chine.

Cette nouvelle offensive chinoise a reussi une avance de 5 à 10 milles, atteignant Fengtsun sur la voie ferroviaire, 30 milles au nord de Canton et à peu près 325 au sud de Changsha.

"Nous avons gagné la bataille des plages" dit Montgomery

(Par William Stewart, correspondant de guerre de la Presse Canadienne)

Avec les troupes alliées en France, 13. (P.C.) — Les Alliés ont gagné ce que le général Montgomery appelle "la bataille des plages", et le commandant des troupes de terre d'invasion est "bien content, très content de la situation".

Au cours d'un entretien de près d'une heure, dimanche soir, avec près de 50 correspondants de guerre anglais, américains et canadiens dans une clairière bordée de houx, d'épinettes et d'arbres portant des fleurs blanches au doux parfum, Montgomery a déclaré que l'on avait fait 7,000 prisonniers, compris quelques Japonais.

Par cinq fois Montgomery dit: "Nous avons gagné la bataille des plages dès la première journée".

"Je crois que les choses vont bien", ajouta-t-il. "Je suis bien content, très content de la situation. Et je trouve beaucoup de plaisir à la vie. Je suis très bien moi-même".

Le commandant allié a rendu hommage à la marine, à l'aviation et à l'infanterit. Au nombre de ceux qui furent félicités se trouvait une brigade d'infanterie de l'ouest canadien qui s'est trouvée au plus dur de la bataille depuis le jour-D, mardi de la semaine dernière. Il qualifia d'"excellent" le travail accompli par cette brigade.

"La brigade descendit sur les plages et se rendit directement à son objectif à l'intérieur et y est encore", dit Montgomery. "C'était très bon. C'était excellent".

L'exploit des troupes de l'ouest canadien na pas eu son égal sur "le front britannique", ajouta-t-il, soulignant que par ce terme il entendait parler des troupes d'invasion de l'Angleterre et de l'Empire.

Les louanges tombées des lèvres de l'ancien commandant de la 8e armée britannique font songer à son éloge de la première division canadienne, l'an dernier, lors de la campagne de Sicile. A cette époque il avait appelé la 1ère division "une des divisions de vétérans de cette (la 8ème) armée, l'égale de n'importe quelle autre, sinon meilleure."

Montgomery, coiffé de son célèbre béret et de sa culotte corduroi — et frissonnant à maintes reprises dans la nuit froide en dépit de ses trois gilets de laine gris et kaki — déclara avoir convoqué une conférence de presse après avoir lu que le second front ne recevait pas assez de nouvelles venant directement du front de bataille.

Il promit de s'enquérir de la situation et promit, aussi, de s'occuper personnellement du problème de fournir aux soldats alliés au front des nouvelles de la grande invasion. Un correspondant de guerre avait fait remarquer que les soldats qui sont au front ne recevaient pas autant de nouvelles de la guerre que les civils en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord.

Des correspondants qui sont des vétérans ont déclaré n'avoir jamais vu Montgomery aussi joyeux et confiant, tout en demeurant réaliste. Montgomery s'est refusé à parler des pertes subies ainsi que des opérations à venir. Il dit: "C'est très dangereux de dire quoique ce soit de l'ennemi". Du mur allemand de l'Atlantique, il dit: "Il ma paru n'y avoir aucun mur là où j'ai débarqué. Je n'ai pas vu de mur de l'Atlantique."

"Je suis très heureux et vraiment très satisfait de la situation jusqu'ici, mais il reste encore beaucoup à faire" dit le commandant des Alliés. "Il n'y a plus de vides maintenant entre les Anglais et les Américains — cela est bien, très bien."

"La largeur de la région occupée est de plus de 60 milles de l'est de la rivière Orne aux troupes américaines qui ne sont qu'à 18 milles de Cherbourg. En profondeur, cela varie. En certains cas, il y a 10 milles; en d'autres, pas autant."

"C'est une excellente tête de pont qui peut servir de base solide pour d'autres opérations. Nous avons gagné ce que j'appellerais la bataille des plages. Nous l'avons gagnée. Il n'y a pas de mal à dire cela, car les Allemands doivent le savoir."

Le commandant des Alliés déclara que des Japonais — des soldats réguliers, non pas des observateurs seulement — combattaient aux côtés de leurs partenaires de l'Axe, et un petit nombre d'entre eux ont déjà été faits prisonniers et d'autres ont été tués.

Le général Montgomery déclara que la "plage où se fit le débarquement de la division américaine, à l'est de l'estuaire de Carentan, était défendue par une division allemande, qui n'était pas une division de défense côtière. C'était une très bonne division et qui combattit très bien. Des prisonniers allemands ont déclaré que cette division venait d'arriver de l'arrière pour renforcer la défense côtière et elle était à faire des manoeuvres, quand les Américains attaquèrent.

"Il y eut beaucoup de durs combats sur cette plage des Américains, au cours de la journée-D, avec avances et reculs et, à la fin de la journée, les Américains n'avaient pas avancé de cent verges à l'intérieur et s'agrippaient tout simplement... Il n'y a pas à se cacher que les Américains furent tout simplement merveilleux en réussissant à se tirer d'une situation aussi difficile, et, aujourd'hui, ces mêmes troupes sont à des milles à l'intérieur — très bien, vraiment très bien."

Le général Montgomery dit que trois facteurs contribuèrent à ce succès:

"D'abord, la vaillance du soldat américain qui est très brave.

"Secondement, l'aide donnée par le feu des canons de la marine.

"Et, troisièmement, l'aide apportée du haut des airs par les bombardiers de combat qui, se rendant compte de la situation, volèrent en rase motte pour mitrailler les Allemands à bout portant.

"La liquidation de cette difficulté est probablement un des plus beaux exploits au cours du débarquement — très bien, très bien vraiment. Merveilleux!

"Les plages sont maintenant à notre arrière," dit le général Montgomery. "La violence, la puissance et la rapidité de notre assaut initial nous permirent de traverser les plages et de pénétrer rapidement à l'intérieur.

"C'était la directive initiale que j'avais donnée aux officiers seniors. J'ai dit que tout homme devait être pénétré de cette idée — de pénétrer rapidement et profondément en pays ennemi et de s'installer à l'intérieur, et cela a été fait.

"La conception que ron débarque sur une plage et qu'on y crée une petite tête de pont et qu'on s'y cantonne — cela ne vaut rien. Vous devez pénétrer rapidement et profondément.

"Nous avons souffert des pertes, parce que les Allemands dans les casemates restèrent à l'arrière de nos lignes. Il y avait aussi un nombre important de francs-tireurs allemands. Il fallut nettoyer tout cela.

"Il y a encore une poche de résistance qui tient, mais je crois qu'elle lâche présentement prise."

Montgomery déclara qu'au nombre des francs-tireurs se trouvaient des femmes — tuées alors qu'elles faisaient feu sur les troupes alliées.

"Peut-être sont-elles des femmes allemandes amenées ici," dit-il.

"Nos soldats, américains et britanniques, sont en merveilleuse condition," déclara-t-il. "Ils ont un allant endiablé. Et déjà ils ont pris la mesure de l'ennemi."

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

73ième réunion annuelle des manufacturiers

Toronto, 13. (P.C.) — M. W. F. Williams, conseiller financier auprès du département des Munitions, a déclaré, hier, à la soixante-treizième réunion annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens que l'on avait besoin de la coopération de l'industrie dans la limitation et la cessation de contrats accordés par le gouvernement.

Cette coopération est nécessaire, pour qu'au jour de la victoire, l'avalanche de réclamations qui arrivera de toutes parts puisse être réglée rapidement, justement et honnêtement.

M. Williams a passé en revue les mesures prises par le comité de revise des règlements pour régler les contrats qui ont été cancellés par le gouvernement, à cause des changements dans la production de guerre.

La base employée est la méthode normale acceptée par les hommes d'affaires dans les transactions ordinaires, a-t-il dit. Elle repose sur le principe que les parties à un contrat peuvent négocier et s'entendre sur un montant à payer en règlement de leurs obligations non liquidées.

Toutes les réclamations doivent être supportées par les faits et là où une comptabilité adéquate et des rapports de production auront été maintenus, le règlement s'effectuera beaucoup plus rapidement, a-t-il ajouté.

21,650 Japonais tués sur le front birman en douze mois

Kandy, Ceylan, 13 (P.C.) — Les Japonais ont eu 21,650 tués dans l'Inde et la Birmanie depuis le début de l'année, sans compter les pertes subies au front nord. C'est ce que révèle un relevé fait par un officier de l'armée.

Un officier des quartiers-généraux dit qu'au cours du seul mois de mai 7,800 Japonais ont perdu la vie — 1,180 aux mains des Chandits du major-général W. D. A. Lentaigne; 1,220 sur le front d'Arakan; 3,300 à Imphal et 2,100 sur le front de Kohima.

D'après le communiqué publié hier par les quartiers-généraux, les troupes britanniques procèdent à la liquidation des Japonais dans l'Irde, après avoir atteint un point qui se trouve 24 milles à l'est de Kohima où l'on s'est heurté à un mouvement de résistance.

(La frontière de la Birmanie se trouve trente milles à l'est de Kohima au point le plus rapproché)

Le long de la route Imphal-Kohima les troupes britanniques ont remporté de nouveaux succès contre les Japonais au cours de "la bataille des bornes." Les Japonais ont été chassé d'une position fortifiée au jalon 60 et celle-ci a été démolie. Il y a une autre position japonaise fortifiée plus loint sur cette route et un combat assez important s'y déroule.

L'expulsion des Japonais de leur dernière position fortifiée constitue un bel exploit de la part de l'infanterie britannique qui dut se frayer une route à travers des champs de mines.





JUSQU'ICI, cette année, l'usage du téléphone interurbain marque une progression de près de 10 pour cent sur 1943, alors que les communications interurbaines touchèrent le plus haut sommet jamais atteint.

Cela explique pourquoi nous devons tous continuer de ne pas recourir inutilement au téléphone interurbain. Autrement, les communications pressantes de guerre pourraient subir de graves retards. Et de tels retards peuvent coûter des vies!

Prière de ne demander que les communications *nécessaires.*

En service actif — *donnant des ailes aux mots*

SE RAPPELER —le tarif de nuit est maintenant en vigueur à 6 p.m.

Le gérant, C. A. BEAUDRY

CAPITOL
Dernières fois aujourd'hui
Paramount Presents
PAULETTE GODDARD
FRED MacMURRAY
"STANDING ROOM ONLY"
LAUGHING ROOM ONLY
EDWARD ARNOLD - ROBERT YOUNG
HILLARY BROOKE - PORTER HALL

CINÉMA de PARIS
Un mystérieux coup de téléphone
UNE FEMME ET QUATRE HOMMES SONT RÉUNIS
VIVIANE ROMANCE
Georges FLAMANT
DALIO et LARQUEY
dans LA TRADITION DE MINUIT
VOTEZ POUR LUI!
MICHEL SIMON
dans EUSÈBE DÉPUTÉ
avec ELVIRE POPESCO et JULES BERRY

RIALTO
AUJOURD'HUI
RUSSELL HAYDEN
The LAST HORSEMAN
with Bob Taylor • Ann Savage
A Columbia Picture
Deuxième grande vue
M-G-M's
RATIONING
Starring WALLACE BEERY
with Marjorie MAIN
Donald MEEK
Dorothy MORRIS

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
MacKinlay KANTOR'S
HAPPY LAND
with DON AMECHE
FRANCES DEE
HARRY CAREY
ANN RUTHERFORD
20th Century-Fox Picture
Deuxième film:
JAMES CAGNEY
JOHNNY COME LATELY
Released thru United Artists

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? — Par Ti-Jos — No 43



CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

1.00 heure — LA PART DE LA TERRE
4.00 hres — CHLN A VOTRE SERVICE.
7.45 hres — S.T.R. AU MICRO.
8.30 hres — LA MINE D'OR.
9.00 hres—FEUILLETS D'ALBUM

DEMAIN

9.45 hres — POUR VOUS MESDAMES.
11.45 hres — LA METAIRIE RANCOURT.
4.15 hres — PROGRAMME DES MALADES.
8.00 heures — CAUSERIE POLITIQUE.
8.30 hres — LA VEILLEE DU BON VIEUX TEMPS.

PROCHAINEMENT

LE PERE JOVIAL — (Sketch)

Aujourd'hui

12.55—Bulletin de nouvelles.
1.00—**La part de la terre.** La causerie du jour mettra en relief l'oeuvre éminemment formatrice des jeunes éleveurs. Tous les auditeurs et en particulier les jeunes, sont invités à écouter cette causerie de nature à les renseigner et à intensifier leur zele en faveur de cette belle oeuvre de formation.
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'heure de la chansonnette.
4.00—**CHLN à votre service,** qui vous renseigne sur toutes nos émissions.
4.30—Airs d'opéra.
4.45—Réveries musicales.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Frankie Masters présente....
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boite à surprises.
6.30—**Le cinéma.**
6.45—Musique du souper.
7.00—En tournant les disques.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—Récital de chant.
7.45—**S.T.R. au micro.** Programme préparé par le Cercle des Jeunes Naturalistes.
8.00—Musique tzigane.
8.30—**La Mine d'Or.** Programme plein de verve et de gaieté, au cours duquel vous pouvez gagner de magnifiques prix en argent.
9.00—**Feuillets d'album.** Un autre pèlerinage au royaume immortel des grands chefs-d'oeuvre de la musique.
9.30—Récital de piano.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. — Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du soir.**
8.15—Réveille - matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Don Thomas et son swing symphonique.
9.45—**Pour vous, Mesdames.**
10.00—L'Heure de la Mauricie.
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les chansons de...
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—Les Modernistes.
12.15—Archet et clavier.
12.30—Déjeuner concert.
12.55—Bulletin de nouvelles.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette.
4.00—CHLN à votre service.
4.15—**Programme des malades.**
4.30—Airs d'Opéra.
4.45—Réveries musicales.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Ray Bloch présente.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boite à surprises.
6.30—**Le Cinéma.**
6.45—Musique du souper.
7.00—En tournant les disques.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Propagande catholique.
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—**Parti Progressiste Conservateur.** — Causerie.
8.15—Echos de 1900.
8.30—**La Veillée du Bon Vieux Temps.**
9.00—A l'Opéra.
9.30—Récital d'orgue.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

R.I.P.
LES ASSURANCES FUNERAIRES ROUSSEAU & FRERE LIMITEE
TROIS RIVIERES

Les familles St-Hilaire et Dénéchaud

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. AUGUSTE AUBRY

époux de feu Léda St-Hilaire

survenu le 11 juin, à l'âge de 77 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, mercredi, en l'église Cathédrale.

Le convoi quittera nos Salons Mortuaires à 8.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 13 juin 1944

Les familles Boucher et Gélinas

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. GERARD BOUCHER

fils de M. et Mme Wilfrid Boucher

survenu le 11 juin à l'âge de 30 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures en l'église St-Barnabé, le 14 juin.

Le convoi quittera la résidence mortuaire à 9.15 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

St-Barnabé, 13 juin 1944

L'aviation bombarde Cologne et opère dix mille sorties

(Par Austin Balmear)

Quartier-général suprême avec la force expéditionnaire alliée, 13 (P. A.)—L'agence D.N.B. a rapporté que Cologne avait été bombardée juste avant minuit pour mettre fin à une journée d'activité aérienne intense au cours de laquelle les flottes aériennes alliées ont effectué pas moins de 10,000 sorties contre les Allemands en France.

Plusieurs stations radiophoniques contrôlées par les Nazis en France et en Allemagne ont suspendu leurs émissions, ce qui donne à croire à des activités considérables de la R. A. F.

Plus de 1400 bombardiers lourds des Etats-Unis ont participé aux attaques diurnes, qui ont provoqué une résistance plus forte de la part de l'aviation allemande. Seize aéroports ennemis et six ponts étaient du nombre des cibles alliées.

Les bombardiers lourds envoyés en plus grand nombre que jamais dans une même mission ont perdu sept appareils dans le Flak tandis que leurs escortes de chasseurs descendaient 17 appareils ennemis. Quatorze chasseurs alliés ont été abattus.

Le commandement suprême a lancé dans la mêlée des bombardiers et des chasseurs de toutes les classes. Les Allemands ont affiché leur plus dure résistance depuis le début de l'invasion, mais ils furent incapables de contrôler les assauts de l'aviation alliée.

Les bombardiers américains ont pilonné les aéroports entre Saint-Nazaire et Lyon et un pilote allié a déclaré que "tous les aéroports situés das un rayon de 50 milles ont semblé être les cibles de l'attaque alliée.

D'autres bombardiers lourds ont laissé tomber des explosifs sur six ponts et d'autres travaux militaires ennemis.

Les aéroports attaqués furent ceux de Lille-Nord, Montdidier, Evreux-Fauville, Preux, Vitry-en-Artois, et Beauvais-Lille ,tous des aéroports dont les Allemands ont grand besoin pour opposer une défense sérieuse.

Des bombardiers lourds de la R. A. F. et du C.A.R.C., en nombre considérable, pour la septième nuit consécutive, ont survolé la région de Paris jusqu'à la côte ouest, à Nantes.

Les cibles attaquées comprenaient aussi les gares de triage de Versailles-Matelot près de Paris, les jonctions ferroviaires d'Evreux, Nantes, Tours et Massy-Palaisseau.

Nantes et Tours, respectivement à 225 et 130 au sud-ouest de Paris, sont des jonctions par lesquelles le maréchal Rommel peut envoyer des renforts du sud de la France. Les Jonctions d'Evreux et de Massy-Palaiseau sont des artères possibles pour l'expédition de renforts dans la région de Caen.

Les Vichyards pris de panique

Londres, 13. (P.C.) — La panique s'est emparée de Vichy, rapporte la radio de Moscou, en disant que de puissantes unités "SS" ont été envoyées dans cette ville. Des zones prohibées ont été établies autour des bureaux du gouvernement et des résidences des collaborationnistes.

L'émission moscovite, enregistrée par le moniteur soviétique, a dit que la Gestapo circule autour de la ville, apprénendant tous ceux qui paraissent le moindrement suspects et que l'on soupçonne de préparer "des actes de terrorisme" et de "trahison".

Les chefs vichyards, dit Moscou, n'osent pas s'aventurer en dehors des zones protégées, sans la protection des troupes de choc nazies.

La furie des Nazis contre la race juive

Washington, 13 (P.A.)—Le président Roosevelt a déclaré au Congrès hier, qu'au fur et à mesure qu'approche la défaite finale nazie, "la furie des désirs de l'Allemagne pour annihiler la race juive en Europe se poursuit sans répit."

"Ce n'est là qu'un exemple" a dit M. Roosevelt en transmettant un rapport sur les mesures prises pour prendre soin des refugiés de guerre. "Plusieurs groupes chrétiens sont aussi assassinés."

"Les moyens de prendre soin des réfugiés de guerre dans le sud de l'Italie ont été tellement surchargés", a ajouté le président, "qu'à moins de prendre des mesures pour déplacer ses réfugiés, l'évasion des autres sera gravement compromise." Avant même que les Alliés ne débarquent en Italie, a-t-il ajouté, il y avait un mouvement général de réfugiés des divers pays vers cette région."

Les résultats du raid de St-Nazaire

Vancouver, 13. (P.C.) — Un million de tonnes de navires alliés sauvées et la liquidation du cuirassé Tirpitz, tels furent les principaux résultats d'un raid de commandos sur St-Nazaire, en France, dans le cours du mois de mars 1942. C'est ce qu'a déclaré le lieutenant Stuart Chant, de Londres, Angleterre, l'un des survivants de cette attaque.

Rapatrié récemment, le lieutenant Chant a relaté les détails de cette bataille dans laquelle 400 des 600 commandos furent tués. Cet officier britannique fait présentement une tournée au Canada.

Mille jonques

New-York, 13. (P.A.) — Le ministre chinois des Communications projette la construction "de mille jonques de bois, soit un total de 70,000 tonnes" pour assurer "la navigation intérieure durant le blocus ennemi". C'est ce u'a annoncé la radio de Tchoung-King dans une émission en langue anglaise captée par la Commission fédérale des Communications. Ces jonues sont mues par des moteurs au charbon de bois.

Election annulée

Montréal, 13. (P.C.) — Le juge Louis Loranger a annulé, hier, l'élection du maire J.-A. Blouin, de Montréal-Nord, et il a déclaré vacant le poste de maire. L'action avait été prise en Cour supérieure par trois électeurs.

La preuve a établi qu'un organisateur du maire Blouin avait, le jour de l'élection, le 18 mai 1943, engagé quarante "fiers-à-bras" à $7 par jour pour "surveiller les bureaux de votation".

Bourse de Montréal

COURS DU 12 JUIN 1944

		Haut	Bas	Ferm.
300	Algoma Steel Corp.	10	10	10
57	Bell Telephone Co.	153	153	153
465	Brazilian T. L. & P.	23¼	23⅛	23⅛
150	Brit. Col. Power B	2⅝	2⅝	2⅝
10	Can. North. Power	8	8	8
120	Canada Steamship	11	11	11
25	do 5% priv.	35	35	25
1470	Canadian Breweries	8¼	8	8
26	do privilégié	43½	43½	43½
35	Canadian Celanese	39	39	39
50	Ind. Alcohol A	5½	5½	5½
115	Canadian Locomotive	63	60	63
95	Canadian Pacific Ry	10⅞	10⅝	10⅞
100	Consumers Glass Co.	30	30	30
861	Dominion Dairies	5½	5½	5½
185	do privilégié	20	20	20
25	Dominion Bridge Co.	27	27	27
375	Dom. Fdries & Steel	24⅝	24⅝	24⅝
100	Dom. Steel & Coal B	7¼	7¼	7¼
1800	Dom. Tar & Chem.	10⅝	10⅝	10⅝
100	Electrolux Corp.	8½	8½	8½
110	Foundation Co. Can.	15⅝	15⅝	15⅝
1025	General Steel Wares	14	14	14
1435	Gypsum Lime & A.	7⅞	7⅞	7⅞
50	Hamilton Bridge Co.	5½	5½	5½
25	Hollinger Gold Mines	10	10	10
665	Howard Smith Paper	18	17½	18
127	Imperial Oil Ltd.	13¼	13¼	13¼
125	Imperial Tobacco Co.	11⅝	11⅝	11⅝
370	Int. Nickel of Can.	29⅝	29⅝	29⅝
500	Int. Paper Co.	19	18⅝	19
185	Int. Petroleum Co.	20⅝	20⅝	20⅝
25	International Power	25⅝	25⅝	25⅝
20	Lake of the Woods	25¼	25	25
275	Massey Harris Co.	8¼	8¼	8½
150	McColl Frontenac Oil	8	8	8
25	Mitchell Robert Co.	27½	27½	27½
196	Mont. L. H. & P.	23	21¼	22
85	National Breweries	23⅝	23⅝	23⅝
275	National Steel Car	15⅝	15⅝	15⅝
200	Noranda Mines Ltd.	55½	55	55½
25	Ogilvie Flour Mills	26	26	26
75	Ontario Steel Prod.	16	15	16
25	Penmans Limited	52	52	52
125	Power Corp. of Can.	6¼	6¼	6¼
225	Price Bros. & Co.	22½	22½	22½
5	Quebec Power Co.	13	12¾	12¾
25	Regent Knitting Mills	23¾	23¾	23¾
210	St. Law. Paper pfrd.	52	52	52
175	Shawinigan W. & P.	14¼	14¼	14¼
100	Simon H. & Sons	14	14	14
85	South. Can. Power	8⅝	8⅝	8⅝
15	Steel Co. of Canada	64½	64½	64½
150	Wabasso Cotton	53	53	53
20	Wilsil Limited	18	18	18
325	Winnipeg Electric	6	6	6
	Les banques:-			
6	Montréal	148	148	148
13	Royale	138	138	138
	Les ventes:-			
	Actions industrielles			24,500
	Actions minières			51,200
	Total			75,800

Curb de Montréal

COURS DU 12 JUIN 1944

	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi Power & Paper	2¼	2⅛	2⅛
do 6% privilégié	33	31	33
Brown Corporation Ltd.	1 75	1 75	1 75
do privilégié	35½	35½	35½
Consolidated Paper Corp.	6¼	6⅛	6⅛
Donnacona Paper classe A	8⅛	8⅛	8⅛
Fairchild Aircraft Ltd.	2½	2½	2½
Fleet Aircraft Limited	3¼	3¼	3¼
Ford Motor of Can. A	24¼	24¼	24¼
Fraser Companies Ltd.	24	24	24
Int. Utilities Corp. A	31	30½	31
Lake St. John P. & P.	16	16	16
Massey Harris Co. privil.	21¾	21¾	21¾
Melchers Distilleries priv.	8⅜	8⅜	8⅜
Southmont Inv. Ltd.	23	23	23
Walkerville Breweries	3½	3½	3½
Les mines:-			
Central Cadillac G. M.	05½	05½	05½
Francoeur Gold Mines	50	50	50
Joliet Quebec Mines	10	08	10
Pendera Cadillac Gold	08	08	06
Siscoe Gold Mines	73	63	73
Sullivan Cons. Mines	1 60	1 60	1 60
Ventures Limited	9 35	9 35	9 35
Les huiles:-			
Home Oil Company	3 25	3 15	3 25
Royalite Oil Company	19	19	19

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 50c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant remboursera bas prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

Photos illustrant un changement immense

Votre reporter J-M examinait récemment plusieurs photos prises avant et après la pose de bardeaux d'amiante Cedargrain J-M sur des maisons, et montrant dans chaque cas une amélioration d'aspect presque incroyable. En plus d'embellir et moderniser, ces bardeaux assurent une protection réelle contre l'incendie, l'usure, les intempéries. Si vos murs extérieurs ont besoin d'entretien, renseignez-vous sans tarder sur les bardeaux d'amiante muraux Cedargrain de Johns-Manville. Ils sont absolument à l'épreuve du feu ils durent autant que la pierre; leur charmante texture égale celle des plus beaux bardeaux de cèdre; ils réduisent les frais d'entretien au strict minimum. Vous recevrez gratis un dépliant illustré sur les Cedargrains J-M sur simple demande à P. A. Gouin, Enrg., 71, rue Du Platon téléphone 48.

Fonds de $800 millions

(suite de la page 2)

ral serait présenté "bientôt." Il donna l'assurance à l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, qu'il verrait à ce que la Chambre ne manque pas de travail en soumettant d'autres législations. Le chef du gouvernement insista sur le fait que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, chargé de la préparation du budget, avait été très occupé récemment avec le comité parlementaire des banques. La date du budget dépendra des progrès réalisés à ce comité.

Conférence fédérale-provinciale

Il est toujours impossible de prévoir quand aura lieu la conférence fédérale provinciale projetée. C'est ce qu'a déclaré ensuite le premier ministre. Il ajouta que le travail préparatoire à la conférence était très avancé. Mais la principale difficulté est de trouver pour cette conférence nationale une date qui convienne à toutes les provinces.

Le général de Gaulle

M. King a refusé de commenter la situation du général Charles de Gaulle et du haut commandement militaire allié relativement à l'établissement d'un gouvernement provisoire en France libérée. C'est M. Stanley Knowles, chef C.C.F. suppléant, qui interpella le premier ministre à ce sujet.

Le chef du gouvernement a aussi révélé que M. Hugh Scully, consul canadien à New-York, a représenté le Canada comme observateur à la dernière assemblée de la commission du développement interaméricain. On suggéra à cette réunion la création d'un organisme identique en notre pays. M. King expliqua que le Canada n'avait encore reçu aucune invitation officielle et ne pouvait, en conséquence, prendre aucune décision dans ce domaine.

L'envoi des cigarettes

Puis l'hon. William Mulock, ministre des Postes, a annoncé qu'à partir du 19 juin un nouveau système entrera en vigueur pour l'envoi de cigarettes à nos troupes en Italie. Désormais des étiquettes adressées seront expédiées en Italie pour les commandes de cigarettes données au Canada. En Italie des membres du corps postal canadien fixeront ces étiquettes sur des colis pris à même une grande réserve de cigarettes accumulées dans la région de la Méditerranée. Puis ces cigarettes seront envoyées immédiatement au militaire à qui elles sont destinées.

La séance avait commencé par un bref débat sur le bill incorporant la compagnie de la Couronne qui sera chargée de liquider les surplus de matériel de guerre.

Surplus militaires

L'hon. R.B. Hanson, conservateur de York Sunbury, trouve inexplicable qu'il y ait déjà des surplus de matériel de guerre. Il considère que le ministère des Munitions et Approvisionnements a octroyé toutes les demandes de l'armée sans prendre la peine de contrôler si les demandes étaient justifiées ou non.

M. Ralston a démenti immédiatement une allégation de M. Hanson à l'effet que l'armée aurait déjà un surplus de 300,000 paletots d'hiver. Il n'y a pas un tel surplus, et que même s'il y avait 300,000 paletots de surplus, ce serait encore insuffisant pour remplacer les paletots des hommes actuellement sous les armes.

M. Hanson affirme que l'on devrait diminuer graduellement la production, et arrêter celle qui n'est pas indispensable pour utiliser la main-d'oeuvre ailleurs. Le ministère du Travail dit-il, fouille l'industrie pour trouver les hommes, mais il ne s'occupe pas de milliers d'embusqués au pays.

M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg - Nord - Centre, trouve que le gouvernement devrait, après la guerre, maintenir en pleine activité les usines de la Couronne poru assurer à tous de l'emploi et un régime de vie acceptable.

"Nous devons envisager la paix avec la même détermination que nous avons apportée à la guerre." dit M. Knowles.

Le parlementaire de Winnipeg demande ensuite à M. C.-D. Howe, ministre des Munitions, d'expliquer certains contrats conclus avec quelques compagnies sur le terrain desquelles des usines de guerre ont été construites. Il rappelle qu'aux termes de l'un de ces contrats le gouvernement peut, après le conflit, offrir de vendre ladite usine à la compagnie à un prix raisonnable et si après 90 jours, l'usine n'est pas vendue, il peut tout bonnement en faire cadeau à cette comagnie.

L'étatisation

M. John Blackmore, leader du crédit social, dit que l'étatisation peut réussir en temps de guerre, mais que cela ne garantissait qu'elle serait un succès en temps de paix. Pour lui, l'étatisation n'offre pas plus la solution du problème que ne le fait le régime de la propriété privée. Toutefois, il approuve le principe du projet de loi, parce qu'il donne beaucoup de pouvoir au ministre des Approvisionnements qui sera responsable au Parlement, lequel souligne que la disposition des propriétés appartenant à l'état après la guerre devrait se faire en plein jour; on devrait dresser une liste de tous les matériaux à disposer et en annoncer le prix de vente ainsi que l'endroit où ces matériaux seront vendus. Il suggère qu'on obtienne au préalable la coopération des autorités provinciades quant à la disposition de ces matériaux, propriété, denrées de surplus, etc.

Le but est de vendre ces marchandises, de façon à ce qu'elles passent directement du gouvernement aux consommateurs, évitant ainsi le paiement de commissions à des agents qui pourraient acheter pour la revente, précise le ministre.

M. Howe ajoute que, dans le cas de machines-outils, par exemple, lesquelles ont été importées sans frais douaniers, il faudra les vendre à un prix qui comprendrait les frais de la douane, tout comme s'il eût fallu les payer au moment de l'achat. Il abonde dans le sens de M. Blackmore, qui veut que tout cela se fasse au grand jour, en plein public.

M. Howe corrige l'impression créée par M Hanson, il n'existe pas de forts volumes de marchandises de surplus à vendre, en ce moment. Il fait remarquer que le fait de disposer de ces choses peut attendre après la guerre, alors que la valeur de ces denrées de tout genre pourra s'élever à trois ou quatre milliards. Il mentionne en particulier à moteur de fabrication canadienne qui auront servi à la guerre, mais les quelque six cent mille véhicules dont un fort pourcentage nous reviendront.

Le ministre réplique ensuite à ceux qui soutiennent, qu'après la guerre, le gouvernement devrait continuer à exploiter pour son propre compte un certain nombre d'usines de guerre. Il ne croit pas que la chose soit pratique, vu que le gouvernement ne peut guère songer à conduire une usine en concurrence avec l'industrie privée. Il n'admet pas davantage la thèse que si le peuple canadien pouvait mener un train de vie plus élevé, il pourrait acheter tout ce que nos usines canadiennes pourraient produire. Cela ne tient pas debout, puisque le Canada peut produire à peu près tout et en volume de beaucouppoueteoinnun volume dépassant de beaucoup la capacité de consommer du peuple.

M. John R. MacNicol, prog.-cons., Toronto-Davenport, dit que M. Howe a raison de dire que le gouvernement ne peut songer à concurrencer l'industrie privée dans l'exploitation d'usines. Il conseille de remettre entre les mains de l'industrie privée après la guerre toutes les usines actuellement engagées à la production d'ordre militaire, et cela, le plus tôt possible.

Je ne connais pas de moyen plus sûr de créer de l'emploi que de s'en remettre au plus tôt à l'industrie privée, dit le député torontois.

Dans la soirée, la Chambre a adopté une serie de bills de divorce, et a ensuite entendu le ministre des Finances exposer les motifs d'un vote de $800,000,000 qu'il demandait pour l'aide mutuelle.

L'Ecole de diction à l'auditorium



Voici quelques scènes que l'on représentera, ce soir, à l'auditorium De La Salle, lors du spectacle de l'Ecole de Diction des Trois-Rivières, sous la direction de mademoiselle Marie Lambert. Le public est cordialement invité à assister à ce spectacle. Dans de charmants costumes, plus de cinquante élèves évolueront sur la scène. Les gentils petits diront quelques monologues. Les grandes et les moyennes interpréteront quelques extraits de classiques et quelques monologues. La pièce L'HABIT D'ARLEQUIN sera jouée dans d'intéressants décors, réalisés au Studio Hébert. NINETTE EN COURS D'ASSISE, LE PRINCE MYOSOTIS, MONSIEUR CLEDSOL nous réservent d'amusantes surprises. Les meubles sont gracieusement fournis par la maison Fortin. Le spectacle commencera à huit heures précises.

C. R. LESSARD, D.C.
Chiropraticien
Gradué de Palmer
Neurocalomètre — Rayons-X
718, Ste-Geneviève Tél.: 4422

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALISTE
J.-S. FONTAINE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

Dentiers
Téléphone: 1381-R
Dr Gaston Blondin
Chirurgien-Dentiste
657, rue St-Georges T.-R.
(coin St-Denis)

MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS D'ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Etienne Lamontagne
OPTICIEN TEL. 2178 MANUFACTURIER
1065 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, QUE.

L'AGENT SECRET X-9

Par Charles Flanders



MANDRAKE, LE MAGICIEN

Par Lee Falk et Phil. Davis



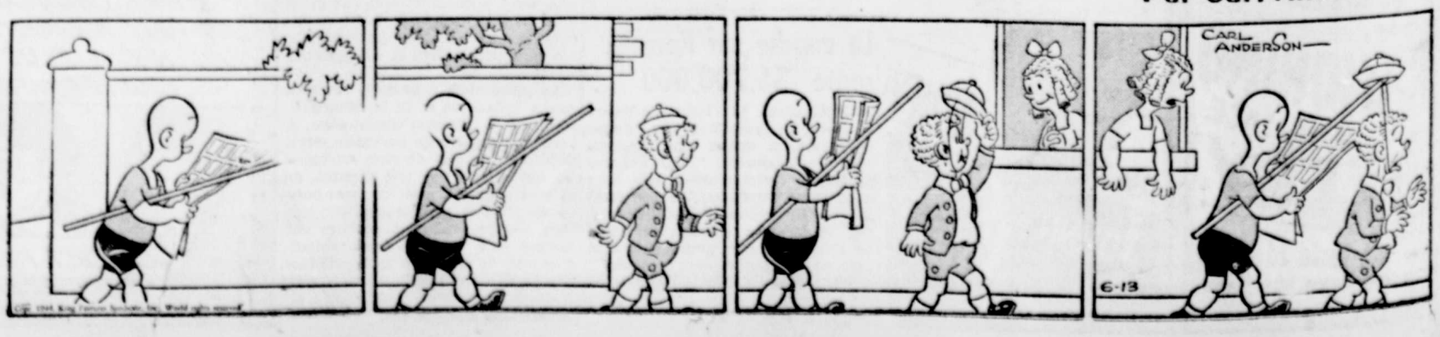
BLONDINETTE

Sa fille d'abord!



Henri

Par Carl Anderson



VENDEZ VOS VÊTEMENTS USAGÉS QUI NE VOUS SERVENT PLUS : vous trouverez facilement des acheteurs avec le concours des annonces classées.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de lignes	1 fois	3 fois	6 fois	13 fois	un mois
10	1.00	1.80	3.00	5.00	
15	1.25	1.80	3.15	5.25	
20	1.10	1.80	3.30	5.50	
25	1.15	2.07	3.45	5.75	
30	1.20	2.16	3.60	6.00	
35	1.25	2.25	3.75	6.25	
40	1.30	2.34	3.90	6.50	
45	1.35	2.43	4.05	6.75	
50	1.40	2.52	4.20	7.00	
55	1.45	2.61	4.35	7.25	
60	1.50	2.70	4.50	7.50	
65	1.56	2.78	4.65	7.75	
70	1.60	2.88	4.80	8.00	
75	1.65	2.97	4.95	8.25	
80	1.70	3.06	5.10	8.50	
85	1.75	3.15	5.25	8.75	
90	1.80	3.24	5.40	9.00	
95	1.85	3.33	5.55	9.25	
100	1.90	3.42	5.70	9.50	
105	1.95	3.51	5.85	9.75	
110	2.00	3.60	6.00	10.00	
115	2.05	3.69	6.15	10.25	
120	2.10	3.78	6.30	10.50	
125	2.15	3.87	6.45	10.75	
130	2.20	3.96	6.60	11.00	
135	2.25	4.06	6.75	11.25	
140	2.30	4.14	6.90	11.50	
145	2.35	4.23	7.05	11.75	
150	2.40	4.32	7.20	12.00	
155	2.45	4.41	7.35	12.25	
160	2.50	4.50	7.50	12.50	

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucune avis de naissance, baptêmes, mariage, décès, par téléphone, et ce est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour payer d'un ca-ier, ajouter dix sous avec chaque com-mande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. Si doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne pouvons accorder de remise, si une nou-elle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'an-once.

POUR LES JOURS DE 9 HRES A.M. A 5 HRES P.M.
ET LE SAMEDI JUSQU'A MIDI.
Téléphonez 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

A TROIS MILLES de la ville, terres de culture, vendre ou échanger. Aussi lots à bâtir, maisons privées, chalets, hôtels, restaurants, 35 ans d'expérien-e dans l'immeuble. Téléphonez-moi: Me ALPHONSE COSSETTE, 218 rue des Forges 161-189

A VENDRE: Les propriétés suivantes: No 330 rue Bonaventure, No. 143 rue Madison; No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, QUEBEC. 186-211

PROPRIETE de 5 logements et un cot-tage de 8 appartements à vendre. S'a-dresser: 37 rue Jacques Cartier, Cap. 183-194

MAISON à vendre ou à louer 2 loge-ments, 6 et 7 appartements, planchers bois franc, cave cimentée. Fournaise à air chaude, située Banlieue, près nouvelle église. JOS. BOUMANSOUR, 50 Des Forges ou 690 Ste-Julie. 177-202

MAISON neuve à vendre, 2 logements, grand terrain, Chemin des Chenaux. Conditions faciles. Aussi articles de ménage, meubles et châssis à vendre. 1261 Ste-Ursule. 186-188

MAISON à vendre, en bonne condition. 1231 Laviolette. Propriétaire en ville pour quelques jours. S'adresser à 870 Cloutier. Tél. 1491-J. 188-190

OCCASION: qui veut devenir proprié-taire. Faroisse St-Odilon. Maison seu-le 3 appartements. Possession immé-diate. Géo. Gavaris, 649 Des Forges ou Notaire Paquin. 184-195

POUR acheter ou vendre propriétés, fermes, terrains. Aussi administration de propriété. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W. 186-211

PROPRIETE à vendre sur la route de Shawinigan, (en haut de la côte jau-ne). S'adresser à M. Willie Bordeleau, route Shawinigan, après 5 heures. 186-188

Terrains à louer

TERRAIN à louer coin rues Laviolette et des Prisons. Peut-être utilisé com-me Station gazoline ou autre com-merce. S'adresser 865 St-Charles. Tél. 1520. 183-188

Terrains à vendre

TERRAIN à vendre à la Banlieue, voi-sin de l'église Ste-Catherine de Sienne, 100 x 100. Prix $175. à $250.00. Plan dé-posé à 1524 Royale. S'adresser M. La-montagne ou Notaire Léo Leblanc rue Royale. 176-201

15 Maisons de campagne

COTTAGE neuf à vendre. Situé route Shawinigan, St-Odilon. 217 St-Odilon. 5 minutes des autobus et de l'église. Conditions avantageuses. Appelez 679-1. 184-189

16 Logis à louer

APPARTEMENT moderne chauffé à louer, coin St-Louis et Notre-Dame. "Living-room", 2 chambres cuisine-ette. Possession immédiate, $50. par mois. S'adresser au concierge. Tél. 503 186-188

APPARTEMENT chauffé à louer, meu-blé, vivoir, chambre, cuisine moderne. Belle localité, 2 adultes seulement. Tél. 1491-J. 186-188

LOGEMENT de 3 appartements à lou-er 1023 Cloutier. Tél. 1635-M. 187-189

LOGEMENT de 3 appartements meu-blé ou non à louer. 1023 Cartier. Tél. 1635-M. 188-190

LOGIS de 3 pièces plus chambre de bain à louer. Chauffé, poêle électrique, frigidaire. Possession 1er juillet. S'a-dresser 53 Du Platon. 188-190

LOGEMENT 5 appartements plus chambre de bain à louer. Aussi ma-gasin. S'adresser à 332 rue St-Lau-rent Cap. Tél. 2448-J (près de la Steel) 188-190

20 Entrepôts à louer

ENTREPOT à louer, ancienne Bou-langerie Moderne, 5,000 pieds de plan-cher. Possession 1er mai. L. P. Gouin, 1268, Hart. Tél. 396. 130-j.n.o.

25 A vendre ou à échanger

A VENDRE ou à échanger: maison de brique donnant de gros revenus. Au-cun détail par téléphone. Pour ap-pointement R. Rivard 939 Ste-Cécile. Tél. 2649-R 172-197

27 A vendre divers

A VENDRE: portes $6.00; show case $5.00. Acheterais bicycle à 3 roues et poêle à gaz 2 ronds. 939, Ste-Cécile. Tél. 2649-R. 165-190

A VENDRE: Comptoirs Frigidaires pour boucher; compresseurs et serpen-tins; moulins à viande; trancheurs. AL-PHONSE ROUSSEAU 695 Bonaventu-re. Tél. 2197. 186-211

A VENDRE: meubles antiques, bibe-lots, etc. Visibles l'après-midi de 2 à 6. 448 rue Niverville. 188-190

ARTICLES de restaurant à vendre. Glacière de "Coca-Cola", table à va-peur, grosse cafetière, show-case, etc., S'adresser 435 Des Forges à M. Yvon Richer. 188-190

2 POULAILLERS 6 x 10 à vendre. Aus-si poulettes 3 mois et demie. S'adresser après 6 heures, à 601 Gervais. 188-190

IL NOUS RESTE encore quelques rou-leaux de Broche Barbelée et broche quadrillée à clôture, galvanisée. A ven-dre à bas prix. St-Maurice General Store, angle Bell et Notre-Dame. 188-190

OUI! MESDAMES C'est bien au No. 658 de la rue St-Georges que vous trouverez une couchette en fer pour enfant, bassinette qui peut servir de parc pour enfant, chaise haute, chaise de toilette, balançoires en toile, bar-rière d'enfant, grille pour chassis, beau panier pour la pêche, cours d'anglais sur disques et divers autres articles. Le tout à vendre ou à échanger pour bicycle. Visible à partir de 5 heures. 188

PLANTS de tabac à pipe et plants de céleri à vendre. S'adresser à J. Albert Grenier, St-Odilon, route Shawinigan, Tél. 3622-J-4. 187-189

POUR vos courroies de frigidaire, la-veuses et autres, voyez le Garage Brouillard. 1561 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 2424 ou 1121. 184-209

28 A louer divers

A LOUER: grande salle pour noces, receptions, etc., Tél. 670. 176-201

29 On demande à acheter

ARGENT! ARGENT! En voulez-vous? nous achetons toutes sortes de mar-chandises, usagées vêtements, chaus-sures, autres bibelots. Achetons tout ce que vous avez LAVIOLETTE JOB-BING ENRG. Magasin seconde-main et neufs. 983 rue Champflour. Tél. 4520-W. 175-200

JE VEUX acheter un piano de secon-de-main. S.V.P. téléphonez mercredi à 3633-J-4. 186-188

36 Matériaux pour bâtir

PAPIER à couverture, papier à lambris aussi insul brique légèrement endom-magé pour vendre à moitié prix. St-Maurice General Store, angle Bell et Notre Dame. 188-190

39 Charbon - Bois - Huile

A VENDRE: bois franc 1ère qualité. Erable, merisier, hêtre, 12 pouces de longueur. Bois de montagne. Au prix de $4.00 la corde pour 10 cordes et plus. Livré aux Trois-Rivières et Cap. S'adresser M. E. Laroche, 716 La Vé-rendrye. Tél. 762-R 180-205

A VENDRE: Bois franc 1ère qualité. 12 pouces. Erable, merisier, hêtre $3.75 la corde livré aux Trois-Rivières et au Cap. S'adresser à C. Tessier, 569 Gingras. Tél. 2865. 186-211

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles 1944. Poêles; Sets Chesterfields; Sets déjeuner; Stu-dios; Sets de chambre; Lits; Sommiers; Matelas; Pièlarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-w, J. A. ALAIN 1251 Laviolette, Trois-Rivières 169-194

A VENDRE: poêles neufs avec tête. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette, et poêle usagé en ordre. Recevrons bientôt laveuses. Vous feriez bien de donner nom et adresse. Premiers arrivés, premiers servis. La "FONDERIE DE L'ISLET LTEE" 1692 rue St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2907. 172-187

BEAU poêle en fonte marque "Bélan-ger" à vendre. S'adresser 878 Ste-Cé-cile. 188-190

GANTS de travail en peau de mule. 1 lot à $0.40 la paire. Tant qu'il y en aura. St-Maurice General Store angle Bell et Notre-Dame. 188-190

PETIT POELE à l'huile, en bonne con-dition à vendre. S'adresser 736 Ste-Angèle. Tél. 1453-J 188

PIANO de marque réputée Automati-que. En parfaite condition. A vendre à prix très raisonnable. 572 Laurier. 163-188

PIANO A VENDRE: Piano "Willys". En bonne condition. Sonalité merveil-leuse. $200.00. Adressez-vous 554 Lau-rier. 184 j.n.o.

POELE cabinet "Finlay" à vendre, aussi poêle à gaz, petit cabinet 2 ronds. S'adresser: 1031 rue Chapleau. Tél. 3129. 186-188

SET de cuisine et commode à vendre. S'adresser 619 Gervais. 188-190

TABLE de cuisine, blanche, avec des-sus en porcelaine, à vendre. Très pro-pre. S'adresser: 1169 Cartier. 188

Silhouettes par Ken Reynolds



"Qu'attendez-vous pour me la remettre? Que j'offre une récompense dans les petites annonces du Nouvelliste ?"

41 Chambre à louer

BELLE grande chambre à louer. Eau chaude, usage du téléphone, aussi grand garage. Mme M. Perron, 1065 Duplessis, Tél. 1802-w 188-190

CHAMBRE meublée ou non à louer. S'adresser 276 rue St-Antoine. 188-190

CHAMBRE simple à louer. Famille sans enfant. Téléphone, eau chaude. S'adresser 828 Laurier. 188

GRANDE chambre meublée à louer. Poêle à gaz et électrique. S'adresser à M. Yvon Richer, 435 Des Forges. 188-190

2 CHAMBRES à louer pour personnes qui prendraient soin d'un enfant quel-ques heures par jour. Tél. 3297-w 1368 rue Notre-Dame. 188

51 Horlogers

GARANTIE de satisfaction, répara-tions montres Américaines et Suisses. Horloge et bijoux. J. A. PROULX, Edi-fice Cordonnerie Lacombe, 336 Radis-son, tél. 379. 180-205

MONTRES, horloges, réveils, réparés. Prix modique: satisfaction garantie. A. Garceau, 1062 St-Prosper. Tél. 3019-W. 173-198

53 Service domestique

ON DEMANDE une femme de journée. S'adresser à 1077 De L'Evêque (en ar-rière de l'évêché) 186-188

ON DEMANDE une servante avec ré-férences dans famille de grandes per-sonnes. Devra coucher chez elle. S'a-dresser: 903 Ste-Julie. 186-188

54 Hommes demandés

PEINTRES demandés pour chantiers maritimes dans le district de la ville de Québec. Carte de compétence exi-gée. S'adresser au plus proche bureau du Service Sélectif National. Réf. BR. 665 172-197

61 Positions offertes

ON DEMANDE

un opérateur d'expérience sur machine "Linotype". S'adresser à M. E. Robert, Le Nouvelliste, Trois-Rivières.

(Cette annonce est approuvée par le Service Sélectif National). 183-185

63 Cours privés

NOUVELLE Méthode: Anglais par correspondance. Garanti par écrit en deux mois. Pour détails: Ecrivez: S. A. F. FORTIER, Dépt. 7, St-Ubald, Co. Portneuf, Qué. 184-209

64 Salons de coiffure

MADAME CLOUTIER annonce la ré-ouverture de son salon permanents, coiffures de tous genres avec ou sans appointement. 949 Champflour, Tél. 1384-w. 177-203

MONSIEUR Arthur Lafrance expert coiffeur gradué de l'hôtel Pensylva-nie New-York, désire informer sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Il se spécialise pour le cold-wave et tous genres de permanents. 1009 St-Maurice. Tél. 1113. 183-208

SALON ALICE: permanents à l'huile avec ou sans machine. Tous genres de coiffures. Ouvrage garanti. 1588 Royale. Tél. 4371-J. 174-199

74 Autos à vendre

CHEVROLET Sedan Master De Luxe 38 à vendre. Très bons pneus. En bon-ordre. Peinturée à neuf. S'adresser à 606 Laurier. Tél. 3241-W. 186-188

75 Camions à vendre

CAMION Chevrolet avec dompeuse à vendre. Modèle 33. 2 tonnes. Bien chaussé. Licences 44. Aussi Studebaker, 2½ tonnes. Bien chaussé. Avec belle boite. Licences 44. S'adresser par Tél. 4492-W. 185-190

83 Bicyclettes-Motocyclettes

BICYCLE à gazoline anglais à vendre. S'adresser Station gazoline, A. Duval, rue Des Forges. 188-190

BICYCLE pour homme et bicycle pour fille à vendre. En très bonnes condi-tions. 2 petites tables de salon. 1169 Ste-Marie. 188

84 Moteurs-Yachts

MOTEUR électrique de 2 forces à vendre. S'adresser à M. Georges Gau-thier, 455 Ste-Angèle. Tél. 4366. 186-188

86 Animaux de ferme

2 VACHES fraîchement vêlées. S'a-dresser 383 Blvd Ste-Madeleine. Tél. 4058-w. 188-190

88 Chevaux - Voitures

CHEVAL 1200 à 1300 livres à vendre. Garanti sur la ferme. Ainsi que clô-ture électrique à batteries. S'adresser Wilbrod Terrien, St-Odilon, rang Ste-Marguerite. 188-190

89 Oeufs - Volailles

POUSSINS P.R.B. 2 semaines à ven-dre. Qualité supérieure. Cochets mê-lés, poulettes garanties. Bon marché. Tant qu'il y en aura. 151 Fusey, Cap. 188-191

SI VOUS DESIREZ des poussins (plus de races pesantes à votre disposition) poulets, cochets, faites le savoir à Bray comme ils en ont amplement cette se-maine et la semaine prochaine parce que le couvoir Bray arrête plus tôt que d'habitude. Agents: J. A. Goulet, Mar-ché aux Denrées, Trois-Rivières, Léo Bourgeois St-Maurice, Rolland Robert, St-Sévère. 188

90 Objets trouvés

CHIEN trouvé. Le réclamer en payant les frais de cette annonce. Téléphones 2189-J ou 262. 188

PNEU de camion trouvé sur la route de St-Etienne, St-Boniface, le 4 juin dernier. S'adresser 157 Bonaventure. Tél. 4343 186-190

92 Personnel

"DERPO" tue punaises $0.85. Enlève complètement les coquerelles, et les punaises, les mouches, enfin tous les insectes. "DERAT" tue rats et souris. 50c. inoffensif aux humains, animaux, volailles. VENDUS par Eaton's, Tam-blyn's, Dupuis Frères, votre Pharma-cien local ou Derpo Products, Toronto 188

LES TABLETTES "Slendor" sont ef-ficaces. Traitement de 2 semaines $1.00 12 semaines $5.00. Aux Pharma-cie Henault, Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 178-203

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises fauteuils, etc. Nous les réparons. Ar-MAND PROULX 1109 St-Prosper. Tél 2495-w 166-191

98 Réparations générales

BALAYEUSES électriques. Répara-tions. Loue. Vous pouvez avoir ce qu'il faut pour la vôtre Chez A. FOURNIER 1204 Ste-Marie. Tél. 3763. 186-211

BALAYEUSE "HOOVER": Adressez-vous à M. Côté, prop. du "PAR-CEL DELIVERY" pour toutes répara-tions, ainsi que pièces de rechange à votre balayeuse "HOOVER". Seul et exclusif représentant. Tél. 2470. 186-211

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécia-lité: parties d'EUREKA. ANTONIO BOLDUC, 1833 Bellefeuille. Tél. 2546-J. 185-210

120 Coupons-Tissus

REMARQUEZ BIEN: le magasin de Mlle M. R. Pelland 1160 Ste-Marie, est déménagé à 953 Champflour. Vous y trouverez un très grand choix de mar-chandises de toutes sortes. Une visite est sollicitée. 183-208

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: manteaux noir, bleu ma-rin, beige et brun. Grandeurs 14 et 16 ans. A bon marché. S'adresser 472 Lau-rier. 188

A VENDRE: robes, manteau, costume, chapeaux, très propres. Bon marché. S'adresser à Mlle Vallée, 1493 rue No-tre-Dame. 188

VETEMENTS et manteaux cirés à ven-dre ainsi que plusieurs autres articles très propres. S'adresser 1060 rue Ste-Ursule, Apt. 2 188-190

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

ACHETERAIS TOUT GENRE DE COM-MERCE: restaurant épicerie, marchan-dise sèche, magasin de coupons. S'a-dresser: Eugène Blais, 745 4ème rue, Grand'Mère. Tél. 636. S189-191

A LOUER: appartements modernes dans l'Edifice St-Onge. S'adresser: 145 St-Marc. Tél. 2988. S-186-188

A VENDRE: poêles neufs avec réchauds ou tablettes (L'ISLET) entièrement é-maillés. Venez les voir La Fonderie de l'Islet, 150 tation, Tél 2251. S-172-197

A VENDRE: maison, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles. Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94 2ème rue, tél. 4017. S-182-207

A VENDRE: Chevrolet 31. S'adresser: 31 Joffre. S-186-188

A VENDRE: grande glacière métal, très propre, $25.00, sommier double, bureau, chaise, berceuse. Voir 93 1ière entre 2 hres et 4 P.M. S-189-191

BARBIER demandé immédiatement, position permanente, bon salaire. S'a-dresser: 152 St-Marc ou au Service Sé-lectif. S-188

CHALET à vendre au Lac à la Tortue, service d'électricité, plage, garage, tout meublé. S'adresser: 650, 6 ème rue, Grand'Mère. Tél. 813. S-188-190

FILLE DEMANDEE immédiatement, pas d'enfant, bon salaire; Antoine Va-nasse, en haut du magasin L'Heureux, 89 4ème, (après 5 hres.) S-186-188

ON DEMANDE un logement de 3 ou 4 pièces, de préférence dans le bas de la ville. Pharmacie Trépanier. Tél. 2797 S-188-190

PERDU: pneu 600 x 16 complet avec roue à la Baie Shawinigan vendredi matin, récompense à qui le rapporte-ra De Charette & Frère, 146 Station Shawinigan. Tél. 2922. S-186-188

SPECIALITE réparations toutes mar-ques Laveuses, ouvrage garanti. pièces rechange, rouleaux d'essoreuses, re-torder) à vendre. JOANETTE Enrg 48B 2ème rue. Tél. 4059. S-175-200

TERRAIN A VENDRE à Almaville en Haut. S'adresser: S. Desaulniers, Boî-te 322 La Tuque. 170-195

Obsèques de Mme Thomas Barabé

Ste-Sophie de Lévrard —(D.N. C.)— Dernièrement dans notre paroisse eurent lieu les imposantes funérailles de feue Mme Alexan-drine Rolland, épouse de feu M. Thomas Barabé. Elle est décédée à l'âge de 82 ans.

Elle laisse dans le deuil plu-sieurs petits-enfants. Assistaient aux funérailles: son gendre, M. C. Milette; ses petits-enfant: MM. et Mmes Emilien Breton de Montréal Jean Milette de Manaimo C. B., Roger Milette de Montréal, Mlle Yvette Millette, M. René Millette M. et Mme Aldéric Chicoine de Montréal, Mlle Thérèse Milette de l'Ecole Régionale de Nicolet; ses arrières-petits enfants, Jacques Breton et Claude Chicoine de Montréal; ses belles-soeurs et beaux-frères: Mme Arthur Neault M. Jeffrey Barabé; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Wellie Tou-signant de la Tuque, Henri Gri-mard, Armand Barabé, M. et Mme M. H. Florent de Montréal, M. et Mme Maurice Roux, Mme Germai-ne Beauchesne de Verona Statue, M. Hervé Baril, M. l'abbé J. A. Beaudet curé de la paroisse chan-ta le service. La chorale de la pa-roisse sous la direction de M. Al-phonse Fournier, rendit très bien la messe des morts, Mlle Pauline Tousignant touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Oscar Bédard, Eugène Mailhot, Arsène Tousignant, Ferdinand Breton.

La croix était portée par son beau-frère Jeffrey Barabé.

Outre les parents mentionnés ci-haut, assistaient aux funérail-les: MM. et Mmes Donat Neault, Noé Poisson, Gabriel Tousignant, Ernest Jacques, Wilfrid et Joseph Beauchesne, Antonio Laquerre, E. Perusse, Henri Spénard, Georges Michel, Gaston Lefebvre Euclide Tousignant Wilbrod Trottier, C. Poisson, W. Leblanc D. Leblanc, L. Verville, Eugène Baril Georges Monfette, M. Leblanc, W. Rous-J. Mayrand, Mlles MarieMonfett Elisabeth Boulanger, Victoria Deshaies, Florida Neault, Lucien-e et Yvonne Verville, Thérèse Tousignant, Christiana Michel, Y-vette Brisson, Thérèse Beauchesne Thérèse et M. L. Fournier, Lucien-ne Trottier, Marie-Flore Roy, Mlle Pauline Tousignant, MM. et Mmes Arsène Paris, Donat Lavi-gne, Antoine Mayrand, Delphis Trottier, Majorique Morrissette, Freddy Spénard, Alphonse Four-nier, Lionel et N. Tousignant, -- mile Fournier, MM. J.-Paul et D. Fournier, Mme J. Mailhot, M. et Mme Eugène Deshaies.

Une foule d'autres amis de la famille.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Telesphore Soucy, de Manseau.

A la famille en deuil nos sincè-res sympathies.

L'information agricole

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 13 — Il s'est vendu 900 boîtes de beurre 92 points du Qué-bec au prix de 33¾ cents la livre au Canadian Commodity Exchange.

Le prix du beurre a baissé de ½ de cent depuis vendredi, mais les prix des oeufs sont demeurés in-changés.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camion)

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	Fromage boîtes
Sem. dern	10,370	24,795	37,300
Sem. préc.	11,379	18,623	26,221
Année dern	16,663	28,333	28,040

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant:—
Québec, 92 points, frais, 33¼ t.
Marché à terme:—
Juin, 33⅛-⅜.
(Marché libre)

UN PRÊT DE $125.
COUTE MOINS DE
5c PAR JOUR

Chez Campbell Finance vous pouvez em-prunter $125 à un coût moyen de 5c par jour en effectuant le remboursement en 15 mensualités de $9.73 chacune. Ou vous pouvez emprunter de $20 à $1,000 et choisir un mode de remboursement qui vous con-vient particulièrement. Pas d'ennui, pas de tracas; toute transaction chez Camp-bell, est strictement confidentielle. Venez en tout temps nous soumettre vos pro-blèmes financiers, nous en parlerons en amis.

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Téléphone: 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

Prx du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.

Nos 1 pasteurisé	33⅜- ¾
En tinette	35 -35¼
Pain de 1 livre	35½- ¾

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:—

	Gouv.	Comm.
A-gros	35 -35½	34¾-35¼
A-moyens	33 -33½	32¾-33¼
A-poulettes	27 -27½	27 -27½
B	30 -30½	30 -30½
C	24 -24½	23 -23½

	Petites quantités	Prix de détail
A-gros	39-	39-41
A-moyens	37-	37-
A-poulettes	31-	33-34

Marché à terme (Comm. Exch.)
Juin, 34 of.

LOI CONCERNANT LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES S.R.C. 1927, CHAPITRE 140.

The Shawinigan Water and Power, par les présentes, donne avis qu'elle a soumis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, sous section 7 de la dite Loi et au Bureau d'Enregistrement des Titres pour le Comté de Champlain, à Sainte-Geneviève de Batiscan, une description du site et des plans re-latifvement à l'installation d'une traverse aérienne de pouvoir électrique au-dessus de la Rivière St-Maurice, entre St-Jean des Piles et St-Jacques des Piles, à partir du Lot No. 6, Premier Rang, Canton de Radnor jusqu'au Lot No. 121, Canton de Radnor, comté de Cham-plain.

Et avis est donné qu'à l'expira-tion d'un mois après la date de la première publication de cet avis, "The Shawinigan Water and Po-wer Company", sous section 7 de la sus-dite Loi, fera application au Ministre des Travaux Publics, à ses bureaux dans la Cité d'Ottawa demandant l'approbation des dits site et plans.

Daté à Trois-Rivières ce vingt-troisième jour du mois de mai 1944. The Shawinigan Water & Power Co.
H. G. Budden,
Secrétaire

MAISON DE REPOS
POUR ENFANTS
CHAMPLAIN

Place idéale appropriée à la santé de l'enfant

Jeux en plein air. Nourriture saine et substantielle. Surveil-lance de premier ordre. Pour information

S'adresser:

Mlle Jeanne BELIVEAU
480, Des Forges Tél.: 327-J

On demande
OUVRIERS du TEXTILE
Pour
The Empire Cotton Mills
WELLAND, ONTARIO
Avec ou sans expérience

Positions permanentes — Salaires élevés. Excellentes conditions de travail.

Pour toutes informations s'adresser au Bureau du Service Sélectif National, Edifice des Postes.

LE SURHOMME — Un autre angle.



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



Feuilleton du Nouvelliste

L'ANCÊTRE

par

EVELINE LE MAIRE

37

"Pauvre malheureux ! se disait-il, tout en aidant Roger Marteville à descendre de la voiturette où il lui avait fait faire un tour de parc, pau-vre malheureux ! C'est bien la pei-ne d'avoir une des grosses fortunes de France, un château splendide et un frère que tu aimes, pour vivre seul comme un chien galeux et le nourrir de lait et de jus de viande. A quoi te servent tes millions, je te demande un peu ?"

Quand il plaignait mentalement son maître, Antoine Gauchat le tu-toyait toujours.

— Monsieur a-t-il encore besoin de quelque chose ? conclut-il à haute voix quand M. Marteville fut instal-lé dans son grand fauteuil près d'u-ne fenêtre ouverte.

— Non Antoine, je n'ai besoin de rien. Vous pouvez me laisser.

Lorsque le serviteur fut parti, l'in-firme jeta un regard douloureux autour de lui. Non, personne, rien de vivant dans la chambre, rien que sa propre image dans la grande gla-ce en face de lui, l'image effrayante d'un homme blême, chétif, aux yeux creux, trop grands et trop noirs.

Il soupira. La solitude, ce jour-là, lui avait été insupportable; ja-mais l'absence de Paul ne l'avait impressionné si douloureusement que depuis une semaine. Ses lettres, jusque-là quotidiennes, lui avaient manqué plusieurs jours de suite. La dernière ne contenait que quelques mots :

"Je vais bien; il fait froid, les feuilles tombent. J'espère, mon vieux Roger que tu ne t'ennuies pas trop. Du reste, je pense retourner bientôt à Clairville."

Ces derniers mots avaient amené un pâle sourire aux lèvres de l'infir-me, mais bientôt il s'était efforcé de les oublier: l'humeur changean-te de Paul avait tant de fois, depuis des années, ajouté de petites déce-ptions au fardeau d'une vie sans joie !

Pourtant il était bon, Paul, tendre et dévoué, toujours attentif à ce qui pouvait soulager son pauvre Roger; sans cette inquiétude inhérente à sa nature, qui l'éloignait de Clair-ville et le poussait à chercher, sans cesse et partout, un repos qu'il ne trouvait pas, il eût été pour l'infir-me le plus parfait des frères. La séparation n'en était que plus dure, hélas !

—La vie est longue, pensa l'aîné des Marteville en regardant la pen-dule de Saxe, une délicieuse oeuvre d'art qui comptait pour lui les tris-tes heures des jours interminables.

Devant la chambre du malade, le ciel réfléchissait des lueurs d'incen-die; les arbres du parc se couron-naient d'une ardente lumière fauve; dans l'ombre épaisse de leur bran-ches, on apercevait la courbe indis-tincte d'un sentier ou la blancheur d'un banc de pierre. Plus près de la fenêtre, les plates-bandes d'héliotro-pes se veloutaient de teintes bleues aux creux des branches fleuries; leur odeur vanillée montait langou-reusement dans l'air gris et venait, par bouffées, dans la chambre aux fenêtre ouvertes.

Antoine entra, portant une lam-pe. Il la posa sur le guéridon char-gé de livres et s'apprêtait à fermer les volets de bois, quand son maître l'arrêta d'un geste.

— Laissez, il fait doux ce soir, et les fleurs sentent bon.

— Monsieur ne prendra pas froid?

— Non, Antoine.

Le valet de chambre insista pour éloigner de la fenêtre le fauteuil où reposait l'infirme, et, la conscience en paix, se retira.

Quelques minutes plus tard, il in-troduisit M. Valbel.

L'ingénieur venait comme pres-que tous les soirs, causer un peu a-vec M. Marteville et faire une par-tie de piquet.

Tout n'est pas rose dans la course aux louis d'or: En quelques mois, le jeune homme s'était fait une petite fortune, mais il avait dû vivre dans une solitude presque absolue.

Pendant l'été, le charme de la campagne et la proximité des plages élégantes avaient mis un peu d'a-grément dans son existence laborieu-se; mais il ne pouvait se rappeler sans frémir les premiers temps de son séjour à Clairville, dans la pe-tite maison, à l'entrée du village, que les deux frères avaient mise à sa disposition. L'hiver s'achevait à peine et André Valbel trouvait, en arrivant, la déception de ne point vivre au château comme il l'avait espéré avant de connaître le mi-santhrope et l'infirme.

Pourtant il avait pris l'habitude de venir souvent chez les Marteville, surtout en l'absence de Paul, et quoique Roger ne l'aimât pas, il é-tait toujours bien accueilli.

Ce soir-là, sa visite fut courte. Il parla, comme chaque jour de la tristesse du pays, donna quelques détails sur les travaux accomplis sous ses ordres; expliqua que, de-puis six mois, la propriété avait doublé de valeur et dit :

— L'an prochain, quand le canal sera fini, c'est toute la contrée qui vaudra deux fois plus... Après, nous ferons un tramway de Dieppe à X..., n'est-ce pas ?

Il souriait en même temps à la chance qu'il avait eue de se trouver sur le chemin des Marteville et à l'avenir doré qui s'ouvrait devant lui. Il entassait les rêves glorieux sans écouter les projets philan-thropiques que lui développait le pauvre Roger.

Un peu de brise entra, chargée des parfums subtils de l'héliotrope; l'ingénieur pâlit. Rien ne ravive le souvenir comme les odeurs: Un parfum tout semblable à celui qui passait maintenant avait été mêlé à une des scènes importantes de sa vie, le jour où tout son avenir dé-pendait, croyait-il, de la bienveil-lance d'une jeune fille. Des hélio-tropes fleurissaient près de lui quand, l'année précédente, il avait laissé entendre à Geneviève Rollay que son seul bonheur serait de vi-vre auprès d'elle. Vraiment, pen-dantout un jour il avait été sin-cère, Geneviève était délicieuse et semblait si émue de cet aveu !... Oh! comme les héliotropes sentaient bon alors !... Heureusement, avant de dire le mot décisif, il avait su que s'était offerte plus avantageuse que la dot n'était pas ce qu'il suppo-sait, la chance aidant une situation celle qu'il convoitait; Geneviève n'était plus utile, il avait eu l'éner-gie d'oublier le joli rêve... Il y avait ju

Les Aubaines FORTIN sont remarquables par leur qualité !

FORT-Z

Nombre limité de Blouses .49

AVIS DE MOBILISATION GÉNÉRALE

POUR TOUTES LES

Dames et Demoiselles de la Mauricie

Prière de vous rapporter chez FORTIN
au rayon de la confection pour dames mercredi matin à 9.00 hres
pour la parade des

'ACHETEUSES ÉCONOMES

1000 Robes et Ensembles

★ Crêpe ★ Chiffon ★ Uni ★ Imprimé

Tailles 12 à 42 dans le lot

Toute la gamme des couleurs en vogue !

1er GROUPE	150 ROBES	*Valeur jusqu'à $12.95*	Spécial	$1.49
2e GROUPE	200 ROBES	Spécial $2.95 *chacune*	2 *robes pour*	$5.00
3e GROUPE	350 ENSEMBLES	*Valeur jusqu'à $18.95*	Spécial	$3.98
4e GROUPE	100 ROBES	Vêtements de la présente saison	Spécial	$4.98
5e GROUPE	150 ROBES	Vêtements de la présente saison	Spécial	$6.95
6e GROUPE	125 ROBES	Vêtements de la présente saison	Spécial	$8.95
7e GROUPE	50 ROBES	*Valeur jusqu'à $22.95*	Spécial	$9.95

LOT DE 200 MANTEAUX

Styles : droit et ajusté

● *Beige* ● *Rouge* ● *Bleu* ● *Vert*

Tailles: 12 à 20

MANTEAUX
6 SEULEMENT
TRES SPECIAL
$4.98

Manteaux et Costumes

vêtements de la présente saison

$12.50 $18.50 $25.00

Rendez-vous à bonne heure pour un meilleur choix

MANTEAUX
15 SEULEMENT
TRES SPECIAL
$7.00

Nombre limité de Gilets "BLAZERS" $3.98

FORT-Z

Les Aubaines FORTIN sont remarquables par leur qualité !